LE TEMPS QUI COURT
BEAU ET DOUX
CHARBONNERIE ST LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL 437 RUE MILOT TEL 3383

Le Nouvelliste

25e ANNEE — No 122 TROIS-RIVIERES, LUNDI, 26 MARS 1945 3 SOUS LE NUMERO

Pour allumer
demandez du
CHARBON DE BOIS
à votre épicier
ou à votre quincaillier
CHARBONNERIE ST-LAURENT, LTEE
QUALITE QUANTITE SERVICE

FRONT DE 80 MILLES SUR LA RIVE EST DU RHIN

L'état de Lloyd George devient très critique

Criccieth, Galles, 26 (P.C.)— Un bulletin provenant du chevet du comte Lloyd George, malade depuis quelques semaines à sa résidance annonce que la condition du patient "devient critique".

Ce bulletin disait que "la faiblesse physique du comte Lloyd George de Dwyfor a considérablement augmenté au cours des dernières 24 heures et que sa condition devient plus critique."

Le comte était premier ministre d'Angleterre au cours de la première grande guerre.

Un rapport de Churchill à la Chambre

Londres, 26 (P.C.)— Le premier ministre Churchill fera à la Chambre des Communes un récit de la nouvelle offensive du front ouest dont il a pu assister à toutes les phases lors d'une visite sur la rive est du Rhin.

M. Churchill sera présent à la Chambre avant l'ajournement de jeudi et l'on croit qu'il ne manquera pas l'opportunité qui lui sera donnée de décrire les phases première de l'offensive.

Le premier ministre l'a échappé bel lorsqu'il visita le front de Wasel. Guidé par le lieutenant-général Simpson, commandant de la neuvième armée américaine, le premier ministre avait fait l'inspection des régions récemment occupées en était retourné sur la rive ouest lorsqu'un obus fit explosion à 50 verges de lui. Il regardait les ruines de Wesel au moyen de lunettes d'approche à ce moment-là. D'autres obus ennemis tombèrent par la suite sur la rive ouest du Rhin, non loin de l'endroit où il se trouvait.

M. Churchill avait auparavant rencontré le maréchal Montgomery, commandant-en-chef, Sir Alan Brooke, chef de l'état-major britannique, le général Eisenhower et le lieutenant-général Bradley, chef du 12ième groupe d'armée des Etats-Unis au quartier-général de campagne du major-général John Anderson, commandant du 16ième corp d'armée des Etats-Unis.

Le premier ministre traversa la rivière à bord d'une amb»rcation d'invasion des Etats-Unis. Il se rendit aux conseils du lieutenant-général Simpson, qui lui recommanda de ne pas se rendre au village voisin, parce qu'on n'avait pas encore fini d'enlever les mines.

Invasion des iles Ruykyu, d'après Tokio

Guam, 26, (P.A.)— La radio de Tokio a dit aujourd'hui que les troupes des Etats-Unis, avec l'appui d'une puissante flotte d'avions décollés de porte-avions, tentaient d'envahir le groupe Okinawa, dans l'archipel Ruykyu, à 325 milles au sud de Kyushu, une des iles qui forment le Japon proprement dit.

Le rapport de l'agence Domei n'a pas été confirmé.

Le bombardement aérien de plusieurs iles de l'archipel Ruykyu, dont fait partie le groupe d'Okinawa, et des bases aériennes du sud des iles Kuyshu, Shikoku et Honshu, a précédé les prétendus débarquements.

Tokyo a déclaré qu'Okinawa a été bombardé à trois reprises samedi par des cuirassés américains, probablement des unités de la cinquième flotte.

L'amiral Nimitz a annoncé seulement le bombardement de Minami Dato, à 250 milles à l'est d'Okinawa.

Une émission ennemie, entendue par la commission fédérale des communications, a rapporté que des débarquements étaient tentés sur Tokio Shima et Aka Jima, petites îles à l'ouest de l'extrémité sud-ouest d'Okinawa.

Dans l'intervalle, le quartier-général de la 21e force de bombardiers a rapporté que cinq grosses usines de guerre avaient été démolies dans le raid effectué dimanche par des B-29 contre Nagoya et que des photos de reconnaissance ont démontré qu'une superficie de cinq milles au centre de la ville avait été ravagée par les attaques des 12 et 19 mars alors que des bombes incendiaires furent jetées sur la ville.

Les brise-glace rendus à Montréal

La débâcle se poursuit normalement et on ne rapporte aucun incident. A l'office des signaux on nous communique que les brise-glace se sont rendus au cours de la journée d'hier aux quais de l'Imperial Oil, c'est-à-dire pratiquement à Montréal.

Le McLean opère aux alentours de la Pointe-aux-Trembles. Le Lapointe et le Lady Crey voient à la bonne circulation de la glace, à l'élargissement des passages et à la rupture des embâcles entre notre ville et la métropole. Ils opèrent présentement en haut de Sorel.

L'Office des signaux nous rapporte aussi que le niveau du fleuve baisse graduellement.

Trois armées se dirigent vers Vienne

Défense désespérée de la capitale autrichienne

Moscou, 26, (P.A.) Deux grandes armées russes progressent le long du Danube aujourd'hui à moins de 36 milles de la frontière autrichienne et lancent dans la bataille des forces telles qu'il est permis de croire qu'une attaque en direction de Vienne ne pourra pas tarder longtemps.

La troisième armée ukrainienne du maréchal Feodor I. Tolbukhin a fait sa liaison avec la deuxième armée d'Ukraine du maréchal Rodion Y. Malinovsky au cours d'une avance qui s'est étendue jusqu'à 16 milles sur un front de 90 milles.

Soumis à un violent pilonnage, les Allemands ont reculé vers des défenses solidement fortifiées dans la région de Gyor et tout indique que les armées russes rencontreront la plus sauvage des résistances avant de pouvoir se rapprocher de Bratislava.

Les phases initiales de cette nouvelle offensive le long de la rive sud du Danube, au nord-ouest de Budapest, ont permis des avances de 28 milles à travers la forêt de Bakony et les montagnes Vertes, dans des conditions rendues encore plus difficiles par un dégel hâtif.

Des colonnes avancées de tanks et de cavalerie russes ont progressé quand même, dans une tentative pour soumettre à l'épreuve les défenses allemandes entre le lac Balaton et Neusielder.

Vienne est à moins de 77 milles des armées russes et l'on a tout lieu de croire que la capitale autrichienne sera défendue de façon aussi désespérée que Berlin.

Les Russes semblent occupés à préparer une attaque venant de plusieurs directions contre la ville autrichienne. Trois armées se dirigent déjà vers Vienne, celles de Malinovsky et Tobulkhin, par le sud et le sud-est et celle du maréchal Konvremont du sud-ouest à travers la Moravie.

Les Allemands ont accumulé un grand nombre de tanks et de canons anti-tanks pour défendre les approches de la ville, mais la poussée coordonnée des armées de Malinovsky et de Tobulkhin a déjà progressé jusqu'à six milles de Komaron, ville stratégique du Danube sur la route de Vienne et de Bratislava, en plus de prendre de flanc Gyor et de pilonner les défenses allemandes à quatre milles de Papa.

Dans l'intervalle, le maréchal Staline a annoncé la chute de Heilingenbeil, dernière forteresse de Prusse Orientale, au sud-ouest de Koenigsberg.

La centrale électrique de Jitsugetsu détruite

Manille, 26. (P.A.) — Les avions américains partis de bases des Philippines ont détruit la grosse centrale électrique de Jitsugetsu, dans l'île de Formose, vendredi dernier, dans la continuation du pilonnage de ce bastion qui protège les îles Ruykyu.

Ce nouveau coup porté par plus de 50 bombardiers et chasseurs a été annoncé, hier, au moment où des rapports venus de Tokio disaient que les îles Ryukyu étaient envahies par les Américains.

On n'a pas rapporté d'autres dommages aux installations de Formose au cours des journées suivantes.

L'aéroport de Tainan et la base navale d'Okayama furent aussi les cibles des derniers raids de jour effectués par les avions partis des Philippines. Un officier de l'état-major a dit, après avoir étudié les photos prises par des avions de reconnaissance, que toutes les industries de guerre et toutes les activités dans le sud de Formose avaient été largement afectées.

Les communiqués de la fin de semaine ont rapporté que 13 frêteurs et un destroyer d'escorte ont été coulés ou endommagés dans la mer de Chine en plus d'annoncer de nouveaux assauts aériens et des avances contre les positions ennemies dans les Philippines.

Les 25ième et 32ième divisions américaines, qui combattent pour la passe de Balète, au nord de Luçon, ont repoussé six contre-attaques japonaises, en infligeant de lourdes pertes à l'ennemi.

On n'a pas parlé de la situation dans le voisinage de Baguio, capitale estivale des Philippines. Aux dernières nouvelles les troupes de la 32ième division n'étaient plus qu'à quelques millies de cette ville.

Dissolution du Parlement ontarien, élections en mai

Toronto, 26 (P.C.) — La dissolution de la Législature de l'Ontario, au cours de la journée de samedi, deux jours après la défaite du gouvernement en Chambre, a assuré à cette province sa deuxième élection en temps de guerre, probablement au cours des mois de mai ou juin.

Après avoir annoncé la dissolution de la Législature, le premier ministre Drew a déclaré que les élections auraient lieu aussitôt que possible, dès qu'on aura conclu tous les arrangements pour assurer le vote des soldats en service actif outre-mer. A une conférence de presse, le premier ministre a déclaré que les soldats voteraient en vertu de la loi adoptée au cours de la session, loi qui assure le vote direct des soldats et le vote par procuration pour les prisonniers de guerre.

Au cours de sa déclaration, à la suite de sa seconde conférence en deux jours avec le lieutenant-gouverneur Albert Matthews, le premier ministre a déclaré que son gouvernement avait cherché à éviter une élection provinciale au moment où les soldats canadiens livrent une bataille mortelle à un ennemi dont la résistance est désespérée.

Ce serait par contre contraire à la coutume constitutionnelle pour le gouvernement de chercher à obtenir plus longtemps la confiance d'une Chambre qui lui a témoigné sa non-confiance. Le premier ministre a accusé les partis d'opposition des affaires de la Législature et l'adoption de lois importantes du gouvernement.

Les chefs des partis d'opposition ont protesté contre la dissolution des Chambres.

L'écroulement d'un mur a causé 4 morts

Chicoutimi, 25 (P.C.) — Quatre hommes ont été tués ici samedi quand un mur de brique en voie de démolition s'écroula sur le camion qu'ils étaient à charger. Deux autres ont subi de légères blessures.

Les morts sont Edouard Belley, 69 ans; Victor Murray, 60 ans; Elzéar Girard, 55 ans et Armand Lavoie, 22 ans, tous de Chicoutimi.

Le mur qui s'écroula formait une section du magasin Gagnon et Frère, un des plus vastes établissements du Lac Saint-Jean, détruit par un incendie en même temps que plusieurs autres édifices il y a trois semaines.

M. Louis Gagnon, l'un des propriétaires du magasin, se trouvait sous le mur surveillant les travaux de démolition deux minutes avant l'éboulis.

Plusieurs centaines de personnes ont surveillé le travail de l'escouade de secours qui fouilla les débris pour retrouver les cadavres.

Détenu à la suite d'un assaut commis contre une fillette

Joliette, 26 (P.C.) — La police provinciale détenait hier un homme non-identifié dans cette ville, située à 35 milles au nordest de Montréal, à la suite de l'assaut commis contre une fillette de 11 ans, samedi soir, au moment où elle retournait chez-elle.

Loi inutile, d'après Ottawa

Ottawa, 26 (D.N.C.) — C'est avec indifférence qu'on accueille généralement à Ottawa le projet de loi de M. Onésime Gagnon, trésorier de la province de Québec, dénonçant l'accord financier fédéral-provincial de temps de guerre. Le projet de loi Gagnon permet à la province de négocier une nouvelle entente "conforme aux droits et intérêts de la province", mais il n'entre en vigueur que 12 mois après la sanction royale. Or, dans douze mois la guerre sera tout probablement terminée. Au surplus, si le gouvernement de Québec voulait vraiment annuler l'accord, il n'avait pas besoin de faire voter une loi. Il suffisait d'un avis de trente jours par écrit. L'Avis par exemple, pouvait être daté du 1er mars, et dans une semaine l'accord serait expiré. Vue d'Ottawa, la loi Gagnon semble donc parfaitement inutile.

Un front de 80 milles sur le Rhin



Aux derniers rapports, cet avant-midi, les troupes alliées étaient solidement établies sur un front de 80 milles le long du Rhin entre Wesel au nord, et Francfort sur le Main, plus au sud. Les troupes alliées ont un double objectif: marcher sur Berlin et faire leur liaison avec les armées russes qui avancent de l'est.

Plusieurs des centres industriels les plus importants de la riche vallée de la Ruhr sont menacés par les troupes alliées. Les deux plus gros sont Essen, dont les Alliés ne sont qu'à dix milles et Duisbourg. Parmi les villes prises au cours de la journée d'hier, on mentionne Darmstadt, ville de 125,000 habitants et jonction ferroviaire stratégique. Les alliés ont traversé la rivière Issel grâce à la prise de six ponts par les troupes de la première armée aéro-portée.

Au nord du front, la deuxième armée britannique s'est emparée du centre de Rees et l'ont dépassé.

L'offensive alliée a plongé les Nazis dans la pire consternation

Londres, 26, (P.C.)— Les dépêches provenant des capitales européennes neutres disent aujourd'hui que la grande offensive rhénane allié a plongé le peuple allemand dans la plus profonde consternation, mais l'on s'accorde généralement à dire qu'il est encore trop tôt pour s'attendre à un effondrement complet du front intérieur de l'Allemagne.

Des informations émanant de Berne nous apprennent que la facilité avec laquelle les alliés ont traversé le Rhin ont déterminé la plus grande vague de défaitisme et de désespoir jamais enregistrée en Allemagne.

Ces dépêches soulignaient cependant que même si le peuple allemand a perdu apparemment tout espoir la crainte de la Gestapo est encore telle qu'il semble tout à fait impossible qu'aucune rébellion ayant pour objet de faire tomber le nazisme et d'instaurer une paix rapide ait une chance quelconque de réussite.

Christer Jaederling, correspondans vétéran d'un journal suédois récemment rentré à Stockholm de retour de Berlin exprime des vues semblables.

Jaederling signale que la population de l'Allemagne est dégoûtée et malade de la guerre, mais il ajoute.

"La révoution de la masse semble encore tout-à-fait improbable en Allemagne à moins que la famine ne conduise le peuple dans les rues ou encore qu'une armée battue ne commence à retraiter en désordre.

"Les premiers signes d'un véritable effondrement du système de répartition des vivres causera plus de panique en Allemagne que la pire défaite militaire... Les Allemands associent maintenant la durée de la guerre avec les approvisionnements en vivres."

Certains indices laissent prévoir que la première fissure réelle du front domestique allemand, lorsqu'elle se produira, proviendra de l'Autriche. Des rapports provenant de la frontière suisse ont révélé que l'opposition au régime nazi semblait augmenter en Autriche et que des feuillets de propagande incitant à des manifestations anti-nazies avaient secrètement circulé à Vienne.

La presse nazie tente apparemment de préparer le peuple allemand à d'autres revers. Les émissions radiophoniques allemandes d'hier soir ont cité le Deutsche Allegemeine Zeitung qui aurait dit que l'offensive du général Eisenhower a déplacé "vers l'ouest le centre de gravité de la guerre."

Le propre journal d'Adolf Hitler, Voelkischer Beobachter a prédit une poussée alliée dans la grande plaine nordique allemande et d'autres débarquements de troupes aéro-portées.

Mêlée causée par l'arrestation d'un déserteur

Saint-Philippe de Néri, 26 (P.C.) — Une enquête sera tenue aujourd'hui sur une mêlée survenue dans ce village situé à environ 80 milles en bas de Québec, entre des résidants de la paroisse et des membres du corps de la Prévôté de l'armée canadienne.

Environ 30 personnes se rassemblèrent devant un hôtel où cinq membres du corps de la Prévôté gardaient prisonnier un soldat qui avait négligé de se rapporter au camp. Alors que les constables militaires refusaient de libérer leur prisonnier divers projectiles furent lancés en direction de l'hôtel dont on brisa toutes les fenêtres.

On n'a rapporté aucun blessé bien que des coups de revolver furent tirés avant que la foule ne se dispersât à l'arrivée d'un contingent de renforts venu de la Rivière-du-Loup.

Eisenhower lance dans la lutte 1,250,000 hommes

Paris, 26. (P.C.) — La troisième armée des Etats-Unis s'est rapprochée à moins de six milles de Francfort sur le Main aujourd'hui tandis que ses chars d'assaut profitaient des brèches pratiquées dans les défenses allemandes pour se déployer dans les plaines de l'Allemagne, à moins de 250 milles du front russe, au moment où l'on annonçait que plus au nord, les troupes britanniques, canadiennes et américaines sous le commandement du maréchal Montgomery avaient fait plus de 10,000 prisonniers au cours de leur attaque à travers le Bas-Rhin.

Le 21ième groupe d'armée s'est avancé jusqu'à dix milles du Rhin, à certains endroits et six armées alliées sont maintenant installées sur la rive est du Rhin et s'attaquent aux forces allemandes qui barrent la route de Berlin et travaillent pour empêcher la liaison entre les armées alliées et russes qui s'avancent de l'ouest et de l'est.

Les alliés sont maitres d'une bande de plus de 80 milles sur la rive est du Rhin. La campagne finale pour écraser l'Allemagne débute par une série de victoires tout le long du front, de Wesel au sud de Francfort.

Nulle part l'armée allemande n'a été capable d'enrayer l'assaut lancé par 1,250,000 hommes sous les ordres du général Esenhower.

Avance de 27 milles

Les colonnes blindées du lieutenant-général Patton, dans une avance de 27 milles au cours de la journée d'hier ont traversé un pont sur la Main à moins de 235 milles aériens de Berlin et à pas plus de 260 milles des lignes russes dans la région de Cottbus, au sud-est de Berlin.

Plus au nord la deuxième armée britannique s'est emparée de la forteresse ennemie de Rees, à 12 milles au nord-ouest de Wesel, poussant à huit milles au nord du Rhin dans les plaines de la Ruhr et traversant la rivières Issel et une autostrade se dirigeant vers le nord.

Sur le flanc gauche du lieutenant-général Dempsey, les éléments de la première armée canadienne ont avancé de 12 milles au delà de Wesel et ont dépassé Rees. Ils ont rencontré une vive opposition.

A 10 milles d'Essen

Sur la droite de Dempsey, les Tommies ont fait leur liaison avec la neuvième armée américaine près de la rivière Lippe, au sud de Wesel pour donner au 21ième groupe d'armée de Montgomery un front continu. La 9ième armée était à moins de dix milles d'Essen, important centre de munitions au coeur même de la Ruhr.

Les hommes de la première armée alliée aéro-portée, débarqués au cours de la journée de samedi alors que se façonnait la grande offensive alliée, combattaient toujours et donnaient leur appui aux armées de Montgomery. Plusieurs liaisons furent effectuée entre elles et les forces d'invasion qui traversèrent le Rhin.

(Suite à la page 10)

Un régiment canadien s'est emparé de Bienen

Par Ross Munro correspondant de guerre de la Presse Canadienne

Avec les Canadiens à la tête de pont du Rhin inférieur, 27 (P.C.-câble) — Les membres du régiment de Highlanders du nord de la Nouvelle-Ecosse ont capturé Bienen, à quatre milles au nord-ouest de Rees, et avancé d'un quart de mille au-delà de la ville.

Le régiment enjambe ainsi la route Rees-Emmerich au-delà de Bienen ainsi qu'une route conduisant au nord-ouest de Bienen vers Milligen, à un mille et demi plus loin.

Les Cameron Highlanders d'Ottawa ont contribué à l'attaque en fournissant aux Néo-Ecossais des mitrailleurs pour supporter leur attaque sur Bienen, deuxième ville à tomber aux mains des Canadiens au cours de la présente bataille.

"Les Canadiens, qu'on ne doit pas confondre avec les "Queen's Own Cameron Highlanders", unité de Winnipeg, constituent la cinquième unité canadienne dont ont ait révélé qu'elle participe aux combats livrés à l'est du Rhin. Au cours du mois de février leur régiment faisait partie de la troisième division.

Les Highlanders de Stormont, Dundas et Glengarry, de Cornwall, Ont., rencontrent une vive résistance entre Bienen et la courbe du Rhin.

La tête de pont anglo-canadienne prend graduellement de l'expansion cependant, et plus particulièrement le long du périmètre nord de Xanten, et Wesel où des troupes aéro-portées furent debarquées samedi.

Double assaut aérien contre l'Allemagne

Londres, 26 (P.C.) — Les bombardiers alliés ont entrepris un autre bombardement de l'Allemagne de deux directions aujourd'hui après avoir commencé ce qui peut bien être l'une de leurs plus dures missions, la chasse aux usines et aux entrepôts souterrains des nazis et leur démolition.

La radio allemande a rapporté que de nombreuses formations de bombardiers alliés survolaient le front ouest et que d'autres parties d'Italie se dirigeaient vers le nord au-dessus de l'Autriche.

Les Mosquitos ont la nuit dernière attaqué Berlin pour la 34ème nuit consécutive et les raiders nocturnes américains ont pour leur part pilonné des cibles allemandes. Les attaques nocturnes ont suivi la démolition survenue hier des bastions allemands et des centres de renforts avant la poussée du feld-maréchal Montgomery dans la Ruhr. Des milliers d'avions alliés participèrent à cette attaque à la Montgomery.

Le départ de la campagne contre les cibles souterraines a été donné hier par une force de 250 Liberators qui, partis d'Angleterre, s'attaquèrent à trois entrepôts souterrains de carburant entre Hambourg et Brunswick.

Quinze flâneurs ont été arrêtés

La police municipale a appréhendé une quinzaine de jeunes gens au cours de la journée d'hier, parce qu'ils obstruaient les trottoirs, flanaient dans les portiques et gênaient la circulation. Tous ces jeunes gens ont été remis en liberté en fournissant un cautionnement. Aucun d'eux ne s'est présenté à la cour du recorder ce matin.

Le directeur Alide Bellemare nous a rappelé qu'avec la venue du printemps, la police doit à chaque année recommencer sa campagne contre ces flaneurs importuns, dans les portiques et sur les trottoirs.

"Nous ne pouvons tolérer cet état de choses dit le chef Bellemare et j'avertis les intéressés que je séviral sans merci, jusqu'à ce que l'on comprenne qu'il faut respecter le règlement."

Le Canada devra fournir plus de viande aux alliés

Ottawa, 26 (D.N.C.) — A compter du 1er avril la ration de la viande aux Etats-Unis sera diminuée de 12% et il est probable que le Canada adoptera bientôt une mesure semblable. L'Angleterre a dû se départir de presque toutes ses réserves, accumulées d'ailleurs en partie à cette fin pour secourir tous les peuples de l'Europe libérés. Au cours des 4 prochains mois, les Etats-Unis diminueront de 87% leurs envois de viande au Royaume-Unis pour exporter directement en Europe. Au cours des six prochains mois il est possible que la ration de viande des Anglais, déjà minime, soit diminuée. A Rotterdam et ailleurs en Hollande, chaque jour des centaines de personnes meurent de faim. Des lors que les moyens de communications en France seront améliorés, les Etats-Unis et le Canada seront appeler à expédier des quantités incroyables de viandes, de produits laitiers, de blé, de vêtements. Les contrats du Canada avec le Royaume-Uni seront exécutés et l'on continuera à envoyer en Angleterre de la viande, des produits laitiers et des céréales.

Le ministère fédéral de l'agriculture demande aux agriculteurs de tout faire pour accroitre la production de la viande, non seulement que les perspectives du marché pour fins humanitaires mais parce mondial après la guerre sont excellentes. Rien qu'au cours de cette année le Canada doit exporter en Grande-Bretagne 650,000,000 livres de bacon et de jambon. Tout le surplus de la production du blé, environ 36% du total, est destiné à la Grande-Bretagne qui en a besoin plus que jamais à cause de la décision des Américains.

On déclare à Ottawa que la rationnement de la viande n'est pas nécessaire s'il ne s'agit que de pourvoir aux besoins du Canada et à ses engagements envers le Royaume-Uni. Mais ces engagements ont été pris avant que les Etats-Unis ne décident de diminuer leurs exportations. Les anglais partageant déjà leurs stocks avec la France et les pays-bas dans la mesure du possible, leurs besoins augmenteront sûrement. C'est dire que le rationnement serait surtout motivé par la famine

Auckland, Nouvelle-ZZélande, 26, (P.C.)— Le premier ministre Fraser a quitté Auckland pour Londres par avion hier afin d'y assister à la "réunion de famille" du commonwealth avant la conférence des nations unies de San Francisco.

Le Nouvelliste

Fondé en 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée
665, RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privée — No 3000

BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
53, Avenue De La Station Téléphone: 2000

EMILE JEAN, Directeur-gérant

SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.)
Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulation

REPRESENTANTS:
CANADA:
J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS:
Gilman Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit, et San Francisco.
ANGLETERRE:
Clougher Corporation, Limited, Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $8.00 par année; livraison par malle, au Canada, $5.00 par année; aux Etats-Unis: $7.00 par année; autres pays: $8.00.

Trois-Rivières, lundi le 26 mars 1945

Que sera le chômage féminin d'après-guerre ?

La femme ne sera plus à l'usine, après la guerre. Elle pourra retourner au foyer ou demander un emploi aux usines de temps de paix qui ont besoin de main-d'oeuvre féminine. Mais, une fois les besoins de ces usines servis, il n'y aura guère de postes nouveaux de travail pour les femmes et les jeunes filles. D'après une récente enquête de "The Canadian Youth Commission", le Canada aura près de deux cent mille chômeuses avec le retour de la paix.

Si, chez les hommes, le chômage frappe plus particulièrement ceux d'un âge avancé, il semble que, chez la gent féminine, ce sont surtout les jeunes filles et femmes qui seront atteintes. D'ailleurs, la moyenne d'âge du travail féminin a toujours été fort inférieure à celle du travail masculin. Au dire des experts du problème, près de quarante-trois pour cent des filles et femmes au travail se trouvent dans les catégories d'âges de quinze à vingt-quatre ans. Actuellement, un million deux cent mille femmes et jeunes filles travaillent. On estime, qu'après la guerre, l'embauchage féminin normal — et cela tient compte des exigences d'une industrie textile plus active que jamais — absorbera sept cent cinquante mille mains. D'après une enquête récente, quarante-cinq pour cent des femmes (non compris les jeunes filles) au travail actuellement retourneront au foyer. Il en restera, approximativement, cent quatre-vingt mille qui n'auront pas de travail. Il faudra ajouter à ce total les jeunes filles qui quitteront alors l'école, et un pourcentage des femmes et filles servant actuellement dans les services auxiliaires. On n'exagère pas en affirmant que ce groupe dépassera le chiffre de deux cent mille.

Le Service civil, même si ses cadres se développent, devra mettre à pied une quinzaine de mille jeunes filles. Pour la plupart, elles seront des débutantes, avec peu de formation et gagnant un salaire minimum. Le grand nombre d'entre elles, demeurant à peu près toutes loin de leur foyer, elles ne pourront subsister des prestations de l'assurance-chômage.

Le salaire féminin n'est pas de ceux qui permettent d'accumuler des réserves d'épargne. En est-il aujourd'hui qui s'y prêtent, quand le fisc intervient ? Durant la période de 1941-42, l'Assurance-chômage avait sur ses listes un total de sept cent mille cinq femmes et jeunes filles au travail. De celles-ci cent soixante-douze mille gagnaient moins de douze dollars par semaine; soixante-quatorze mille trois cents étaient âgées de moins de dix-neuf ans.

Quant à l'argument que la femme doit gagner moins que l'homme, parce que l'homme moyen aurait des dépendants, tandis que la femme n'en aurait pas, une enquête du Bureau International du Travail en a fait bonne justice. Cette enquête, poursuivie par un comité représentant treize organisations du travail féminin au Canada établit que quinze pour cent des femmes au travail n'ont qu'à suffire à leurs besoins; vingt-deux pour cent sont la seule source de revenu de leurs dépendants, et soixante-trois le sont partiellement.

Ce n'est donc pas sans raison que M. Sidney Smith, président-élu de l'Université de Toronto et président national de la "Canadian Youth Commission", a pu affirmer récemment que le chômage féminin après la guerre constituera peut-être un problème plus difficile à résoudre que celui que posera le chômage masculin.

Echelon de Calamites ou une fin?

On s'accorde à reconnaître un peu partout que les vaincus de ce conflit mettront des générations nombreuses avant de pouvoir relever la tête. On parle couramment d'empêcher à jamais les pays agresseurs de renouveler leurs attaques contre le reste de l'univers en les tenant sous la tutelle d'un autre groupe de nations. Ce serait vraiment la fin de l'existence nationale de ces pays, telle que nous la connaissons jusqu'au début du conflit, si l'on en croit les témoignages d'experts. Et il semble bien que les choses se passeront bien de cette façon. Mais on pourra aussi écrire un jour que cette guerre a marqué le crépuscule de notre civilisation, tout aussi bien chez les vainqueurs que chez les vaincus.

Trop de ruines, morales, physiques et matérielles, ont été accumulées pour que nous puissions espérer une condition qui soit beaucoup plus enviable que celle des vaincus. Leur misère sera la nôtre. Car périté sont indivisibles. Le conflit actuel nous a périté sont indivisibles. Le conflit atuel nous a appris cela, amèrement. Il fut un temps où en certains milieux on croyait que le conflit d'Ethiopie et celui d'Espagne n'avait aucune importance, parce que le choc des armes se produisait loin des endroits où on devait s'en préoccuper. Cette erreur est aujourd'hui reconnue. Il n'existe pas un coin du globe qui ne soit touché par l'effroyable cataclysme actuel, d'une manière ou d'une autre. Jamais la situation n'a été aussi sombre.

Mais que faut-il penser de la possibilité d'une autre guerre? Si jamais un autre conflit mondial éclate, ce sera alors la nuit complète qui enveloppera notre civilisation. On peut dire que la guerre est un acte stupide, une insulte à l'intelligence et au génie de l'homme, mais lorsque nous nous écartons de ces déclarations académiques pour en venir aux faits, nous devons admettre que la stupidité de l'acte de guerre va plus loin que cela. Nous en recevons aujourd'hui une preuve terrible même au Canada où, grâce à la Providence, les bombes ne pleuvent pas sur nos foyers. Elles pleuveront à la prochaine guerre, si nous permettons qu'il s'en livre une autre. C'est aujourd'hui qu'il faut travailler pour empêcher un autre fléau du genre si nous voulons que le crépuscule fasse place à l'aurore au lieu de faire place à la nuit complète.

Sa Sainteté le Pape Pie XII a parfaitement raison d'inviter tous les belligérants à la clémence et à la pratique de la charité chrétienne.

Il n'est plus possible de vivre en homme libre à côté de populations ruinées et asservies. La terre appartient aux hommes en général et il serait salutaire de ne pas l'oublier.

Cette ligne Curzon

Le 27 février dernier, aux Communes de Londres, Winston Churchill a soumis un rapport ou plutôt des commentaires sur la conférence de Yalta. Il s'est efforcé de justifier les décisions prises par les chefs des trois grandes puissances.

Pour obtenir l'approbation de on attitude, quant à l'acceptation de la nouvelle frontière orientale de la Pologne, selon la ligne dite Curzon, mais qui est en réalité, d'après le gouvernement polonais de Londres, la frontière soviéto-allemande fixée en 199 dans le pacte Ribbentropp-Molotov, le premier ministre britannique a louangé le gouvernement soviétique de sa modestie en mentionnant entre autres choses, qu'en août 1914, la frontière occidentale de la Russie czarienne était beaucoup plus avancée vers l'ouest que celle réclamée aujourd'hui.

Le gouvernement polonais de Londres reconnait que cela est vrai, mais souligne qu'en évoquant cette frontière de 1914, on a oublié d'ajouter, qu'à cette date, la Pologne ne figurait pas sur la carte du monde, ayant été effacée de celle-ci, à la fin du XVIIIe siècle par des partages qualifiées du plus grand crime de l'histoire. M. Winston Churchill, continue-t-on, a oublié, dans sa ferveur à plaire à un de ses alliés (tout en sacrifiant l'autre) d'ajouter qu'un des premiers actes du gouvernement soviétique, en 1918, accompli librement sans aucune pression, fut de répudier les partages de la Pologne.

En effet, le 29 août 1918, le conseil des Commissaires du Peuple a décrété que tous les accords et actes conclus par le gouvernement de l'empire russe avec les gouvernements de la Prusse et de l'Autriche-Hongrie, relatifs aux partages de la Pologne, étaient annulés, et cela, en raison que ces actes étaient contraires au principe le la libre détermination des peuples et à la conception révolutionnaire et légale de la nation russe, qui reconnait à la nation polonaise le droit inaliénable de décider de son propre sort et de son union.

Soviets en Amérique

Le Dr Richard Pattee, bien connu aux Etats-Unis pour ses études sociologiques, publie dans le service des nouvelles de la grande agence de Washington, N.C.W.C. les résultats d'une enquête qu'il vient de faire sur les activités soviétiques en Amérique du Sud. Leur centre est à Mexico. Moscou y avait placé un de ses diplomates les plus habiles, Constatin Oumansky, qui trouva dernièrement la mort dans un accident d'avion. De là il rayonnait à travers tous les pays de l'Amérique latine où il exerçait par ses nombreuses initiatives, sa propagande, ses relations sociales, une influence considérable.

Un des collaborateurs intimes de l'actif ambassadeur, fait aussi remarquer le docteur Pattee, a été nommé ministre de la Russie dans la capitale du Canada. Il semble vouloir marcher sur les traces de son modèle. Il multiplie ses relations sociales. Il donnait dernièrement une de ces réceptions fastueuses qui paraissent faire partie du protocole russe. Et les journaux annonçaient que "tout Ottawa défila dans les salons du ministre soviétique". Caveant consules!

En lisant les journaux

Ministre à La Havane

La Tribune, Sherbrooke.—Le Canada étend de plus en plus sa représentation diplomtique, et c'est là une politique de sage prévision qui comporte un important facteur de progrès et de bonne entente internationale. A cet égard, il y a lieu de féliciter le gouvernement King, qui vient de créer une légation canadienne dans la république de Cuba. Plus d'une fois des personnages autorisés de cette grande île des Antilles avaient exprimé le voeu de voir Cuba entretenir des relations amicales et commerciales plus étroites avec notre vaste pays. Or l'ouverture prochaine d'une légation canadienne à la Hanave répond magnifiquement à ce désir légitime d'un peuple ami et dont la culture latine s'apparente avec la culture d'un élément très important de notre population.

Au surplus le gouvernement du Canada est très heureux dans le choix du ministre qu'il délègue à la Havane, dans la personne de M. Emile Vaillancourt de Montreal. M. Vaillancourt possède un bagage de connaissances très étendu comme en témoignent les nombreuses brochures qu'il a publiées sur mainte sujets depuis quelques années et sa collaboration à plusieurs journaux et revues français et anglais du Canada. M. Vaillancourt a des idées, et, ce qui est plus rare, des idées originales. C'est aussi un homme d'étude et d'érudition, qui possède une connaissance approfondie de l'histoire et qui a su, à l'occasion, attirer l'attention de ses compatriotes sur des questions politiques et économiques de haute importance.

Ceux qui payent

L'Evénement-Journal, Québec.—Une analyse statistique apporte des précisions sur une situation qui n'est pas nouvelle, mais qu'il importe de rappeler afin de rendre hommage à qui justice est due. Saiton que les souscripteurs des emprunts de la victoire, des campagnes de charité, des oeuvres de la Croix-Rouge, des services de guerre, et aussi des entreprises paroissiales et d'aide à l'Eglise, se recrutent en bonne part parmi la classe moyenne, celle qui se compose des modestes bourgeois, des employés, des commis, des travailleurs. On l'ignore trop souvent devant des noms brillants et des souscriptions retentissantes. Ainsi, sur les huit milliards qu'ont rapporté les sept emprunts de la victoire, une proportion de 43 pour cent, — près de la moitié, — a été versée par l'homme de la rue, par le simple citoyen, par l'ouvrier; ce ne sont donc pas uniquement les riches et les grands qui soutiennent l'effort de guerre du pays. Il y a plus; l'homme de condition moyenne a contribué par ses épargnes par ses primes d'assurances, par ces versements aux sociétés et aux caisses de secours, à former une part substantielle des montants considérables que les compagnies et les grandes corporations ont souscrits à chacun des emprunts nationaux. Les millions et les milliards sortent donc de la poche du citoyen moyen qui paye aussi ses taxes et ses impôts pour soutenir le gouvernement de sa province, l'administration de sa ville et la régie de ses écoles. Dans notre régime économique, c'est la classe bourgeoise qui est la plus frappée.

Cette vague irrésistible

Victoria Daily Times, Victoria, B.C.—"Nous nous rappelons fort bien qu'environ trois semaines avant l'élection générale de 1926 — cette élection qui souleva la question constitutionnelle et qui suscita tant d'hystérie de la part des impérialistes miniature (pocket-impérialists) — l'organisateur du parti devenu depuis le parti progressiste-conservateur, revint à Victoria après une tournée de trois semaines à travers le pays en proclamant que M. Meighen "balayerait" le pays. C'était une "vague que rien ne pouvait arrêter"... Pourtant après l'élection M. Meighen comptait vingt-cinq partisans de moins que M. King.

"L'électorat s'inquiète plus de l'avenir, plus du gouvernement qu'il élira pour organiser la paix que d'un ressassage de cendres mortes.

Conférence nécessaire

Calgary Herald, Calgary.—"Dès qu'aura été tenue l'élection générale et que le nouveau gouvernement sera au pouvoir, une conférence entre le Dominion et les provinces dans le plus bref délai est désirable. L'unité nationale est ce dont le pays a besoin, non l'étroit sectionalisme, il a besoin de vues constructives et non d'opinions partisanes. Si l'on y fait montre de ces vues, une conférence accomplirait beaucoup pour aider le pays à passer la difficile transition de la guerre à la paix".

Entre Canadiens de bonne volonté

L'isolationnisme international est chose du passé

par Eugène L'HEUREUX

Trois fois en soixante-dix ans, l'Allemagne a plongé l'Europe dans la guerre. De plus en plus, ces explosions de pangermanisme secouent non seulement les régions voisines de l'Allemagne, mais le monde entier.

Imputer aux Nations Unies comme à l'Allemagne la responsabilité de la présente guerre, c'est une attitude indigne de tout esprit "compos sui". L'Allemagne fut tellement seule à vouloir cette guerre que les Nations Unies ont encaissé défaites par-dessus défaites, en 1939, 1940 et 1941, faute de préparation, quand on veut la guerre, on s'y prépare, n'est-ce pas.

Les peuples pacifiques trouvent in fois ou quatre guerres mondiales par tolérable que l'Allemagne déclenche siècle. Aussi ont-ils décidé d'en finir avec ce germanique esprit de guerre, qui fait constamment obstacle à leur sécurité, à leur progrès et à leur bonheur) C'est pourquoi les esprits en viennent partout à la conclusion que la société humaine doit s'organiser juridiquement sur le plan international, sans quoi les organisations nationales continueront de subir périodiquement les séismes de la guerre.

On a pu dire jadis que l'internationalisme était une utopie. Aujourd'hui, par suite de l'evolution générale du monde, c'est l'affirmation contraire qui s'impose: l'isolationnisme est une utopie.

x x x

Un grand peuple comme celui des Etats-Unis en est bien revenu de ses illusions isolationnistes de 1921. C'est pourquoi nos voisins — pourtant démocrates, pacifiques et habitués à toutes leurs aises — font la guerre à l'Allemagne avec un entrain et une générosité que l'Histoire consignera dans l'une de ses plus belles pages.

Plus lapageurs que nombreux, les isolationnistes de notre province ne comprennent rien à cette évolution des esprits américains. Ils cherchent à excuser leur propre incompréhension du problème, en disant, chaque fois que l'occasion leur en est offerte: "Ce n'est pas étonnant que les Etats-Unis prennent la guerre plus au sérieux que nous: nos voisins ont été provoqués à Pearl Harbor." — Les pauvres enfants! ils oublient que le coup de Pearl Harbor a été commis par les seuls Japonais et que, dès le lendemain, les Américains, voyant très clair dans le jeu de l'Axe agresseur du monde, déclaraient la guerre non seulement au Japon, mais à l'Allemagne et organisaient même la lutte en Europe plus vigoureusement encore que dans l'Extrême-Orient. L'explication de nos isolationnistes n'explique donc rien du tout. Une erreur de plus à inscrire au compte de ces "infaillibles".

C'est que, dans la grande république voisine, gouvernants et gouvernés, même les quelque vingt-cinq millions de citoyens d'origine allemande et italienne, ont compris la stupidité de l'isolationnisme en face d'une coalition préparant la conquête et l'asservissement du monde.

Et, en ce moment, il n'y a pas un Américain sain d'esprit qui proposerait de tenir l'Amérique à l'écart de la future société internationale. L'expérience a éclairé tous les yeux de ceux qui veulent voir.

De leur côté, les nombreux petits pays que l'Allemagne a envahis sans l'ombre d'un droit — Belgique, Hollande, Luxembour, Norvège, Danemark, etc. — qui se sont même montrés désagréables à l'Angleterre et à la France, puis très conciliants vis-à-vis l'Allemagne pour éviter les coups de celle-ci, ont appris à leurs dépens ce que vaut l'isolationnisme. Allez voir ce qu'ils pensent maintenant.

Une puissance telle que la France n'aurait pas été écrasée, si une organisation internationale efficace avait pu l'aider assez tôt.

Puis il est fort sensé de prétendre que jamais Hitler n'aurait osé déclencher une guerre de cette envergure, si les Etats-Unis ne s'étaient pas désintéressés de la Société des Nations à partir du désaveu du président Wilson grâce aux manoeuvres de politiciens américains dont on peut maintenant mesurer la faible clairvoyance.

C'est l'isolationnisme qui avec l'ambition germanique, a causé cette guerre épouvantable. Et c'est en mettant fin à l'isolationnisme, c'est en organisant leur collaboration sur une échelle vaste comme le monde que les peuples libres ont épargné aux nations l'épreuve de tomber dans l'esclavage nazi.

Inspiré d'un égoisme national ni plus beau ni plus moral ni plus fécond que l'égoisme des individus, l'isolationnisme tombe en défaveur dans tous les milieux où les préjugés politiques n'obstruent pas trop la vue.

Evidemment, les petits politiciens de village seront les derniers à comprendre quelque chose à ce vaste problème de la solidarité humaine. Pour ceux qui ne songent qu'à leur popularité, à leur élection prochaine et à leur ascension politique, la tentation sera grande, évidemment, de continuer à prêcher au peuple l'isolationnisme, comme l'ont fait les politiciens du pays voisin après 1921, mais comme ils ont cessé de le faire, à la suite des désastres causés par l'isolationnisme. Une fois de plus, ces politiciens vont coller frauduleusement le masque de l'idiotie sur le visage d'un peuple assez intelligent pour comprendre aisément ce que comprennent les autres, quand les démagogues laissent travailler librement son robuste bon sens.

x x x

Une longue expérience de systèmes tels que le partage des zones d'influence, les alliances d'équilibre, les armements selon le principe du "si vis pacem, para bellum", etc. amène les esprits constructeurs à chercher des formules de paix plus fécondes que celles de l'isolationnisme dictée par l'égoisme national ou individuel. Et ces nouvelles formules, c'est dans une réglementation organique des relations entre peupes qu'on les trouvera. difficile de construire une société internationale que de cultiver les préjugés. Mais il se trouvera suffisamment d'hommes généreux, chez nous et dans le reste du monde, espérons nous, pour entreprendre les belles grandes tâches difficiles et pour vouer au mépris qu'elles méritent les intrigues de la mesquinerie électorale.

Demain, nous étudierons l'aspect théorique ou doctrinal de cette question que le monde — et nous avec lui est appelé à résoudre, s'il veut goûter la paix.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry, Québec.)

LES REINS DOIVENT CHASSER LES ACIDES

Surplus d'acides, poisons et déchets dans votre sang sont surtout éliminés par vos reins. Se lever la nuit, souffrir de mictions brûlantes, de douleurs au dos, de nervosité, de douleurs rhumatismales, de fréquents maux de tête et se sentir épuisé, peuvent souvent provenir de troubles du rein et de la vessie. Ordinairement dans ces cas-là, la première dose de "CYSTEX" aide les reins à éliminer le surplus d'acide et de déchets. Et cette action nettoyante et purifiante du rein en un jour ou plus peut aisément vous faire sentir plus jeune et plus fort. Une garantie écrite enveloppant chaque paquet "CYSTEX" promet le plein remboursement de votre argent, si non satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perdre par cette offre de "CYSTEX". Alors obtenez "CYSTEX" de votre pharmacien dès aujourd'hui.

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)



"Voici ce qui ne s'est jamais vu encore en ce monde!"

Film sur les caisses populaires

Fidèle à l'admirable esprit de coopération des Canadiens, un homme s'est élevé au début du présent siècle, afin de tenter, par un nouveau système de coopération, de suppléer au besoin de crédit qu'éprouvait la classe moyenne, de remédier à la pauvreté rurale, à l'usure et à l'abandon des terres. Il a fondé dans la poursuite de son idéal, ce qu'il a dénommé les Caisses populaires qui connaissent, particulièrement de nos jours, une vogue grandissante.

L'Office National du Film a illustré, dans un film qui sortira bientôt de ses studios pour circuler dans ses circuits hors-théâtres, le développement et le fonctionnement de ces coopératives d'épargne et de crédit. On y verra comment Alphonse Desjardins a pris l'initiative du mouvement coopératif canadien.

Il a établi en 1900, à Lévis, la première caisse populaire Desjardins. Commencée avec dix sous la première journée de cette caisse rapporta $26.40. Le premier rapport financier de la caisse de Lévis accusait un total de $242.80. Un mois plus tard le total se chiffrait par $497.00. Les six premiers mois on récolta $1,715.63 et à la fin de la première année le total s'élevait à $4,935.00. Comme en le voit les débuts furent très modestes, mais aujourd'hui, cette même caisse de Lévis déclare un actif de $2,300,000.00 à elle seule.

Au 1er janvier 1945, on comptait dans la province de Québec, 902 Caisses, 10 Unions régionales et 303,000 sociétaires. Dans le Canada tout entier, on comptait, le premier juillet 1943, 1,670 caisses. Ce mouvement qui compte à peine 45 ans d'existence possède, aujourd'hui, un actif de 112 millions de dollars.

Alphonse Desjardins répandit son oeuvre aussi aux Etats-Unis. Il fonda la Caisse Populaire Ste-Marie à Manchester en 1909. Cette caisse est aujourd'hui florissante. Elle compte plus d'un million de dollars à son actif. Les statistiques de 1941 révèlent que l'on comptait alors aux Etats-Unis, 9,790 caisses, 3,000,000 de membres et un actif supérieur à $250,000,000.

Alphonse Desjardins est mort en 1920, avant d'avoir réalisé un grand projet qu'il caressait, c'est-à-dire, la fondation d'une Fédération de ses Caisses populaires. Ses dévoués successeurs réussirent cependant à continuer son oeuvre avec succès et en 1932 fondèrent la Fédération des "Caisses populaires Desjardins". Le gouvernement reconnut aussi en 1932 les immenses services rendus par les Caisses populaires Desjardins et versa un subside de $20,000 pour aider à l'expansion de cette oeuvre magnifique.

A Halifax



M. Florido Boisvert, cuisinier du "Chapeau de Paille" aux chantiers de Jean Crête et qui a détenu ce poste durant dix-huit ans, part ces jours-ci pour Halifax où il continuera de faire la cuisine.

De passage à nos bureaux il nous priait de transmettre ses salutations à tous ses amis du Chapeau de Paille, de Grand'Mère, de Shawinigan Falls et de Trois-Rivières.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter *tous les deux jours*. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose — de trois à une — selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans touts les pharmacies — 25c. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

NOUVEAU-NÉS

Beaucoup d'infirmières diplômées emploient Cuticura pour soulager

L'ÉRUPTION CAUSÉE PAR LES COUCHES

L'Onguent Cuticura adoucit et soulage vite. Le Talc Cuticura protège la peau du bébé. Achetez-en aujourd'hui!

ONGUENT et TALC CUTICURA

MÈRES! Essayez l'Huile Cuticura pour Bébés.

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS (Droits réservés)

Jean-Louis Riel

(1817-1864)

Il était le père du grand Louis Riel, dont on célébra l'an dernier le centenaire. Né le 7 juin 1817, à l'île-à-la-Crosse, de Jean-Baptiste Riel, originaire de Berthier-en-Haut et d'une métisse française, il revint avec ses parents à Montréal. A l'âge de 5 ans, et y apprit le métier de cardeur. La famille s'établit ensuite à la Rivière-Rouge. Louis Riel s'engagea pour trois ans, en 1838, au service de la compagnie de la Baie d'Hudson et pratiqua la traite au Lac La Pluie. Il retourna dans l'Est et passa deux ans au noviciat des Pères Oblats. Mais la nostalgie le ramena dans l'Ouest. En 1847, il demeurait depuis quelques années à la Rivière-Rouge quand les métis des deux langues envoyèrent une pétition revêtue de 967 signatures contre le monopole de traite que détenait la compagnie de la Baie d'Hudson.

"La démarche des habitants de l'Assiniboia n'ayant pas abouti, écrit le Père Morice l'agitation continua, et quand au printemps de 1849 un chasseur du nom de Guillaume Sayer fut emprisonné pour avoir traité des pelleteries avec les Indiens, Riel fut l'âme dirigeante de l'assemblée qui arracha son élargissement et la liberté du commerce aux autorités constituées. (...)

"Il possédait déjà un moulin dont les machines servaient à la fois à moudre le grain et à carder la laine pour les Soeurs de la Charité de Saint-Boniface. Il demeura d'abord à la pointe Douglas; puis il transporta son établissement sur la rivière La Seine, à trois milles de Winnipeg, circonstance qui lui valut de la part de la population anglaise le surnom de "meunier de la Seine". La meilleure preuve de son industrie se trouve dans le fait qu'il avait eu assez de persévérance pour creuser un canal de quatre pieds de large et de douze milles de long pour amener l'eau à son moulin". Il mourut le 21 janvier 1864. Il avait épousé Julie Lagimodière, dont il eut onze enfants; l'aîné se nommait Louis, comme son père, et il fut le chef du grand mouvement de libération des Métis de l'Ouest.



Ce n'est pas TOUT à Vous!

● Oui, vous l'avez gagné... mais une partie de cet argent n'est pas à vous! Elle appartient au vieillard que VOUS serez un jour. A ce moment-là—vos moyens de gagner auront cessé et vous aurez besoin de l'argent que vous aurez épargné pour aider à vous soutenir.

Vous attendez-vous à ce que le Gouvernement pourvoie à vos vieux jours? Soyez sensé à ce sujet. Ce que vous accorde le Gouvernement n'est jamais suffisant et ne peut jamais remplacer l'économie individuelle. C'est à chacun de nous de prendre soin de nos vieux jours.

Combien devriez-vous économiser? Probablement moins que vous le pensez. Laissez un représentant de l'Imperial Life établir un plan pour VOUS—en rapport avec ce que VOUS gagnez, VOS besoins et VOS désirs pour l'avenir—et qui vous assurera un chèque chaque mois à partir de l'âge que vous choisirez, 55, 60 ou 65 ans.

Voyez le Représentant de votre localité

IMPERIAL LIFE

Fondée en 1897

Siège Social • TORONTO

Bureau local,
20, Immeuble de la Banque du Commerce,
Trois-Rivières

MANDRAKE, LE MAGICIEN

Par Lee Falk et Phil. Davis



LE SURHOMME

Course aux richesses.



CHAUSSURES EXCLUSIVES
Réal Pelletier
1472. rue Notre-Dame Trois-Rivières Téléphone: 315

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 26 MARS 1945

CELA PAIE DE MAGASINER CHEZ
ZELLER'S
Détaillants aux Canadiens économes

Les mécaniciens font un travail ardu dans l'Armée

(Par le caporal Raymond Brodeur)

Avec les Canadiens sur le front ouest, mars 1945 (retardé. — Les mécaniciens connaissent eux aussi le feu de l'ennemi en action. N'allez pas vous imaginer qu'ils se tiennent à l'arrière et travaillent dans le confort. Comme exemple des mille et une aventures qui surviennent chaque jour aux mécaniciens d'automobile chez les Fusilliers Mont-Royal.

Un certain matin, trois machinistes sont appelés à la ligne de feu pour réparer un camion en panne. Les trois artisans sont: le caporal Georges (Les Jumeaux) St-Pierre, natif de Sudbury, mais habitant Montréal; l'artisan Henri (Frenshy) Desmarais, habitant a 724, 2e avenue, Verdun, et Charles (Gus) Allaire, demeurant à 26 est, rue Villeneuve, Montréal.

Il s'agissait de remettre en condition un camion rempli d'explosifs. Allaire et Desmarais étaient déjà au travail, lorsque le caporal St-Pierre, qui faisait la garde, voit six avions se diriger en piqué sur eux. Il donne l'alerte sitôt qu'il reconnaît des Me109.

C'est un sauve-qui-peut général: St-Pierre se met à l'abri sous une meule de foin, Desmarais se blottit en-dessous d'un camion tandis qu'Allaire se dirige en toute hâte vers une maison en ruines. Il en ouvre la porte tellement vite qu'il en arrache la chambrenle dont il reçoit la partie supérieure sur la tête. Il n'est pas blessé heureusement.

Les avions ennemis tirent avec leurs mitrailleuses. Des balles incendiaires mettent le feu au foin sous lequel s'abrite le caporal St-Pierre. Une balle égarée ricoche sur quelque chose de dur et vient crever un pneu du camion sous lequel Desmarais a cherché refuge. Le pneu se vide d'un coup avec un bruit d'explosion et Desmarais est projeté hors de son abri. Il se croit blessé et pense que ça va lui donner six points de plus pour un congé au Canada.

Dans la maison en ruines, Allaire n'est pas gros: il récite quelques "Je vous salue Marie" en bégayant. Comme un malheur ne vient jamais seul, un obus de 88mm. s'abat sur le toit. Un cadavre allemand dégringole sur le plancher au milieu d'un avalanche de débris. C'est sans doute celui d'un tireur d'élite, victime de notre artillerie la veille.

Allaire ne se croit pas en sûreté, il decide de se rendre à la cave en se faufilant par le carreau d'un soupirail. La cave est inondée: Allaire a de l'eau jusqu'aux hanches.

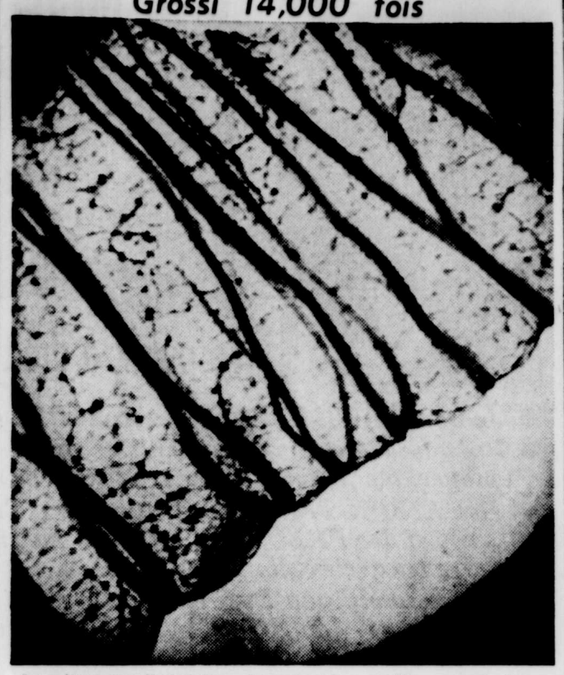
La meule de foin est en feu, la fumée incommode St-Pierre qui regrette de ne pas avoir apporté son respirateur à gaz. En haut dans les airs, la fusillade et les plongées continuent. Desmarais, revenu sous son camion, explique à Allaire la situation de St-Pierre. Celui-ci lui fait remarquer qu'il y a assez d'eau où il se trouve pour éteindre l'incendie.

Un bruit d'avion en chute attire simultanément l'attention des trois mécaniciens qui voient un Me s'abattre en flammes à quelques 225 verges, dans les lignes ennemies. Leur joie est sans borne lorsqu'ils constatent que trois Spitfires sont en train de donner une démonstration de combat aérien à la Luftwaffe.

Deux avions ennemis furent abattus lors de l'attaque. Le lendemain matin, la BBC de Londres annonçait que le commandant d'escadrille Johnny Johnson, pilote anglais d'un groupe de Spitfires du C.A.R.C. avait abattu son 32e avions ennemi quelque part en Hollande.

Sur le registre du garage, l'accident a été enregistré comme "Cabrisé et crevaison". Chez les mécaniciens, la vie continue, mais on se souvient.

Grossi 14,000 fois



Le microscope électronique du plus récent modèle, en voie d'installation à l'usine de Shawinigan Chemicals, Limited, à Shawinigan Falls. Il permet de voir à l'oeil nu des détails aussi petits que le quart de la millionnième partie d'un pouce.

Levée des restrictions au sujet de la pénicilline

Après un an et demi de progrès, de recherches et de production accrue, le Canada est maintenant en mesure de satisfaire aux besoins de pénicilline de ses combattants, à ceux des Nations Unies, et à ceux des civils. Selon la nouvelle communiquée aujourd'hui par le ministre des Munitions et approvisionnements, l'honorable C.D. Howe, les restrictions imposées jusqu'ici sur la distribution de la pénicilline sont donc supprimées à partir du 1er mars, et des quantités suffisantes de ce nouveau produit, qu'on ne peut employer que sur la recommandation du médecin, seront désormais disponibles pour tous les besoins des civils.

La pénicilline fabriquée au pays est actuellement expédiée au Royaume-Uni, aux Bermudes, aux Antilles et à l'U.R.S.S., outre celle qu'on livre aux Canadiens à l'intérieur du pays et à l'étranger. Prochainement, l'UNRRA en assurera également la distribution dans les pays libérés de l'Europe.

Comme ailleurs, l'histoire de la pénicilline au Canada a comporte ses étapes de recherches minutieuses, d'essais et de progres. Au début de 1942, l'Institut Banting, de Toronto, a entrepris des travaux de recherches quant aux méthodes de production du médicament. La pénicilline obtenue dans les laboratoires était employée aux travaux de recherches cliniques accomplis en collaboration avec les forces armées.

Par suite des progrès réalisés dans l'emploi de la pénicilline, en clinique, par les médecins du pays et de l'étranger, le ministère des Munitions et approvisionnements a décidé, en septembre 1943, de prendre immédiatement des dispositions pour fabriquer la pénicilline nécessaire aux besoins des forces armées de notre pays. La quantité dont on avait besoin fut fixée à cette époque à 5,000 ampoules par semaine.

Grâce à l'aide financière du gouvernement, deux laboratoires furent établis. Un laboratoire qui est l'entière propriété du gouvernement fut construit à Montréal et l'exploitation en a été confiée à Ayerst, McKenna and Harrison. Le gouvernement a acheté et établi un laboratoire du même genre dans un établissement dirigé, à l'Université de Toronto, par les Connaught Laboratories, que en sont les propriétaires.

Ces laboratoires commencèrent leur production régulière en mars 1944, et, en octobre, ils répondaient déjà à toutes les demandes de pénicilline pour les forces armées. Dans l'intervalle, un troisième laboratoire, propriété d'une entreprise privée, se livrait également à la fabrication de ce produit. Ainsi, en novembre l'an dernier, les laboratoires canadiens répondaient aux besoins des forces armées du pays et à ceux qu'on considérait essentiels quant aux civils, tout en continuant de hausser le chiffre de leur production en vue de répondre aux demandes venues de l'étranger.

Dans ses remarques concernant la levée des restrictions imposées sur la distribution et la vente de la pénicilline, le régisseur des produits chimiques, M.E.T. Sterne, a signalé que la création de deux sources productives de pénicilline était en réalité une mesure prise d'urgence pour répondre aux besoins purement militaires. Les facteurs dont on a tenu compte dans la mise en oeuvre, la construction et le perfectionnement de ces laboratoires ont été les mêmes que ceux qui concernent les autres projets relatifs à la fabrication de munitions. Bref, au même titre que les canons, les chars d'assaut, les navires et les croiseurs, on avait besoin de pénicilline — et c'était là un besoin immédiat — pour sauver la vie de Canadiens.

"L'importance des laboratoires de pénicilline qui sont la propriété du gouvernement tient dans une large mesure, aux travaux initieux entrepris dès le début de leur installation et sans lesquels ils n'auraient pu atteindre le rythme actuel de leur production". En un mot, les frais encourus pour assurer la production selon des méthodes commerciales entrent dans le coût de ces laboratoires.

Ce qu'il importe peut-être davantage de signaler au sujet de ces deux laboratoires, c'est qu'ils ont été construits à une époque où on ne disposait encore que de connaissances de laboratoire très restreintes et où on n'avait acquis ailleurs que peu d'expérience quant à la production commerciale.

Au cours de la construction des deux laboratoires, on continuait d'instituer et de perfectionner des méthodes de production de plus en plus efficaces; ainsi, le laboratoire qui est la propriété d'une entreprise privée a pu employer une nouvelle méthode de production dite "méthode de culture en profondeur".

Les achats du ministère des Munitions et approvisionnements pour le compte des forces armées du Canada et de ses Alliés continuent d'absorber la production des deux laboratoires du gouvernement. Quant aux besoins des civils, on y répond grâce à un autre laboratoire, un établissement de commerce construit plus récemment — en avril 1944 — par la Merck and Company, qui a commencé à produire en juillet dernier. Grâce à l'accroissement de la production des trois laboratoires précités, le ministere des Munitions et approvisionnements a pu supprimer les restrictions imposées quant à ce nouveau médicament merveilleux...

Au début, la pénicilline se vendait au Canada $6 l'ampoule. Les prix se sont abaissés graduellement jusqu'à février 1945, mois où les civils pouvaient se procurer ce médicament à $2.35 l'ampoule — chiffre conforme au prix alors en cours aux Etats-Unis. Des blessures ou des maladies graves peuvent exiger l'emploi de la pénicilline jusqu'à concurrence de 25 ampoules. Dans les maladies moins graves, d'une espèce ou d'une autre, un médecin peut même n'employer qu'une seule ampoule.

La spore dont on extrait ce médicament est connue depuis longtemps des biologistes sous le nom de "penicillium notatum". Le mot "penicillium" est un mot latin employé pour caractériser la moisissure telle qu'elle apparait à l'examen microscopique. Les spores sont des grains provenant des vesses-de-loup, des fougères, des moisissures et d'autres formes in-

La Shawinigan Chemicals Co., pionnière dans la recherche

Parlant à l'assemblée annuelle de The Engineering Institute of Canada à Winnipeg récemment, M. A. F. G. Cadenhead, qui dirige depuis seize ans les travaux de recherche de Shawinigan Chemicals Limited, a attiré l'attention sur le fait que le Canada dépense proportionellement beaucoup moins que les autres pays pour les travaux de recherches. Shawinigan Chemicals Limited a toutefois considéré depuis 1916 qu'un actif programme de travaux de recherches est indispensables au progrès de l'ndsutrie et a dépensé de grosses sommes d'argent non seulement pour développer de nouveaux produits mais aussi pour perfectionner les produits déjà existants et leurs procédés de fabrication.

Conformément à cette ligne de conduite, la compagnie est à installer, annonce-t-on, un microscope électrique à son usine de Shawinigan Falls; cet instrument, espère-t-on, permettra à la compagnie d'améliorer la qualité de nombre de ses produits ainsi que des procédés, particulièrement dans le cas du noir d'acétylène et des résines synthétiques. Le microscope qu'on est à installer est un modèle R.C.A. Universal, qui donne un grossissement direct de vingt mille. Avec cet instrument on peut obtenir des agrandissements photographiques d'objets grossis jusqu'à cent mille, au lieu que les instruments ordinaires ne permettent qu'un maximum de deux mille. La photographie ci - annexée du gosier d'une abeille, agrandie 14,000 fois, fournit un exemple des nuoveaux horizons que cet appareil ouvre au monde scientifique.

C'est le premier microscope électronique qu'une compagnie privée ait installé au Canada ce qui démontre la determination de cette entreprise de conserver son haut rang dans l'industrie chimique du Canada.

La corvette canadienne Trentonian a été coulée

Ottawa, 26. — La corvette canadienne "Trentonian" a été torpillée et coulée en devoir d'escorte, a annoncé aujourd'hui l'honorable Angus L. Macdonald, ministre de la Défense nationale pour le service naval. C'est la dixième corvette coulée, depuis le début de la guerre et la quatrième depuis l'invasion. Un officier a perdu la vie et cinq hommes d'équipage sont portés disparus.

Quatre-vingt-quinze officiers et marins ont survécu au torpillage et le fait que les pertes de vie ont été si peu nombreuses est dû à ce que toutes les grenades sous-marines furent neutralisées et que l'équipage eut le temps de mettre les chaloupes et la baleinière de sauvetage à la mer, avant que la corvette soit submergée.

La corvette, qui était sous les ordres du lieutenant Colin S. Glassco, R.C.N.V.R., de Hamilton, Ont., coula de dix à quatooze minutes après avoir été atteinte par la torpille.

Tous les membres de l'équipage avaient pris leurs postes de combat, quelques minutes seulement avant l'explosion et presque tous étaient sur les ponts supérieurs. S'ils avaient été, à ce moment-là, aux postes d'équipage, les pertes de vie auraient probablement été beaucoup plus nombreuses. Les hommes qui perdirent la vie étaient à leurs postes de combat. La catastrophe s'est produite en plein jour, alors que la corvette escortait un convoi.

La baleinière et les radeaux de sauvetage Carley, qui avaient été mis à la mer avant que le navire prenne le fond, furent recueillis par deux chaloupes à moteur de la Royal Navy. La première chaloupe arriva dans les vingt minutes et recueillit autant de survivants qu'elle pouvait en contenir. La seconde arriva sur la scène, trois-quarts d'heure après le torpillage, et ramassa le reste des survivants, qui étaient transis et épuisés après leur stage dans l'eau glacée.

Le lieutenant Glassco, capitaine de la corvette, le lieutenant W. Burnley Kinsman, R.C.N.V.R., de Vancouver, commandant en second, et le lieutenant J. K. Mowat, R.C.N.V.R., de Westmount, étaient tous trois sur la passerelle de commandement, quand le navire fut frappé.

"Je donnai l'ordre à mes hommes de se tenir parés près des chaloupes et des radeaux de sauvetage aussitôt que le navire commença à donner de la rampe," déclara le lieutenant Glassco. "Quand j'appris que la chambre aux machines était inondée, je donnai l'ordre d'abandonner le navire. Il n'y eut pas de panique et tout se passa en bon ordre. Les hommes restèrent calmes près du bord, jusqu'à ce qu'ils reçoivent l'ordre de se jeter à la mer. La dernière chose que je fis fut d'envoyer un signal à l'officier supérieur du convoi, pour lui demander du secours, notre antenne ayant été brisée par l'explosion. Le premier lieutenant prit la mer dans la baleinière et je sautai à l'eau après lui et me cramponnai à une outre d'huile, jusqu'à ce que je puisse rejoindre un radeau Carley. Je me sentis alors un peu plus en sécurité."

Le capitaine de la "Trentonian" a loué les membres de l'équipage pour leur sang-froid et leur présence d'esprit. Il n'y eut pas d'explosion sous-marine, parce que les hommes avaient neutralisé les grenades avant de prendre la mer. Le lieutenant Glassco loua aussi le lieutenant Kinsman, en charge de la baleinière, qui s'occupa des blessés.

Le lieutenant Pat Abbott, R.C.N.V.R., de Toronto, navigateur, était dans la chambre des opérations, quand l'explosion de la torpille secoua le navire. Il détruisit les cartes et prit ensuite la mer dans un radeau Carleya.

Trois mécaniciens, qui étaient dans la chambre des machines, lors de l'explosion, furent aussi loués par leur officier supérieur, l'ingénieur breveté Hindle. Ce sont les mécaniciens M. R. Angus, de Kingston, Ont.; Douglas Exell, de New-Westminster, C.B., et George Goar, de Toronto.

L'explosion de la torpille allemande fut si terrible que quelques-uns des marins en perdirent connaissance pour quelque temps et restèrent inconscients jusqu'à ce qu'ils soient recueillis.

Suit la liste des pertes:

Tué au combat: Stephen, Gordon Kent, plus proche parent, son père, M. John Stephen, Toronto.

Disparus: Beck, Moyle Kitchener, quartier-maitre, R.C.N.R., plus proche parent, sa femme, Mme Bertha Ellen Beck, Lunenburg, N.-E.

Cathrine, Robert Thomas, matelot breveté, R.C.N.V.R., plus proche parent, sa mère, Mme Charlotte Cathrine, Windsor, Ont.

Fournier, John-Alfred, quartier-maitre, R.C.N.V.R., plus proche parent, sa femme, madame Christina Fournier, Windsor, Ont.

Harvey, Colin Bancroft, quartier-maitre, R.C.N.R., plus proche parent, sa femme Mme Mary Harvey, Sydney, N.-E.

McCormick, John, chauffeur, R.C.N.V.R., plus proche parent, son père, M. Joseph McCormick, Belleville, Ont.

L'allocation est la même pour les enfants adoptifs

M. l'abbé Charles-Edouard Bourgeois, directeur de l'oeuvre d'Assistance à l'Enfant Sans Soutien, dans le diocèse de Trois-Rivières ayant reçu de très nombreux téléphones de personnes demandant si le gouvernement accorderait des allocations pour les enfants adoptés, il s'en est informé auprès du ministère du bien-être social, qui lui a répondu affirmativement.

Voici ce qui en est exactement: "Les enfants adoptifs sont compris au même titre que les autres enfants De fait, il n'est pas nécessaire qu'il y ait eu adoptation légale. Il suffit qu'une personne pourvoit réellement à l'entretien de l'enfant pour que le chef de famille ait droit à l'allocation familiale prévue par la loi."

Cette heureuse nouvelle ne manquera pas d'avoir les meilleurs effets, et l'on peut compter que le chiffre des adoptions, continuera de s'accroitre graduellement.

Examen volontaire fixé au 11 avril

Saint-Hyacinthe, 26 (P.C.) — Le juge Victor Chabot a fixé au 11 avril l'examen volontaire de onze personnes dans la cause du maire Victor Sylvestre et de deux autres résidants de Saint-Hyacinthe, MM. Léo Martel et Odilon Jacques, accusés de conspiration pour obtenir par fraude une somme de $62,000.

Microscope géant



Microphotographie du gosier d'une abeille, grossi quatorze mille fois au moyen d'un microscope électronique, installé à la Shawinigan Chemicals.

79 p. c. des propriétaires de la cité du Cap y résident

Cap-de-la-Madeleine, 24 (D.N.C.) — La compilation de certaines statistiques recueillies au rôle de perception de l'année 1945 que 79% de ceux qui possèdent des propriétés en notre ville sont des résidents du Cap.

En effet au rôle de l'année courante il y a exactement 1,524 contribuables d'inscrits et sur ce nombre 1,201 sont des résidents de notre ville; ce qui donne bien 79% tel qu'indiqué ciehaut. Les contribuables étrangers sont au nombre de 323 ou 21%.

Le pourcentage des contribuables résidents a considérablement augmenté depuis la même époque l'an dernier puisqu'il était alors de 75%. L'augmentation, en douze mois, a donc été de 6%. On peut attribuer cette augmentation principalement au fait que plusieurs citoyens des Trois-Rivières, qui possédaient des lots dans St-Odilon, y ont construit des maisons qu'ils habitent aujourd'hui.

Les mêmes statistiques révèlent de plus que 80% des contribuables du Cap sont propriétaires de terrains et de bâtisses alors que seulement 20% ne sont propriétaires que de lots vacants. L'an dernier les pourcentages étaient de 81% et 79%. Il n'y a donc pas eu beaucoup de changement sous ce rapport depuis un an.

Au rôle de 1945 il y a trente-sept compagnies ou sociétés d'inscrites dont quinze ont leur bureau d'administration en notre ville.

C'est encore la Consolidated Paper Corporation qui est imposée pour le plus fort montant, soit $56,694.85. Cette compagnie a payé ses taxes la journée même au dépôt du rôle de perception.

La route Montréal-Québec ouverte à la circulation

Montréal, 25 (P.C.) — On annonce ici ce soir, que la route Montréal-Québec est de nouveau ouverte à la circulation. Il semble, aux dires de Georges A. McNamee, secrétaire du Royal Automobile Club, que rien n'empêche dorénavant que cette grande artère "soit ouverte à la circulation automobile au cours de la saison hivernale".

On a rappelé à ce sujet que la législation provinciale ne tient les autorités gouvernementales responsables de l'entretien des routes que durant la belle saison. Au cours des mois d'hivzer, c'est en fin de compte aux municipalités le long de la grande route à qui incombe de l'entretenir ou d'autoriser son entretien.

Cet hiver les municipalités de Ste-Anne de la Pérade et de Batiscan s'opposèrent à ce que les compagnies de transport automobile déblayent la route Montréal-Québec sur un parcours d'environ une quinzaine de milles. On craignait que la neize ainsi déblayée ne cause des dégâts aux joteaux, aux arbres et aux terrains environnants.

Journée d'étude sociale des écoles supérieures

Toutes les écoles supérieures du diocèse étaient représentées aujourd'hui à une journée d'étude sur l'ordre social chrétien dans le milieu étudiant organisée par la Fédération diocésaine de la J.E.C.

Les délégués, au nombre de quarante environ ont étudié, sous la direction de Mtre Jean Dostaler, président général de la J.E.C. et licencié en scienesc sociales, quel devait être le véritable sens social dans le monde politique et économique et le rôle de la religion dans ces activités.

Dans l'après-midi M. Gérard Pelletier, ancien président général de la J.E.C. expliqua aux étudiants l'adaptation de cette doctrine à leur milieu. Tous sont partis enchantés de leur journée et de tout ce qu'elle leur avait révélé sur le rôle social des étudiants.

Au diner, servi au local de la Fédération de la J.E.C., les étudiants eurent la joie de voir M. le maire Rousseau, M. le président de la Commission Scolaire, M. Sylvio Carignan, HM. l'abbé St-Arnaud, directeur diocésain de l'Action Catholique, qui ont eu l'amabilité de venir encourager les étudiants dans leur travail.

Etaient représentées à cette journée, les écoles supérieures suivantes: Académie de la Salle, T.-Rivières, Académie Pierre-Boucher, Cap-de-la-Madeleine, Académie du Sacré-Coeur, Grand'Mère, Collège Saint-Zéphirin, La Tuque, Pensionnat St-Louis de Gonzague, Louiseville, Collège du Sacré-Coeur, La Pérade, Ecole Supérieure Immaculée-Conception, Shawinigan.

L'on remarquait aussi des étudiants du Séminaire et un représentant de l'Ecole Technique des Trois-Rivières et un de l'Ecole Technique de Shawinigan.

Une sérénade des patriotes italiens à un Québecois

Avec les Canadiens en Italie, mars 1945 (retardé)— Une nuit claire de janvier. La neige est bleue sous la pleine lune. Une voix forte barytonne les couplets de Lili Marlene aux accords d'une guitare. Elle étire le dernier refrain, puis se tait. De l'autre côté du remblai qui borde le Senio, rien ne bouge. Dépité, le chanteur sort de son trou, appelle ses quinze compagnons terrés au pied de la levée et regagne le P.C.

Dans le bâtiment où il a établi ses quartiers, le capitaine André Langlais (Québec) attend l'effet de la sérénade que les patriotes de San Potito ont eu la fantaisie d'offrir aux Tedeschi retranchés dans leur hameau. Le musicien entre, salue, raconte son échec et conclut: "Ces bastiens n'ont pas pas d'âme." Il demande la permission, aussitôt accordée, de renouveler l'expérience. Deux heures plus tard, il revient souriant d'aise: "Cette fois, ils ne m'ont pas laissé finir. Ils ont tiré à la première reprise."

Malgré leurs bizarreries, les vingt partisans romagnois affectés au Vingt-Deux au début de l'année ont combattu avec l'ardeur et l'adresse de vieux poilus. Commandés par un ancien officier de l'Eser cito Reale, ils se sont dépensés sur une ligne dégarnie pour donner à l'ennemi l'illusion d'une puissante garnison. Leur connaissance du terrain a permis à ces guerriers improvisés de réussir patrouilles, coups de main, contre-attaques, où des militaires dépaysés auraient peut-être échoué. Les régiments canadiens se succédaient dans le secteur. Eux s'ancraient devant leurs maisons qu'ils voyaient sans émotion s'écrouler les unes après les autres.

Le capitaine Langlais les traitait comme des soldats réguliers. Ils touchaient une part égale de vivres, de cigarettes, de chocolat et de bière. En revanche, leurs gites restaient d'une propreté admirable. Ils conservaient en excellent état leurs armes dont ils se servent à bon escient.

"De braves gars, qui méritaient notre amitié."

Profession perpétuelle à la Fraternité

Trois religieux ont fait leur profession perpétuelle et deux autres ont prononcé leurs voeux temporaires au cours d'une cérémonie tenue à la Fraternité Sacerdotale de la Pointe-du-Lac, sous la présidence du R. P. Allard, supérieur de la communauté, assisté des RR. PP. Auclair et Ouellet.

Ont prononcé leurs voeux perpétuels: les Frères Antonius Côté, de la Baie du Febvre; Evariste Pelletier, d'Almaville, et Mario Gélinas, d'Yamachihe.

Ont fait profession temporaire: les Frères Jean-Marc Bissonnette, de Saint-Flavien de Lotbinière, et Roland Pinard de Sainte-Perpétue de Nicolet.

Un grand nombre de parents assistaient à la cérémonie qui eut lieu à l'occasion de la fête de Saint-Joseph et coincidait avec la clôture de la retraite des religieux du Cénacle Notre-Dame de la Paix, récemment fondé à Saint-Faustin Le R. P. Allard en avait été le prédicateur.

Ils avaient ignoré leur appel militaire

Wellie Denoncourt, de Grand'-Mère a été condamné samedi matin par le juge Edouard Langlois de la Cour des Sessions de la Paix à une amende de $25.00 et aux frais ou à un mois de prison. La plainte, déposée par l'agent J.A.F. Houle, de la Gendarmerie Royale, mentionnait que du 18 août 1942 au 24 mars 1945 il a manqué de se présenter dans les délais prescrits et aux condition fixées dans un ordre d'appel à l'instruction militaire.

Un autre jeune homme de Grand'Mère Adélard Lacourse, a été condamné au temps fait pour une offense similaire. La plainte déposée par l'agent R. A. Gervais mentionnait qu'il a négligé de répondre à son appel du 3 janvier 1945 au 23 mars.

Décès de M. J.-L. Robert

M. Joseph - Louis Robert, vieux citoyen de la paroisse Saint-Philippe, est décédé subitement samedi. Il était âgé de soixante-cinq ans. Il était avantageusement connu et il s'était occupé activement des affaires municipales et scolaires. Il



M. J.-L. Robert

fut représentant durant de longues années pour les abattoirs Harris, aujourd'hui Canada Packers. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Cordélia Lebel, son fils Henri-Paul Robert, contremaitre, aux ateliers du Saint-Maurice Valley Chronicle, ses soeurs, Mme Flore Latour, Mme Vve Siméon Lapointe et Mme Charles Lefebvre, sa bru Mme Henri Paul Robert, ses petites filles Jeannine, Huguette, Lise et Nicole Robert, une nièce: Mlle Fernande Lapointe, sa belle-soeur Mme Lucien Comtois; ses beaux-frère: MM. Lucien Comtois et Arthur Latour. La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire Rousseau et Frères, rue des Forges.

M. Robert Léveillé meurt subitement

Le docteur Pierre LaHaye, coroner du comté de Champlain a rendu un verdict de mort naturelle dans le cas de la mort de M. Robert Léveillé, 34 ans, 559 Notre-Dame Cap, survenue hier matin.

M. Léveillé, qui travaillait de nuit à l'aéroport, venait de quitter son poste pour retourner chez-lui, lorsqu'il s'affaissa en disant qu'il ne se sentait pas bien. On le fit transporter à l'hôpital St-Joseph où l'on a constaté sa mort à l'arrivée. Il aurait succombé à une angine.

L'enregistrement des fusils et carabines n'est plus nécessaire

L'enregistrement des fusils et des carabines n'est plus nécessaire, non plus que l'obtention de permis d'achat ou de permis de vente pour les fusils et les carabines. C'est ce que déclare le lieutenant-colonel Léon Lambert, E.D., directeur-adjoint de la sûreté provinciale, dans une lettre circulaire aux postes de la police judiciaire et dont le sergent E. Moffet, de la permanence trifluvienne, nous a transmis copie.

Seuls les revolvers, les pistolets, les mitrailleuses les mitraillettes et les carabines automatiques doivent être enregistrés, et pour en disposer ou s'en procurer, il est nécessaire d'avoir des permis de vente ou des permis d'achat suivant le cas.

Une perte de la Marine canadienne



Voici une photo de la corvette canadienne "Trentonian", qui fut coulée, récemment, par une torpille allemande. Un officier perdit la vie et cinq hommes d'équipage sont rapportés disparus. La "Trentonian" a été photographiée l'année dernière, alors qu'elle participait aux opérations d'invasion au large de la côte française.

J. H. René de Cotret, C.G.A.
Henri Ferron, C. A.
Roland Nobert, C. A.
Tél.: 1077
René de Cotret, Ferron, Nobert & Cie
Comptables-Vérificateurs
Edifice Ameau
118 Radisson
Trois-Rivières, Qué.

COUTURIÈRES
demandées
Couturières d'expérience de préférence mais pas absolument nécessaire pour travailler dans une manufacture du Cap-de-la-Madeleine.
S'adresser au
Bureau Sélectif des Trois-Rivières
ou à
Sterling Shirt & Overall Limitée

La Croix Rouge dépasse son objectif par plus de $1,000.

Shawinigan, 26. — M. Robert Dorion, président conjoint de la campagne de la Croix-Rouge, nous a déclaré, hier, que la souscription annuelle qui vient de se terminer avait remporté un franc succès. L'objectif était de quinze mille cinq cents dollars pour l'unité de Shawinigan. Or, à date, cet objectif est déjà dépassé de mille dollars, la souscription dépassant actuellement seize mille cinq cents dollars et les rapports ne sont pas complets, ajouta-t-il.

On croit qu'il viendra encore quelques centaines de dollars, avant la fermeture définitive des livres, de sorte qu'il ne faudrait pas être surpris si le montant total était de dix-sept mille dollars.

Ceci prouve donc que la population a bien compris l'importance de l'appel de la Croix-Rouge, et a répondu de tout son coeur, et avec toute sa générosité coutumière. Elle a fait un geste qui l'honore et qui correspond bien à la devise de notre ville: "Fais bien ce que tu fais".

Magnifique succès du club de patinage de fantaisie

Shawinigan-26-Le programme annuel présenté hier après-midi, en présence d'une nombreuse assistan, a révélé que le club de patinage de fantaisie de notre ville comprenait des adeptes habiles et nombreux, malgré que plusieurs soient tout jeunes. Le programme était magnifiquement agencé, et MM. Charles Lajoie et Henry Landry ont remporté un succès qui consacre les efforts incroyables qu'ils ont faits depuis quelques années pour propouvoir la cause du patinage de fantaisie à Shawinigan. Tous leurs élèves ont figuré au programme, ceux de la première année, parmi lesquels des bambines de 5 ans, jusqu'aux plus avancés qui groupent de fort intéressants talents. Les costumes porté par les jeunes filles avaient été confectionnés avec goût. Les numéros d'ensemble, comme chaque solo, chaque duo ont permis de constater la belle tenue de ces amateurs, dont plusieurs ont de surprenantes aptitudes.

Voici ce programme, numéro par numéro: 1-duo Henriette Courteau et Muguette Labbé; 2-, valse, Jacqueline et Françoise Côté; 3-solo, Elianor Wyman, avec le concours de Pouline Livernoche, Lise Brouard, Yvette Livernoche, Ljane Belle-Isle, elIZa Kastner, Collette Bordeleau, Jeannine Landry, Tina McLean, Elisabeth Diamond, Jacqueline Auger, Gertrude Kastner, Lorraine Janna, Nancy Innis, Nancy Bubi, Huguette Roy, Audrey Wilkins, Gisèle Lambert; 4- comédie, Henry Landry; 5-Valse, Charles Lajoie et Brigitte Héon; 6-Solo Lois Lanthier; 7-Ensemble, Jacqueline Lafond et Françoise Côté; 8-Duo Elaine Jacob et Huguette Livernoche; 9-Valse Jacqueline Marchand et Raymond Courtois; 10-Graupe Jacqueline Lafond, Anita Lafrenière, Rita Lacombe, Jeannine Marchand Pauline Lacambe, Brigitte Héon, Suzanne Moran, Colette Bordeleau, Muguette Labbé; Gisèle Lambert, Henriette Coureau, Beverly Wayland, Suzanne Houle Jeannine Gignac, Elaine Jacob, Huguette Livernoche, Françoise Côté; 11-Numéro sur échasses par Henri Landry; 12-intermission; 13-Valse dans le parcs, Henri Landry, Ronald Lemay, Jacqueline Marchand, Huguette Livernoche Charles Lajoie, Jacqueline Lafond, Suzanne Hould, Henriette Courteau, Muguette Labbé, Jeannine Gignac, Elaine Jacob, Anita Lafrenière, Brigitte Héon, Françoise Côté, Rit Lacombe 14-Invitation sur la glace, Henri Landry et Charles Lajoie; 15-duo Eleanor Wyman et Lois Lanthier, 16-acrobatie, Henri Landry, Charles Lajoie, Françoise Côté et Brigitte Héon: 17-Valse par deux benjamines, Elisabeth Diamond et Yvette Livernoche; 18-duo Eleanor Wyman et Raymond Courtois; 19-Valse berçante, par Muguette Labbé, Henriette Courteau, Ronald Lemay, Henri Landry; 20-solo par Suzanne Moran; 21-Côté à côté par Henriette Courteau et Muguete Labbé; 23- numéro comique clôturant le programme.

Décès de M. Alph. Lamy

Grand'Mère, 26. (D.N.N.C.) Le 22 mars, est décédé M. Alphonse Lemay âgé de 73 ans. Demeurant à St-Joseph de Mékinac. Il laisse quatre fils: MM. Rosario Lemay de may Abitibi, Jean-Baptiste Lemay, St-Joseph de Mékinac, Arthur Le-St-Rock de Mékinac, Ls-P. Lemay de St-Joseph de Mékinac. Deux filles: Mme Aimé Aywin (Gabrielle) St-Joseph de Mékinac, Mme Urgel Doucet (Aurore) de St-Joseph de Mékinac.

Les funérailles ont eut lieu ce matin, en l'église paroissiale de St-Joseph de Mékinac, à 9 heures.

Remèdes -- Médicaments
DOULEURS RHUMATISMALES
LA CAPSULE UNA soulage promptement et efficacement les douleurs rhumatismales. Essayez-la. En vente chez son fabricant, le DOCTEUR ADJ. DESCHENES, SHAWINIGAN FALLS, à $2.50 la boîte de 50 capsules.

Lavallée, Bédard Lyonnais Messier, Gascon
Comptables-agréés
10 Est rue Saint-Jacques
Montréal - Tél. 1039

LUCIEN LAMBERT
B. Com. L.S.C.
Comptable Vérificateur licencié
75, des Hêtres Tél. 2688
SHAWINIGAN

Des nouvelles de Jérôme Cotnoir

Shawinigan—26— Jérôme Cotnoir, notre jeune athlète qui s'entraine actuellement avec els Royaux à Bear Mountain, New-York semble bien aimer son stage à cet endroit. Nous avons reçu de lui une lettre datée du 22 mars, et où il nous donne ses premières impressions. Nous résumons ci-dessous le passage de sa lettre ayant trait à ses activités:

"Ici, à Bear Mountain, on travaille très fort. Hier, j'ai pratiqué deux heures durant l'après-midi et trois-heures le soir. Hier après-midi, Branch Rickey Jr. m'a donné quelques conseils. Hier soir, j'ai réchauffé cinq lanceurs, dont trois des Royaux. J'ai fait face à quatre lanceurs différents en arrière du bâton. J'ai été un des plus longtemps en arrière du marbre. J'ai été deux fois au bâton. En premier lieu, j'ai touché la balle chaque fois, mais je ne frappais pas loin. J'étais très nerveux. Betzel, Sukeforth et Rickey étaient dans le champ pour nous regarder évoluer. La deuxième fois, j'ai frappé trois ou quatre fois en lieu sur des vrais hits.

Quand Cotnoir aura chassé cette émotion bien compréhensible, il se signalera encore davantage, nous n'en doutons pas. Tous souhaitent le voir réussir, car il travaille fort, c'est un vrai sportif, et il mérite le succès.

Lisez nos Annonces chaque jeudi
PROFITEZ DE NOS SPECIAUX
Visitez notre magasin chaque semaine.
J.A.W. MATTEAU
5¢ A $1.00
132-136 St-Marc Shawinigan Tél. 3077

La Pharmacie Trépanier


est fermée pour quelque temps par suite de son incendie récent
Le public est prié d'excuser les désagréments que cela peut lui causer temporairement et de bien vouloir attendre.
La réouverture au même endroit bientôt
MERCI

Elu pro-maire



Grand'Mère-26-DNC-A la dernière séance du conseil de ville, la semaine passée, M. l'Echevin Albert Thibeault a été maire suppléant pour le terme couvrant les trois prochains mois.

Record de 262 égalisé aux petites quilles

Shawinigan, 24— Le record de la salle A. Salois, établi, pour les petites quilles par P. Salois, en 1935, avec la marque de 262, vient d'être égalisé par E. Richard.

Les scores sont passablement élevés depuis un certain temps à la salle Salois. Les joueurs ont "ça" dans le bras, comme on dit communement, mais M. Richard est un bon joueur, et ce record n'est pas pour lui un accident. Nos félicitations.

Il plaide coupable dans une cause de vol

Shawinigan-26-Roland Bélanger accusé d'avoir, la nuit du 14 au 15 février, à la Mattawin, volé à Joseph Marineau deux roues d'auto deux pneus, deux chambres à air le tout évalué à $75. puis, dans la nuit du 10 au 11 février, à Almaville, volé une roue, un pneu et une chambre à air, sur une automobile de M. J.-A. Page, de Shawinigan, et enfin d'avoir, au début de février, sur la route de Shawinigan, volé une corde et quart de bois dur, évaluée à $6. appartenant à M. Edgar Buisson, de Mont-Carmel, a enrégistré un plaidoyer de culpabilité vendredi devant S. H. le juge F.-X. Lacoursière, à une séance régulière de la Cour des sessions de la paix. L'arrestation avait eu lieu plus tôt durant la semaine, et l'inculpé était derrière les barreaux depuis ce temps.

Le tribunal doit instruire bientôt une autre cause, identique à celle-ci et l'avocat de la couronne, Me Jean-Claude Guillemette, a demandé au tribunal de différer sa décision jusqu'à ce que l'autre cause ait été entendue.

Fin de retraites hier à St-Bernard

Shawinigan-26-La clôture des retraites paroissiales annuelles à St-Bernard s'est effectuée hier après-midi.

Comme on le sait ces excercices, qui ont duré quelques semaines, ont été prêchés par deux religieux de l'Ordre des Frères prêcheurs, les Révérends Père Raoul Milot et Biron.

Rafle de Jambons ce soir à Grand'Mère

Grand'Mère, 26. (D.N.C.) — Ce soir à 8.00 heures à la salle de l'hotel de ville se tiendra une rafle de jambons au profit des cercle [illegible] cordaire et Jeanne d'Arc de cette ville.

Le public est invité à se rendre à cet endroit et tout en se récréant, les gens aideront ces organisations.

Notes sociales d'Almaville

Almaville, 26, (D.N.C.)— Mlle Jeannine Jacques de [illegible] ots Tures, Cécile Brière étaient de passage chez M. et Mme Albert Pothier.

M. Laurent Gagnon, cantonné à Terre-Neuve depuis quinze mois est revenu à Longueuil, il en a profité pour venir rendre visite à son épouse et à son fils Serge sur la fin de semaine.

Mme Irénée Gagnon de St-Marc en promenade chez ses beaux parents M. et Mme Adélard Gagnon. M. et Mme Omer Beaumir, Mlle Jeanne Veilleux aux Trois-Rivières, dernièrement.

St-Marc a maintenant son cercle de Fermières

Shawinigan, 26. (D.N.C.) — Une cercle de Fermières a été fondé, la semaine dernière, pour la paroisse Saint-Marc de Shawinigan. Quatre-vingt-cinq dames et demoiselles se sont inscrites pour faire partie du cercle.

A la réunion inaugurale, on remarquait, comme invités d'honneur, M. le curé Anselme Trudel, M. l'agronome Emery Pelletier, Mlle Lebel, de Québec.

Madame Maxime Grenier a été élue présidente du cercle; madame Sylvio Mandeville, vice-présidente; madame Hormisdas Dupont, secrétaire-trésorière; mademoiselle Yvette Déry, bibliothécaire-lectrice; madame Alfred Béland, mademoiselle Alma Larue, madame J.-P. Pelletier, conseillères locales. L'aumônier du cercle sera M. l'abbé Grégoire Mélançon.

TRIBUNE LIBRE

Shawinigan, 26.— Le plus beau monument qu'on puisse dédier à la jeunesse canadienne, c'est un parc public, où elle puisse écouler son présent et préparer son avenir.

Le maréchal de l'air W. A. Bishop écrivait ce qui suit dans le numéro de Chatelaine de mars, 1945:

"Si nous nous proposons d'ériger des monuments en souvenir de nos morts de guerre, que ces monuments soient réalistes; dressons une base pour enseigner aux jeunes du Canada que la guerre est une triste affaire, non une chose glorieuse. Enseignons-leur que le monde de demain a besoin de gens non pour mourir pour leur pays, mais pour vivre pour leur pays. Les monuments de pierre sont des objets isanimés, mais les monuments vivants devraient être érigés pour enseigner à la jeunesse non seulement un idéal national, mais même un idéal humain pour le bien de l'humanité. Si l'on demandait à un mort de la guerre s'il veut qu'un monument de pierre soit élevé à la mémoire de l'idéal pour lequel il a donné sa vie, je doute que sa réponse de citoyen soit en faveur de la pierre."

Voici le 3ème article que j'écris en faveur des parcs publics dont nous devrions doter nos cités et villes pour les jeunes. La jeunesse est la sève et la force de la nation, car une nation ne vaut que par son capital humain et social. Qu'on aille pas croire ou dire que je suis l'homme d'une idée fixe ou que je reçois une galette pour préconiser cette mesure. Le seul bien de ma cité m'intéresse. Comme d'autres, je suis d'avis qu'il est temps de s'occuper des choses sérieuses. Notre pays gaspille trop d'argent pour les élections, la boisson, les monuments inutiles. Il est temps d'ériger des Centres Civiques pour que nos jeunes se rendent compte que leur bien-être nous tient à coeur.

Toutes les villes bien aménagées ont leurs parcs spacieux pour le bien-être de la jeunesse et des adultes. En Suède, on trouve même des bibliothèques au milieu des parcs. En Belgique, les pacs exhibent tous les oiseaux et plusieurs variétés animales pour aider au décor. En France, les parcs sont des objets d'art.

Nous rendons hommage à la sage décision prise par la Coopérative d'Habitation de choisir un autre site pour ses projets futurs, afin de laisser le champ libre aux jeunes qui voudront prendre leurs ébats sur le Terrain de Jeux, près du parc St-Marc.

Un grand pas reste à faire. Nos autorités municipales devraient faire les démarches voulues pour garantir la continuation de l'existence de ce parc, son extension, son amélioration. Nous savons que les autorités sont accablées de demandes pressantes, mais nous soumettons que celle-ci est primordiale.

Jean Lebrun, avocat.

Fête surprise pour Thérèse Boissonneault

Shawinigan, 24.—Un groupe de garçons et de fillettes se sont réunis ces jours derniers chez les grands-parents de Thérèse Boissonneault pour fêter le 9e anniversaire de naissance de celle-ci. On remarquait à cette fête enfantine l'héroïne, Mariette Dessureault, Thérèse Proulx, Ghislaine Lebel, Juliette Trudel, Julienne Descôteaux, Bernard Buisson, Carmen Drouin, Jeannine Pelletier, Huguette Gaucher, Yvette Descôteaux, Thérèse Matton, Maurice Buisson, Claire Desaulniers, Pierrette Trurel, Suzanne Richard, Madeleine Richard.

Tous s'amusèrent à qui mieux mieux, et, au cours de l'après-midi eurent le plaisir de goûter au gâteau de fête, orné de neuf chandelles, offert à l'héroïne.

Une demande en faveur des Guides

Shawinigan-26-Le conseil de ville, réuni ces jours derniers en séance régulière a passé une résolution pour appuyer une demande de Mme A.-V. Therrien, formulée au nom du comité protecteur des Guides Catholiques de Shawinigan, à l'effet de demander à la compagnie Shawinigan W. & P. de céder un terrain, sur la 8e rue, où les Guides pourraient se bâtir un local devant servir de centre à leurs activités futures. Depuis leur fondation, il y a douze ans, les Guides s'étaient servi, comme local, du sous-sol de l'église St-Pierre, où des réparations doivent maintenant se faire.

La semaine sainte à St-Paul de Grand'Mère

Grand'Mère, 26. (D.N.C.) Les offices de la semaine sainte à la paroisse St-Paul de Grand'Mère auront lieu aux heures suivantes cette semaine. Les messes du matin de jeudi, vendredi et samedi auront lieu à 7.30 heures.

Mardi soir, le R. P. Elie Gagné prêchera à 7.15 heures pour les hommes et jeunes gens. Mercredi soir à la même heure, il prêchera aux dames et demoiselles. L'heure sainte de jeudi soir aura lieu à 7.15 heures et sera préchée par le R. P. Gagné Le chemin de croix de vendredi sera également prêché par le même prédicateur.

La première communion des enfants aura lieu à la messe du jeudi saint. Tous les enfants qui feront leur première communion devront se rendre au sous sol de l'église mercredi matin à 9.30 heures.

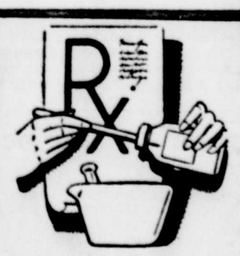
Les retraites à St-Jean-Baptiste

Grand'Mère, 26 (D.N.C) Les retraites paroissiales annuelles ont commencé la semaine dernière à la paroisse St-Jean-Baptiste de Grand'Mère. La première semaine a été consacrée aux dames et demoiselles. La présente semaine est pour les hommes et jeunes gens. Elles se termineront pour Pâques. Le prédicateur de ces retraites est le R. P. Bergeron o. m. i.

VOUTE MODERNE
POUR ENTREPOSER VOS PRECIEUSES
FOURRURES


La meilleure protection pour vos fourrures c'est l'entreposage au froid. Nos voûtes à contrôle scientifique du froid vous assurent cette protection complète.
GEO GIGUERE
47, 4e Rue Tél. 2146

PROTÉGEZ
Vos Précieuses
fourrures
CONTRE
les mites, le feu, et le vol
Téléphonez
2388
Nous irons les chercher pour l'entreposage dans notre voute.
Gauthier Fourrures
147, St-Marc Shawinigan


Où aller avec une Prescription ?
A la pharmacie Cyr tout naturellement
Les produits que nous manipulons en préparant les prescriptions que vous voulez bien nous confier sont chimiquement purs. Nous sommes des plus minutieux dans leur préparation car nous sommes conscients du rôle que nous jouons dans le rétablissement de la santé des malades. Vous pouvez en toute sécurité nous confier vos prescriptions; la confiance dont nous jouissons à Shawinigan depuis une vingtaine d'année est votre meilleure garantie.
Commandes postales retournées le jour même
PHARMACIE CYR PHARMACY
COIN 3IEME ET TAMARAC — COR. FIFTH AND TAMARAC

UNE MISE AU POINT


Le public a droit de savoir que :

- *Je ne crains ni la lutte ni la concurrence LOYALE;*
- *Puisque d'aucuns dépassent les limites, je suis forcé d'employer les mêmes armes dont ils se servent contre moi;*
- *Des ENQUETES méthodiques, des TEMOIGNAGES signés et des PREUVES certaines me mettent en droit de faire les déclarations suivantes:*

I--Le Shawinigan Business College est une école spécifiquement CATHOLIQUE que je verrai à faire RESPECTER.
En effet, n'est pas NEUTRE une école . . .

- *Dont le PROFESSEUR (et les élèves . . .) est un catholique ENSEIGNANT et PRATIQUANT, formé aux sources et convaincu sans respect humain. Cela seul devrait suffire . . .*
- *Dont les enceintes furent BENIES par l'autorité religieuse.*
- *Dont le principal reçoit périodiquement un AUMONIER.*
- *Dont la réouverture, en septembre est annoncée EN CHAIRE, depuis deux ans, dans trois paroisses de la ville.*
- *Où l'on récite la PRIERE au début de chaque classe du jour.*

II--Le Shawinigan Business College s'est mis EN REGLE avec le Département de l'Instruction publique, après avoir pris connaissance des formalités et rencontré le surintendant de l'Instruction publique.

III--Le Shawinigan Business College possède un PROGRAMME COMPLET pour les jeunes filles, et spécialisé pour les jeunes gens. (Ce programme a même été adopté en grande partie dans une école congrégationniste de la région).

IV--Le Shawinigan Business College accepte, de préférence, aux cours du jour, les élèves qui ont complété leur formation primaire, soit 8e année ou, encore mieux, 9e et 10e année en montant.

V--Le principal du Shawinigan Business College ne désire aucunement se servir de la contrainte ou des insinuations pour exploiter le système des ALLOCATIONS FAMILIALES; sur ce point comme sur le reste il désire être juste, clair, net et précis.

Le Gouvernement donnera les allocations familiales aux parents, à la condition que ceux-ci les utilisent pour le bien-être de leurs enfants. Or l'EDUCATION des enfants est un des principaux facteurs de leur bien-être. Donc on peut logiquement présumer que la loi des allocations oblige implicitement les parents à envoyer leurs enfants aux écoles. Et,dans ce cas, la loi fédérale ne stipule, ni ne pourra spécifier que les enfants devront fréquenter telle ou telle école, pour avoir droit à leur allocation. Donc, que les..enfants poursuivent leurs études au SHAWINIGAN BUSINESS COLLEGE ou AILLEURS, les parents RECEVRONT QUAND MEME LEUR ALLOCATION.

VI--Le professeur Bellehumeur se voit dans l'obligation d'ajouter ceci:

1. Il reçoit les élèves, ceux et celles qui viennent librement chez lui. Il ne va pas les chercher à domicile, ni ailleurs; . . . il les attend.
2. En classe, il a une division spéciale pour les garçons et une autre pour les filles; sans, pour cela, susciter la méfiance, les préjugés et les animosités entre les sexes. Il enseigne aux jeunes gens comment et pourquoi ils doivent respecter la femme. Il prévient les jeunes filles contre les étourderies, l'esprit d'aventure, de conquête et de snobisme dans leurs amitiés et relations futures. Son enseignement en cette matière repose sur l'exemple d'abord, sur une compréhension réaliste du monde et sur une expérience vécue et pratique des problèmes de la vie et de l'éducation.
3. Il respecte les autres institutions et leur reconnait le droit d'exister et de rayonner.
4. Il accepte, comme ailleurs, les élèves très brillants et ne dédaigne pas les intelligences moyennes.
5. Il ouvrit son école, il y aura bientôt cinq ans, dans le but de gagner sa vie honnêtement et honorablement; dans le but de rendre service à une infime partie de la population, en instruisant et en formant ceux et celles qu'elle aura bien voulu lui confier; . . . parce qu'il a cru que le soleil de la justice et de la charité brillait et brûlait pour tous, même pour un éducateur laïc.
6. Il a commencé modestement au bas de l'échelle. Il veut continuer, comme auparavant, une existence simple et réservée. Mais, comme les autres, conscient et fier de sa profession, il veut en vivre et y persévérer dans une atmosphère de paix, de sécurité, de liberté et de respect.
7. Il ne reculera pas devant les obstacles, si grands soient-ils; le temps, une bonne cause, et l'opinion publique travaillent pour lui.
8. Pour la première fois, il se voit obligé de mettre ses QUALIFICATIONS AU GRAND JOUR: la vérité est encore la meilleure forme d'humilité

Bachelier ès-arts de l'Université de Montréal;
Une année d'étude de droit;
Diplômé en pédagogie de l'Ecole Normale Jacques-Cartier;
Diplômé dans les matières commerciales;
Quatre années supplémentaires d'études philosophiques à l'Université de Montréal lui donnant droit prochainement au titre de Licencié en Philosophie Thomiste;
Six années d'expérience dans l'enseignement primaire à tous les degrés;
Cinq années d'expérience dans l'enseignement commercial;
Il gagna ses études par l'effort conjugué de sa volonté et de ses muscles; il peut donc gagner sa subsistance et la paix par les mêmes moyens.

J'ai appris à dire OUI à l'Epreuve, comme à la Joie de vivre; OUI ! à l'âpre Réalité, comme à l'Idéal; OUI ! au Combat, comme au Repos . . . parce que je crois avoir droit à ma place sous le soleil.

" HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE "

Paul Bellehumeur
PROFESSEUR.

Le commandant du 22e Régiment reçu à son mess au front italien

Par le capitaine Yvon Baulne des Relations extérieures de l'Armée.

Avec les Canadiens en Italie, mars 1945 (retard) — "And St. David"— Tel est le souhait laconique et traditionnel, brindes et salut, qu'échangent chaque année depuis deux décades les frères d'armes du Royal Welsh Fusiliers et du Royal Vingt-Deuxième Régiment. Selon la coutume, les officiers et les sous-officiers du Vintg-Deux ont célébré la fête du patron de Galles, le 1er mas, par des banquets, des santés et des chansons.

Le colonel trifluvien a invité à son mess le brigadier Paul Bernatchez, D.S.O. Chevalier de la Légion d'Honneur, de Québec, excommandant du bataillon canadien-français et d'autres chefs militaires en Italie. A sa table étaient réunis les majors Gilles Turcot (Québec), Edgar Doiron (Matapédia), Pierre Potvin (Québec) M.C., Frémont Trudeau (Ottawa), D.S.O., Gaston Poulin (Québec), les capitaines Yvan Dubé (Rimouski), Philip Goldstein (Prince Albert, Sask.), Jean-Baptiste Rousseau (Edmunston, N.B.), Guy Laframboise (Montréal), Jean Laliberté (Québec), Lionel Charlebois (Timmins, Ont.), Maurice Trudeau (Ottawa), Guillaume Fortin (Ottawa), André Ltourneau (Montréal), Côme Simard (Québec), André Langlais (Québec), Roger Desrivières (Québec), Louis Deniset (St-Boniface), André Dubé (Matapédia), Sam Belzile (Lachine), François Marcotte (St-Georges, Beauce), Alphonse Tessier, (Robertval, Henri Proulx (Nicolet), et les lieutenants Paul-Aimé Tremblay, (Montréal), Marcel Richard (Québec), Frederick Lane (Grand'Mère), Lucien Turcotte (Québe), Gabriel Beaudry (Montréal), Roger Piché (Montréal), Léo Pinel (Cabano), Denys Dion (Montmorency), Ernest Lacroix (Montréal), Edouard Laflamme (Lauzon), Roger Caron (Québec), Fernand Couturier (Montréal), Joseph Poitras (Amos), Albert Grondin (Hull), Camille Major (Ottawa), Gérard Lepage (Montréal), Léo Jobin (Montréal), Maurice-Paul Ménard (Montréal), Patrick O'Neill (Québec) et le Surintendant Maurice Singfield (Granby) des Chevaliers de Colomb.

Au mess des sous-officiers, sous la présidence du sergent-major régimentaire Georges Dagenais (Montréal), se sont rassemblés les sergents-majors Robert Lévesque (Verdun) et Gérard Lévesque (Mont auriLer), le quartier-maître Laurier Bacon (Sherbrooke), les sergents Armand Garand (Dunrea, Man.) Alfred Lemieux Cornwall, Ont.), Marcel Leblanc (Montréal), Alcide Brochu (Québec), Laurent Pomerleau Abitibi) et Ernest Laronde (Ottawa, et le caporal Roland Bourboin (Montréal).

Au nombre des convives se trouvaient le sergent-major régimentaire Edward Mc Keough (Guelph), le sergent-major David Labou (Montréal) et le sergent d'administration Walter Strapps (Verdun).

x x x

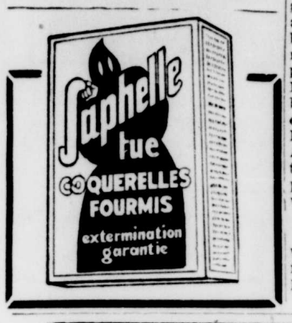
Les camionneurs des services d'approvisionnement circulent d'habitude derrière les lignes. Il arrive parfois, au hasard des batailles, qu'ils se fourvoient dans la glacis, tel ce peloton de transport aux ordres du sergent René Guilbeault Montréal), établi pour la nuit dans un champ de Campanie, pendant l'assaut contre le ligne Hitler, qu'éveillent au petit jour les bruits d'une bataille à l'arrière entre une compagnie allemande et les avant-gardes du Vingt-Deux. Avant même toutefois que les automédons aient songé à appuyer les pousse-cailloux, l'adversaire s'avouait vaincu.

x x x

Le soldat René Barbeau (Ottawa), autrefois fonctionnaire au fédéral, vient de recevoir ses galons de caporal. Il sert dans une compagnie de l'Intendance en Italie.

Les gars ont un culot infernal. Il y a peu longtemps, une patrouille allemande se glisse dans nos lignes. Impossible de la repérer à cause d'une butte derrière laquelle elle se dérobe au pied de la digue en bordure du Senio. Pour permettre au caporal Rodrigue Dumont (East Angus) de dénicher le Fritz à l'affût, le soldat Germain Laroche (Sorel) s'expose debout sur la levée. Un tirailleur boche mord à l'appât et révèle sa position en ouvrant le feu. Une seconde plus tard, Dumont réplique et balaye l'ennemi. "Un truc épatant, souligne Laroche, puisqu'il réussit."

On ne surprend pas facilement le caporal Lucien Liboiron (Vaudreuil). Une nuit qu'il montait la garde en compagnie du soldat Achille Louis Seize (Sturgeon Falls) dans une maison étayée d'un mur en sacs de sable, à cinquante mètres du remblai, en face des retranchements ennemis, une bombe de Faustpetrone explose devant son poste. Il saute sur une mitrailleuse et, le doigt sur la gachette, attend le deuxième coup pour découvrir d'où partent les projectiles. Soudain, un jet de flammes jaillit sur le talus. Un tas de cailloux devant la meurtrière vole en éclats. Le visage écorché, le sous-officier ne bronche pas. Il vide un magasin sur l'adversaire repéré. Tout rentre dans le silence jusqu'au matin. Ce n'est qu'après avoir abattu un autre Fritz en train de se creuser un terrier que Liboiron consent à faire panser ses plaies. "Peu importe, maintenant, j'ai eu ma revanche."



"Ah! Maintenant Je Peux Respirer!"



Avec une rapidité surprenante, quelques gouttes de Va-tro-nol dans chaque narine aident à dégager les voies nasales—facilitent la respiration—quand votre tête est prise par la congestion passagère que cause l'obstruction. Jouissez du merveilleux soulagement qu'il vous apporte! Le Va-tro-nol soulage aussi très vite les souffrances dues au rhume de cerveau et à son cortège d'éternuements, d'enchifrènement. Essayez-en! Vous en serez enchantée! Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

VICKS VA-TRO-NOL

CRACKERS par McCORMICK'S



Un visiteur qui se croyait excellent joueur de golf reçut une invitation à un club écossais. Le premier jour qu'il sortit, accompagné d'un caddie bien éveillé, et réussit à envoyer sa balle dans chaque banquette, trou et ruisseau sur le terrain de golf ou aux alentours, il se retourna vers le caddie et lui dit:

"Vraiment, c'est le terrain le plus difficile sur lequel j'aie joué jusqu'ici".

"Comment le savez-vous?" lui demanda le caddie d'un air sérieux. "Vous n'y êtes pas encore arrivé."

MORALE — Comment pouvez-vous connaître la qualité qui mérite l'approbation des Canadiens depuis plus de 80 ans, si vous n'y avez pas encore goûté.

McCORMICK'S
JERSEY CREAM SODAS

8-45-F

LES PREFERES AU CANADA DEPUIS PLUS DE 80 ANS



TRIBUNE LIBRE

Cap-de-la-Madeleine,
25 mars 1945

Monsieur le rédacteur,

Pendant que son projet inopportun de Centre Commercial lui éclate dans la figure, Monsieur le maire se prépare à nous monter un nouveau bateau.

Le conseil de notre ville a adopté récemment une résolution pour demander à la législature de Québec le droit d'acheter la "Tide Water". Monsieur le maire a laissé entendre qu'on avait des propositions d'un important industriel qui viendrait occuper les lieux à des conditions très avantageuses pour la cité. Si la chose est possible, il ne faut pas oublier que pareille embardée peut aussi conduire la barque municipale sur les récifs.

Ce n'est pas par pur amour de la critique, croyez nous, que nous venons de nouveau contrecarrer les desseins de nos administrateurs municipaux. On a entendu Monsieur le maire se plaindre que l'opposition provient toujours du même groupe qui lui fait la guerre — il semble hanté par le fantôme de la persécution — ces projets ne sont pas les siens — déclare-t-il — cependant il dépense de l'argent et parle des haures à la radio pour nous convaincre de leur sagesse. Lorsque le poulet lui échappe et qu'il sent la soupe chaude, il se fait aduler par la presse — il se fait passer l'encens sous le nez et jeter des fleurs par ses collègues, monsieur le maire fait de la démogagie et joue la haute comédie.

Qui osera nier que sans notre opposition et vigilance contre ce projet grotesque de centre commercial, nous viverions bientôt sous la plus odieuse dictature économique au Cap-de-la-Madeleine. Les larmes de monsieur le maire ressemblent à celle du crocodile.

Est-ce déraisonnable de notre part de critiquer l'achat de ballast à $1.35 la tonne, lorsqu'on peut se procurer ce rebus gratuitement? (Incidemment, ce que nous appréhendions, est en train de se produire. Si, les contribuables veulent se rendre compte de l'étendue du gachis monstrueux perpétré sur un public outragé, ils n'ont qu'à prendre l'autobus et parcourir le circuit St-Odilon, où il fallut suspendre le service durant plusieurs jours récemment à cause de l'embourbement des véhicules dans ce sale balast déposé dans les rues. Le conseil évidemment pris de frayeur, se dépêche présentement de faire couvrir cette crasse avec de la pierre et de cacher cette iniquité afin d'apaiser la fureur des citoyens.)

Voilà quelques effusions d'urbanisme à retardement contre lesquelles nous avons, en vain jusqu'ici, brisé notre lance, puisqu'on persiste à se faire violence et à vouloir rester incorrigible à l'Hôtel de Ville.

Dans ce projet "Tide Water" le conseil ajoute l'insulte à l'injure. Il s'agit ici non seulement à l'achat de la propriété, mais aussi d'un emprunt de quarante, cinquante et peut-être cent milles dollars pour frais de réparation — la procédure serait de soumettre un réglement d'emprunt au peuple pour au moins ces derniers montants. Or, on se fait fi des contribuables et on foule leurs droits les plus solonnels.

Si le conseil municipale peut obtenir le droit de s'ingérer dans des projets de fabrication de mitaines ou de bateaux, peut-être verrons-nous aussi la commission scolaire demander à la législature la permission de faire des yoyos pour amuser les enfants.

Cette brillante idée de nos édiles n'est pas nouvelle. De semblables expériences ont déjà été tentées par presque toutes les villes de la province, plus souvent, avec le résultat le plus désastreux. Le Cap ne fut pas une exception. On n'a qu'à se rémémorer le fiasco de la bâtisse Fallowmore pour ressentir un frisson sur l'épine dorsale.

Il y eut une épidémie de ces projets autour de Montréal qui conduisit plusieurs municipalité à la ruine. On dut avoir recours à une commission métropolitaine pour prevenir la contagion et rétablir le crédit des corporations de l'île.

sur lequel on désire nous engager, d'aller bien loin de chez nous pour puiser une forte documentation à l'école de la dure expérience se rapportant au sentier dangereux sue lequel on désire nous engager. Notre historique voisine, la cité des Trois-Rivières, (que notre premier magistrat voudrait voir disparaitre de la mappe) possède dans son enceinte, plusieurs corps-mort et épitaphes de faux espoirs et de cruelles déceptions dans le domaine de l'entreprise commerciale et industrielle qu'il vaudrait la peine de contempler avec vive attention avant de marcher de nouveau vers l'inconnu.

Les squelettes de la Page Wire Fence et de la Three Rivers Shipyard hantent encore les lieux pour nous apporter d'amères souvenances. Plus récemment, la Cité des Trois-Rivières se débarraissait de l'entrepôt frigorifique à perte d'une quarantaine de milliers de dollars sur le coût de construction. Elle l'avait opéré pendant plusieurs années en accusant un difficit annuel de quinze mille piastres.

La cité des Trois-Rivières possède un édifice municipal commercial qui lui a coûté cent quarante mille dollars. La bâtisse est remplie de locataires. Cependant, le tout lui rapporte dix-neuf centins le pied carré lorsque il lui en coûte quarante sous le pied carré d'administration.

La plupart de ces excès de confiance furent commis avant que la législature du intervenir pour défendre aux municipalités de plonger dans de tels pétrins et se ruiner à tout jamais.

Si l'expérience prouve quelque chose, la législature provinciale ne devrait pas rouvrir une porte aussi justement condamnée.

Et de nouveau, mercie monsieur le rédacteur.

Luc Rochefort

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)



"Bon, ces lunettes ont la propriété de rapprocher l'ennemi!"

La 4e d'artillerie moyenne, unité du Canada français

Par le lieutenant Phil Lauzon des Relations extérieures de l'Armée

Avec les Canadiens sur le front ouest, mars 1945 (retardé) — L'un des plus fameux régiments d'artillerie de campagne est un régiment composé entièrement de Canadiens-français; c'est le 4e régiment d'artillerie moyenne de campagne, (4 Med. RCA) qui, depuis le jour du débarquement en Normandie, s'est toujours fait remarquer pour la précision de son tir. Le capitaine Pitrre Sévigny, de Québec, est très heureux de me faire savoir que son régiment remportait d'ailleurs toujours les honneurs lors des concours de tir organisés en Angleterre.

Ce régiment d'artillerie canadien-français possède de nombreux amis chez les Commandos français et britanniques qui débarquèrent à Flessingue (Walcheren).

Récemment le Chef des Commandos français m'exprima toute son admiration et particulièrement pour le capitaine Mosse, de Montréal, qui était au moment du débarquement à Flessingue, officier observateur d'artillerie avec la première vague d'assaut des Commandos.

Au cours d'une récente visite faite au régiment, j'ai recueilli les noms des servants de la plus vieille pièce du régiment. Le capitaine Pierre Sévigny, de Québec, me dit en touchant du bois; "C'est le seul groupe qui n'ait pas subi de pertes depuis le débarquement." Le sergent Armand Bussière, de Val Alain, cté de Lotbinière, commande le groupe composé des bombardiers suivants: Lucien Clermont, de St-Vincent-de-Paul (Qué.); Jean-Baptiste Boudreau, de Robertville (N.-B.); Jean-Marie Gilbert, de Latulippe, cté de Témiscamingue, qui fut blessé à Vaucelles; Albert Rochette, de Québec; Gérard Arsenault, De Rodgerville (N.B.); Ben Lavoie, également de Rodgerville (N.-B.); Léon Loiselle, de Sudbury (Ont.); Alfred Auger, de Capréol (Ont.).

La visite de la batterie terminée je ne me fais pa tirer l'oreille pour aller prendre le thé, selon la tradition, dans l'abri souterrain du major Maurice Archer, de Québec où je rencontre le capitaine Luc Chabot, de Kingston (Ont.)., et le capitaine Jean-Pierre Giroux, de Québec. Pendant que nous bavardons et que nous essayons d'équilibrer avec deux mains seulement, une tasse, une soucoupe, un gâteau, une cigarette, un crayon et un calepin, nous entendons la merveilleuse smyphonie de tous les canons du régiment crachant leur acier sur l'Allemagne. C'est une musique bien douce à l'oreille surtout que maintenant ces obus ne tombent plus en France, en Belgique, ni en Hollande mais en Allemagne.

Décès

Drummondville ((D.N.C.) — M. Albert Geoffroy ,employé à la Drummondville Cotton, est decédé ces jours derniers après quelques heures de maladie.

Le défunt était âgé de 48 ans, il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Régina St-Pierre et douze enfants.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église de St-Simon.

Nos sympathies à la famille.

Fiançailles

Shawinigan, 26—Ces jours derniers ont eu lieu les fiançailles de Mlle Armande Samson, fille de M. et Mme Ernest Samson, de Shawinigan, au sergent Rosaire Drolet, du Royal 22ième, fils de M. et Mme Ovide Drolet, également de Shawinigan. Nos félicitations et nos meilleurs voeux.

"Quand je suis fatigué et pas très regulier



j'ai recours aux Fruit-a-tives"

LES COMPRIMES POUR LE FOIE 25

Extension du service postal avec la France

Ottawa, Ontario, mars 26 1945—(D.N.C.)—Le ministre des postes, a de nouveau effectué une autre extension du service des dépêches pour la France, de sorte qu'il est maintenant possible moyennant certaines conditions) de transmettre une grande variété d'objets de correspondance, depuis les lettres privées et d'affaires jusqu'aux paquets d'imprimés mis à la poste par les éditeurs.

Les paquets d'imprimés comprenant les journaux et les périodiques pesant jusqu'au poids maximum d'une livre peuvent être expédiés directement par un éditeur à un autre éditeur, un agent ou un abonné en France, et d'autres catégories d'imprimés peuvent aussi être expédiées directement par l'éditeur ou une maison d'affaires à des destinataires dans les régions libérées où existe actuellement le service de la poste aux letres. L'expédition d'imprimés par la poste, comprenant les journaux et les periodiques, par le public est interdite.

Lorsqu'il s'agit de la correspondance personnelle et d'affaires et de papiers y relatifs volumineux, les lettres et les paquets affranchis au tarif des lettres, jusqu'à la limite maximum de 4 livres 6 onces sont acceptés pour transmission dans les parties libérées de la France continentale où existe déjà le service de la poste aux lettres. Aucune marchandise ne doit être insérée dans ces paquets.

Les vivres, les articles de toilette et les médicaments peuvent maintenant ére expédiés en France par des particuliers (et non par des associations de secours) dans des paquets de cadeaux affranchis au tarif des lettres.

Le contenu de ces envois est soumis aux restrictions françaises dimportation et ne doit pas renfermer d'objets de commerce. Un personne ne peut expédier plus de deux paquets par semaine et chaque paquet doit être envoyé à un destinataire différent.

On peut recommander les envois. Les cartes illustrées sont interdites.

Le service s'applique à la France entière, à l'exception des départements suivants:

Meuse, Meurtsa - et - Moselle, Vosges, Haute-Saone, Doubs, Moselle, Bas-Rhin, Haut-Rhin, et Le Territoire de Belfort.

Le tarif des lettres pour la France est de 4 cents pour la première once et 2 cents par once additionnelle. Celui des cartes postales est de 3 cents.

Une effraction nocturne au CPR

Shawinigan—26— Une tentative de vol avec effraction a été commise dans la nuit de vendredi à samedi la semaine dernière, à la gare du Pacifique Canadien.

L'effraction a été découverte au cours de la nuit par le constable Lefebvre, en faisant sa ronde régulière.

Le délit a été commis à la porte d'en arrière, appelée communément porte des hommes. Une vitre fut brisée, mais l'auteur du délit se rendit compte que c'était inutile, et qu'il ne pouvait ainsi ouvrir la porte. La vitre de la fenêtre à côté de la porte fut alors enfoncée, puis la porte menant au bureau des billets. Le tiroir au billets fut forcé, mais il avait été vidé de son contenu, à la fermeture du bureau. Rien ne fut enlevé, sauf qu'une quitare qu'un inconnu avait laissé au bureau en disant qu'il reviendrait le chercher n'y était plus. Serait-ce le propriétaire de cet instrument qui aurait causé tout ce dégat pour ravoir sa guitare à une heure aussi indue?

NYAL

Sirop pour la toux des BEBES



Sûr et doux pour les bébés et les jeunes enfants. Ne contient aucun opiacé. Ne dérange pas l'estomac.

Agréable au goût

Deux formats 25c - 50c

Vendues seulement par votre pharmacien Nyal



"MOI-MÊME, JE PRÉFÈRE AYLMER!"

COMME JE LE DISAIS A MAMAN ...(elle croyait que je faisais simplement des drôles de bruits)... "Maman—c'est merveilleux comme tu m'aides à devenir grand. Ce sont les bonnes choses nourrissantes que tu me donnes. Surtout les Purées de Soupes, Légumes et Fruits Aylmer!

M-m-m, comme c'est bon — et quelle consistance uniforme! Ca doit fournir aussi beaucoup de *vitamines* et de *sels* minéraux, car vois comme je me porte bien. Et je remarque qu'ils t'épargnent du travail—je crois donc que tous deux nous préférons *Aylmer.*"

ALIMENTS AYLMER POUR BEBES

Votre bébé mérite la qualité AYLMER





"Ah! Où est donc passé notre JELL-O?"

IL est vraiment facile de comprendre pourquoi le Jell-O et les Poudings Jell-O sont si difficiles à obtenir. Premièrement, les ingrédients sont rares. Deuxièmement, la demande a énormément augmenté.

Votre épicier fait tout ce qu'il peut pour que vous puissiez obtenir votre part de Jell-O et de Poudings Jell-O. Mais, tant que les manques dureront, vous voudrez tirer *le plus* de chaque paquet en utilisant les idées que nous vous donnons ici, et sur le paquet.

ESSAYEZ CECI AVEC LE JELL-O:

Fouettez du Jell-O partiellement pris: ajoutez-y du blanc d'oeuf battu en neige et des fruits cuits passés au tamis. Ou, pour une salade, incorporez-y de la mayonnaise, des restes de viande ou de poisson et du céleri.

ESSAYEZ CECI AVEC LES POUDINGS JELL-O:

Laissez tiédir le pouding et employez-le pour garnir des petits gâteaux au moule ou un gâteau étagé. Pour un dessert différent, ajoutez-y des petits fruits frais, ou des fruits de conserve égouttés.



KING DE LA GENDARMERIE ROYALE



L'AGENT SECRET X-9 .... Par Charles Flanders



1944— Les nouveaux champions intermédiaires de la province —1945



(PHOTO J.-G. DOYON)

Le club Saint-Philippe, des Trois-Rivières, le nouveau champion intermédiaire de Québec, qui a vaincu successivement dans les éliminatoires: Canada Iron, Victoriaville, Cyclones de Montréal et en finale les Generals de Québec en trois parties consécutives par les scores de 5-3, 11-2 et 13-6. Trois-Rivières n'avait gagné un championnat intermédiaire provincial depuis 1905. Il faut donc remonter quarante ans en arrière dans l'histoire sportive locale. Voici les glorieux champions Tifluviens. Première rangée de gauche à droite: Jean Gauthier, Joe. Chabot, Jean-Paul Nadeau, Albert Lalande, secrétaire-trésorier, Jean-Marie Girard, président, Alfred Veillette, gérant d'affaires, Jules Faucher, Marcel Bouchard et Armand Bourdon. Debout de gauche à droite: Fernand Abran, Wellie Abran, Robert Vincent, Lucien Blanchette, coach, Réal Marcotte, Robert Grenier, Roger Roberge, J.-Paul Gagnon et Joe. Gagnon, entraîneur. Sur cette photo n'apparaissent pas Réal L'Heureux, l'entraîneur Albert "Bidou" Després et Paul Goulet.

ST-PHILIPPE CHAMPION INTERMÉDIAIRE DE LA PROVINCE

Canadien gagne 4 à 1 à Toronto

Les Canadiens ont remporté une magnifique victoire de 4-1 sur les Maple Leafs de Toronto, samedi, devant une assistance de 15,087 personnes dans la troisième joute de leur série semi-finale.

Frank Stahan, du Royal de Montréal s'alignait à la défense des Habitants pour remplacer Frank Eddols, qui est blessé et Buddy O'Connor qui est aussi blessé et ne pourra s'aligner de la saison est remplacé par Johnny Mahaffy des Hornets de Pittsburgh.

Les Canadiens prirent une avance de 1-0 dans la première période et comptèrent trois autres fois dans la deuxième. Bob Davidson compta le seul but des Leafs au cours de la troisième période alors que les Canadiens jouaient avec un homme en moins.

Lach, Fillion, Hiller et Chamberlain comptèrent pour Canadien.

Les deux clubs se rencontreront de nouveau, à Toronto, demain et à Montréal jeudi et si une sixième partie est nécessaire elle aura lieu à Toronto, samedi.

PREMIERE PERIODE

1—Montréal, Mach (Chamberlain) 11.44

Punitions: — D. Hetz, Chamberlain, Hiller.

DEUXIEME PERIODE

2—Montréal, Filion 7.58

3—Montréal, Hiller (Mahaffy) 18.55

4—Montréal, Chamberlain.

Punitions, Pratt, Richard, Morris, Chamberlain, D. Metz.

TROISIEME PERIODE

5—Toronto, Davidson (Pratt, Carr) 9.02

Punitions: — Hiller, Richard.

Les As écrasent le Royal 11-2

Québec, 26 (P.C.) — Les As de Québec ont déployé trop de vitesse et de finesse pour le Royal, hier, et ont remporté une victoire facile de 11-2 pour porter leur avance à 3-1 dans leur série finale devant une assistance-record de 8,467 personnes.

Les As ont conduit l'attaque dès le début de la partie et le Royal vint très rarement dans la zone des vainqueurs.

Bobby Thorpe, Neil Colville et Norm Larson ont compté chacun deux buts pour les vainqueurs et Baldwin, Robinson, Emberg, Tremblay et Tondreau ont compté les autres. Pour Royal, Henry Hayes et Alex Smart ont compté.

Indianapolis bat Hershey 4-3

Indianapolis, 26. (P.A.) — Les Capitals d'Indianapolis ont battu les Bears de Hershey 4-3 hier soir pour remporter leur première victoire dans leur série semi-finale de la ligue Américaine après avoir perdu trois joutes consécutives.

Le coach Johnny Sorrell a compté le but égalisateur et le but vainqueur après que deux buts de Bill Gooden eurent envoyé Hershey en avant.

Demain, les Capitals se rendront à Hershey visiter les Bears dans ce qui pourrait bien être la dernière partie de la semi-finale.

Voici le sommaire de la partie d'hier.

Première période

1—Indianapolis: Hewson (Kowcinak), Sherritt) 10.12

Punitions: Drummond, Forbes, Thibeault.

Deuxième période

2—Hershey: Gooden (Calladine) 1.52

3—Hershey: Gooden (Shabaga) 9.50

4—Indianapolis: Sorrell (Thomson, Purpur) 12.37

5—Indianapolis: Sorrell 14.58

Punition: Aucune.

Troisième période

6—Indianapolis: Reigle (Kowcinak, Hewson) 8.25

7—Hershey: Shabaga (Gooden) 14.08

Punition: Aucune.

Détroit gagne 3-2 hier soir

Boston, 26 (P.C.) — A l'instar des Canadiens qui ont triomphé des Leafs 4-1 samedi, les Reds Wings de Détroit ont remporté une victoire de 3-2 sur les Bruins de Boston, hier soir, devant une assistance de 13,500 personnes.

Détroit a pris l'avantage sur Boston dans la première période en comptant deux fois en 61 secondes. Les Wings maintinrent cette avance jusqu'au milieu de la deuxième période alors que Egan compta sur une passe de Kenney Smith alors que les deux clubs jouaient à court d'un homme. Inspiré par ce but initial, Boston multiplia ses attaques, mais leurs espoirs furent tués quand Bruneteau donna aux Wings une avance de 3-1 en comptant sans assistance sur un lancer d'un angle presque impossible.

Gino Rozzini compta le deuxième but des Bruins et 30 secondes avant la fin de la partie Bibeault fut retiré de ses filets et on envoya six avants qui faillirent briser la défense des Wings, mais rien n'y fut.

Ted Lindsay et Murry Armstrong ont compté les buts des Wings dans la première période.

Lindsey s'est infligé une blessure au cou en venant en collision avec Dit Clapper alors que le capitaine des Bruins libérait sa zone de la rondelle. Il subira un autre examen aujourd'hui.

HOCKEY

SAMEDI

Canadien 4, Toronto 1.
Cleveland 5, Buffalo 1.
Hershey 6, Indianapolis 1.
Quebec Generals 2, St-Philippe 11.

DIMANCHE

Détroit 3, Boston 2.
Cleveland 3, Buffalo 2.
Hershey 3, Indianapolis 4
As Québec 11, Royal 2.
Valleyfield 6, Cornwall 4.
(Valleyfield champion)
Generals 6, St-Philippe 13.
(St-Philippe champion)

Les champions ont défait Québec 11-2 samedi et 13-6 hier soir

Le club Saint-Philippe des Trois-Rivières, a remporté, hier soir, le championnat intermédiaire de la Province. Il faut remonter quarante ans en arrière dans l'histoire sportive trifluvienne pour remémorer une semblable épopée. C'est en triomphant des Generals de Québec en trois joutes consécutives d'une série de trois dans cinq que les Phillies sont parvenus à la gloire d'un tel championnat.

Pour certains joueurs du club Saint-Philippe, signalons: Nadeau, Roberge, Bourdon, Bouchard et le coach Lucien Blanchette, il s'agit d'une habitude puisqu'ils en sont à leur troisième championnat consécutif chez les intermédiaire. Ces cinq personnages avaient conduit le club George T. Davie de Québec à la victoire les deux années précédentes.

On remarquera avec beaucoup d'à-propos que ce réel tour de force a été réussi par un Trifluvien authentique: Lucien "Titi" Blanchette. Il y a bien peu d'hommes en cette province qui peuvent se vanter et se targuer d'une aussi honorable aventure.

Le championnat intermédiaire précédent avait été gagné par Trois-Rivières en 1905. A cette époque, le club était composé de Sarsfield Malone, Bert Baxter, Maurice Bellefeuille, Maxime Gauthier, Adrien Bellefeuille pour ne citer que ceux-là. D'ailleurs Le Nouvelliste en reparlera demain.

Les Phillies ont tout balayé sur leur passage au cours des éliminatoires provinciales. Ils ont tour à tour défait Canada Iron, Victoriaville, Cyclones de Montréal et les Generals. On doit dire sans hésiter que ce sont les Tigres de Victoriaville, qui ont opposé la meilleure résistance aux Phillies. Si les athlètes de la rive-sud avaient vaincu les Trifluviens, on peut écrire aujourd'hui qu'ils seraient les champions provinciaux.

Les nouveaux champions ont eu la tâche plutôt facile contre les Generals. Non pas que ceux-ci aient opposé une pauvre résistance. C'est un combat de géants qu'ils ont livré sur toute la ligne. Les avants des Generals rivalisaient avec ceux des Phillies, mais c'est à la ligne bleue que St-Philippe a trouvé le point faible des Generals et ce handicap a été exploité à profusion par les Trifluviens.

Au cours des trois joutes de la finale, les Phillies ont scoré 29 buts contre, leurs adversaires. Les athlètes de Shawinigan et Grand'Mère qui s'alignent avec les Phillies ont brillé d'un vif éclat au cours des deux dernières parties. Marcotte et Vincent ont réussi le truc du chapeau tandis que Gagnon et Grenier jouaient ferme et avec élan. Bourdon et Bouchard ont réussi des tours de chapeau hier.

L'exploit le plus sensationnel des deux dernières joutes a été accompli par Paul Goulet hier soir à l'arena de Shawinigan. Il égala le pointage 12-40 après l'ouverture de la première période sur une course de toute beauté d'une extrémité à l'autre au centre de la glace en déjouant successivement avants, défenses et cerbère. Goulet aura été un élément important dans la tenue des Phillies au cours de ces séries.

Sur c'il soir, la victoire des Phillies se dessina dès la première période au cours de laquelle ils pointèrent six fois tandis que hier soir, la bataille a été mieux soutenue de la part des Generals et ce n'est qu'à la troisième période que St-Philippe bâcla le sort des Québecois en scorant huit fois.

Les deux joutes à Shawinigan n'ont attiré tout au plus que 3,000 personnes. Il y avait moins d'intérêt là-haut que pour les Trifluviens. Si le résultat de samedi avait été plus contesté, il est possible que hier soir, la foule aurait été plus dense.

Le triomphe est éclatant pour St-Philippe. Ce championnat provincial rehausse le prestige de notre ligue Industrielle et met en relief le travail de tous ceux qui ont coopéré au progrès et au succès de cette ligue.

L'honneur mérité par les Phillies rejaillit indiscutablement sur M. Jean-Marie Girard, notre philanthrope sportif. Il a conduit St-Philippe au championnat avec persévérance et cela après quatre années de valeureux efforts.

Le coach des Phillies, Lucien Blanchette a fait honneur à sa réputation. Il a mené la barque avec tact et diligence. Les trois consécutifs qu'il vient de remporter parlent d'eux-mêmes et l'imposent à l'attention générale. On se dispute maintenant ses services de part et d'autres.

Comme équipe et jeu d'ensemble, St-Philippe a fait sensation dans notre région et à l'étranger notamment à Québec ainsi qu'à Montréal. Tous nos hommages s'adressent aux Phillies. Ils ont vaillamment combattu du commencement de la saison à la fin.

Voici maintenant les sommaires des deux parties:

DIMANCHE

St-Philippe: buts, Nadeau; défenses, Roberge, Gagnon; centre, Bourdon; ailes, Bouchard, Marcotte. Substituts: Grenier, Vincent, Goulet, W. Abran, Chabot, Gauthier, R. Abran, F. Abran.

Québec buts, Turcotte; défenses, Couture, Morrow; centre, Hébert; ailes, Pissinis, Parent. Substituts: Inteau, Mercier, Marcote, Labarre, Beaudoin, Coulombe, Raymond.

Arbitres: Carter, Murray.

Première période

1—Québec: Hébert (Parent) 9.15

2—Phillies: Goulet (Roberge) 12.40

3—Phillies: Vincent (Grenier) 17.28

Punitions: Coulombe, Mercier, Parent, Couture.

Deuxième période

4—Phillies: Bourdon (Bouchard) 4.25

5—Québec: Hébert (Marcotte) 5.14

6—Phillies: Goulet 9.29

7—Québec: Hébert 10.22

8—Phillies: Bouchard (Bourdon, F. Abran) 11.04

9—Phillies: Bouchard (Marcotte, Bourdon) 11.44

10—Québec: Pissinis (Hébert, Parent) 14.09

Punitions: Marcotte, Gagnon.

Troisième période

11—Phillies: Gagnon (Bourdon, Bouchard) 4.10

12—Phillies, Bourdon 7.19

13—Phillies: Vincent (Goulet, F. Abran) 9.06

14—Phillies: Bouchard (Bourdon) 10.39

15—Phillies: Bourdon (Roberge, F. Abran) 12.17

16—Phillies: Marcotte 15.49

17—Québec: Beaudoin 16.14

18—Québec: Coulombe (Parent) 17.03

19—Phillies: Vincent (Gagnon) 17.56

Punitions: Couture, F. Abran, Grenier.

JOUTE DE SAMEDI

Première période

1—Phillies: Vincent (Gagnon) 6.01

2—Phillies: Marcotte (Bourdon, Bouchard) 8.35

3—Phillies: Bourdon 10.22

4—Phillies: Marcotte (Abran) 10.25

5—Phillies: Bouchard (Roberge) 15.56

6—Phillies: Vincent (Goulet) 16.36

7—Québec: Hébert (Parent) 17.11

Punitions: Mercier, Pissinis, Parent, Labarre, Gagnon, Pissinis, Roberge.

Deuxième période

8—Phillies: Gagnon Goulet) 2.30

9—Québec: Hébert (Pissinis) 3.01

10—Phillies: Marcotte (Bouchard) 8.44

11—Phillies: Goulet (Vincent) 12.16

12—Phillies: Bourdon (Abran) 14.38

Punition: Aucune.

Troisième période

13—Phillies: W. Abran (Roberge) 7.45

14—Québec: Coulombe (Hébert) 18.12

Punitions: Gauthier, Beaudoin, Mercier, Bouchard, Mercier, Gagnon, Grenier.

Pour demain

Le manque d'espace nous force à remettre à demain nos impressions sur le championnat gagné par St-Philippe. A demain donc.

ENCORE QUELQUES JOURS

et la grande parade des automobiles recommencera!

La vôtre est-elle prête ?



Voici le soleil et la chaleur... C'est le renouveau, le grand ménage, les gais toilettes! Messieurs les automobilistes pensent à sortir leurs voitures. Si la vôtre n'est pas prête, hâtez-vous de nous l'envoyer. Nos experts l'examineront, découvriront ses défauts et eront les réparations nécessaires.

Confiez-nous le soin de remettre votre automobile à neuf pour la saison nouvelle. Une luxueuse couche de peinture donnera à votre voiture l'apparence et l'éclat d'un modele 1945! Encore cette année, il faudra attacher beaucoup d'importance à la conservation de votre automobile. Des mécaniciens spécialisés, un outillage moderne et des méthodes éprouvées, tels sont les avantages que nous vous offrons.

Ne tardez pas !

755 CHAMPFLOUR TROIS-RIVIERES

Three Rivers Chevrolet Motor Sales Limited

CHEVROLET-OLDSMOBILE-PONTIAC-McLAUGHLIN-BUICK-CADILLAC-LA SALLE
CAMIONS CHEVROLET-MAPLE LEAF ET G.M.C.
TÉLÉPHONES: SERVICE 3400-VENTES 3401-PIECES 3402

ME RASER EST UN PLAISIR et JE SIFFLE

Quand j'emploie la Crème à Barbe LIFEBUOY

Qu'a-t-elle de *différent* la crème à barbe Lifebuoy? Beaucoup! Sa mousse riche et crémeuse est des plus *savonneuses* et des plus *douces*; ne sèche pas sur la peau; reste *savonneuse* jusqu'au dernier coup de rasoir; amollit les barbes dures d'où il en résulte un rasage propre et frais. Elle est très délicate pour les peaux sensibles. Essayez dès demain ce rasage au Lifebuoy qui vous fera *siffler* de satisfaction!





Cette photo a été prise à la demeure de Madame Arthur Pellerin, de la rue Saint-François-Xavier, au moment où elle était à tisser une pièce de catalogne. Le métier, qui est la propriété de Madame Pellerin, a été fait, il y a plusieurs années, par son père. Celui-ci apprécie encore aujourd'hui les travaux domestiques faits par sa fille, qui, malgré ses nombreuses occupations, réussit à confectionner des pièces de très grande valeur.

Levée des restrictions

(Suite de la page 3)

férieures du règne végétal. Les champignons se multiplient également grâce à des spores, mais on ne peut dire qu'ils soient inférieurs, surtout s'ils sont servis avec un bifteck. Une autre epèce de spores qui délectent le palais est la moisissure qu'on trouve sur le fromage de Gorgonzola, et qui est très voisine de celle de la pénicilline. On n'a encore trouvé aucun emploi en thérapeutique pour ce fromage, qui est sans contredit le premier de tous les fromages à moisissure.

La pénicilline a été découverte en Grande Bretagne.

L'auteur de la découverte, Sir Alexander, avait dans son laboratoire quelques bocaux de milieu de culture — terme scientifique employé pour tromper les profanes et par lequel on désigne des bouillons en gelée et d'autres substances identiques où les biologistes cultivent des moisissures et d'autres bactéries du même genre pour les fins de travaux de recherches. Dispersées dans l'air ambiant, des spores de pénicilline vinrent se réposer dans l'un de ces bocaux. Le savant constate que la croissance de ces spores faisait rapidement de ce fait marqua le début de la longue série des travaux de recherches concernant la pénicilline, travaux qui permettent aujourd'hui de disposer de quantités abondantes de pénicilline pour tous les besoins de la médecine.

La culture de la pénicilline est réellement un jardinage d'intérieur — semblable à la culture de champignons dans une cave. Elle consiste simplement à semer et à faire croitre les spores. On verse dans des milliers de flacons un fouillon fait de maïs infusé. Quelques jours plus tard, une épaisse couche de moisissure apparait à la surface du bouillon. La moisissure sécrète la pénicilline dans le bouillon.

Le problème principal qui concerne la production de la pénicilline a été d'en produire une quantité suffisante. A un moment donné on a eu besoin de la quantité produite dans 4,000 flacons afin de traiter une douzaine de cas graves. Mais le problème a été résolu surtout grâce à la méthode de culture en profondeur, selon les moisissures se cultivent à un hythme accéléré dans des réservoirs d'une capacité de 500 à 10,000 gallons et dans toute la profondeur du bouillon.

Personne ne sait encore exactement pourquoi la pénicilline est efficace contre les maladies et les infections qu'elle guérit ou atténue.

Les hommes de science n'ont pas encore trouvé un moyen de fabriquer la pénicilline synthétiquement comme on fabrique les vitamines. En effet, les savants n'en ont pas encore établi la constitution chimique exacte. Mais, il font des recherches à ce sujet. Dans l'intervalle, on a fortement abaissé les frais de production et on peut s'attendre éventuellement à de nouvelles baisses.

Si la pénicilline est sans contredit un médicament merveilleux, elle n'est pas toutefois une panacée. En réalité, elle n'est recommandée que contre un nombre restreint d'infections, qui exigent un diagnostic sûr qu'on doit souvent confirmer par l'examen microscopique de la bactérie qui cause la maladie.

Tout d'abord, la pénicilline n'agit pas contre les maladies virulentes, y compris l'influenza et le rhume de cerveau. On ne doit pas l'employer dans le traitement de la tuberculose, de la typhoïde, de la dysenterie, du choléra, de la fièvre ondulante, de la fièvre rhumatismale, de certains genres d'ulcères, de l'arthrite, de la méningite, et d'une foule d'autres maladies. Bien qu'on ait obtenu des résultats encourageants contre le syphilis, on devra faire de nouvelles recherches pour déterminer la valeur du traitement de cette maladie au moyen de la pénicilline.

Les principales bactéries malignes contre lesquelles la pénicilline est efficace sont celles qu'on désigne communément sous le nom de streptocoques, de staphylocoques, et de gonocoques. Contre la plupart des bactéries des groupes précités, la pénicilline est efficace, sans être toutefois une panacée infaillible.

On pourrait dresser la liste des maladies causées par ces parasites, mais les noms mentionnés seraient incompréhensibles aux profanes que emploient des mots, tels que méningite, arthrite et pneumonie, qui désignent des maladies produites par une infinité de bactéries contre lesquelles la pénicilline est inefficace dans certains cas. Il s'ensuit que la pénicilline ne doit être employée que sur la recommandation du médecin.

Le concert de Gilles Breton

"Aux âmes bien-nées la valeur n'attend pas le nombre des années". Tel est bien le cas du jeune pianiste prodige, Gilles Breton, qui donnera un récital à l'Auditorium de la Salle, le 3 avril prochain. En effet, notre jeune compatriote, malgré son jeune âge, a déjà conquis les critiques par son jeu naturel, délicat et aussi personnel, car Gilles Breton possède réellement une personnalité.

Ce récital ne manquera pas de transporter tous les auditeurs dans le merveilleux. Le jeune artiste est un prodige du monde musical: sa mémoire est prodigieuse, de même que son sens du rythme et la nuance qu'il sait donner aux oeuvres qu'il interprète. Partout où il a passé il a laissé derrière lui, grâce à son jeu impeccable, un souvenir qui restera longtemps dans la mémoire de ceux qui ont eu le plaisir et l'avantage de l'entendre.

La ville des Trois-Rivières aura de nouveau le privilège d'entendre ce jeune artiste et d'apprécier à sa juste valeur ses talents prodigieux.

Il ne faudrait donc pas manquer cette occasion d'entendre ce petit prodige interpréter avec une assurance indéniable les oeuvres des grands maitres: Bach, Beethoven, Schubert, Mozart, Chopin, etc. Ce sera, pour tous ceux qui se rendront à l'Auditorium, le 3 avril, l'occasion de jouir agréablement durant deux heures avec un jeune compatriote qui rapidement trace son chemin vers les hauteurs. En même temps l'auditoire aidera grandement Gilles Breton à conquérir la renommée car il a besoin de l'appui de ses compatriotes pour atteindre le but qu'il s'est proposé: faire rayonner par la musique le nom du peuple canadien-français.

On peut se procurer des billets en s'adressant à la Maison Lindsay, rue Notre-Dame, où le plan de la salle est déposé. Il faudrait que tous profitent de cette occasion d'entendre un merveilleux pianiste prodige tout en aidant l'un des nôtres à atteindre le succès le plus complet. Qu'on se le dise: Concert Gilles Breton, à l'Auditorium de la Salle, mardi, le 3 avril, à 8 heures trente précises.

Nécrologe

Aux Trois-Rivières, le 25 mars 1945 est décédé à l'âge de 34 ans et 11 mois. M. Robert Leveillé époux de Noella Grandbois. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse ses parents: M. et Mme Lucien Leveillé. Ses fils Jacques et Marcel. Une fille: Denise. Un frère Raymond. Ses soeurs: Mme Chs-E. Rousseau, Mme Henri Leveillé, Mme Paul Rousseau, Mlles Marie-Angèle, Fleurette, Clémentine, Madeleine et Marie-Claire.

La dépouille mortelle est exposé à sa demeure à 559 A. Notre-Dame au Cap.

Les Guides à St-Mathieu

St-Mathieu, 26.— Les Guides catholiques, qui ont à St-Mathieu leur camp d'été diocésain et qui ont tenu, au début de janvier, des camps d'hiver dans les rangs St-François et St-Joseph, sont récemment revenues en excursion au moulin de M. Alfred Gélinas, maire de la paroisse et depuis de nombreuses années un grand bienfaiteur de leur association.

Les Guides ont trouvé chez la famille Gélinas la même hospitalité cordiale qu'à la saison d'été, ce qui veut dire bien davantage, car, à l'été, les Guides aiment à coucher sur la bonne paille de la grange et dresser leur table sur la mousse. Cette fois, C'est dans la maison même de M. Gélinas qu'elles ont trouvé le gite et le couvert.

La sainte messe fut dite dans la maison familiale par le R. P. Marie-Alcantara, o.f.m., aumônier diocésain des Guides.

Les Guides qui ont participé à cette excursion sont La commissaire Blandine Neault, des Trois-Rivières, en repos dans la famille Gélinas depuis plusieurs semaines, la commissaire Marcelle Arsenault, cheftaine du district des Trois-Rivières, Mlle Rachel Gagnon, cheftaine du district de Grand'-Mère, Mlle Germaine Alarie, cheftaine du district de St-Tite, Mlle Carmel Lefebvre, cheftaine du district de Nicolet, Mlles Hélène Desaulniers, Idola Morin, Monique Gilbert, Pierrette Descôteaux, ces dernières cheftaines de Shawinigan.

Quatre Guides ont aussi bénéficié de l'hospitalité de la famille Gélinas, depuis les Fêtes, y faisant un séjour plus ou moins prolongé. Ce sont Mlles Gabrielle Chandonnet, Liliane Boutet, Gertrude Bellemare et Madeleine Carle, toutes des Trois-Rivières.

Club sportif autorisé à s'incorporer

Shawinigan-26-Le conseil de ville, siégeant sous la présidence du promaire M. l'Echevin J. Mercier, a passé ces jours derniers une résolution autorisant la demande d'un groupe de jeunes sportifs qui désirent s'incorporer dans une association s'appelant "Le Club de Boxe et de Lutte Enrg. " Les membres composant ce club sont au nombre d'une douzaine, parmi lesquels on note M. Edouard St-Pierre.

BESOIN IMMEDIAT D'IMPORTATIONS

Il n'y a qu'un moyen pour la France de sortir de l'impasse dans laquelle elle se trouve. Il faut qu'elle réablisse ses communications le plus vite possible et ceci veut dire plus de locomotives, plus de matériel roulant, plus de camions automobiles, plus de pneus en caoutchouc. Il faut qu'elle ait à sa disposition plus de navires, et elle a besoin aussi de l'outillage nécessaire pour la manutention des marchandises qui arrivent à ses ports, où la destruction a été terrible Ceci donne une idée des importations dont la France a besoin immédiatement.

Cleveland est favori

(Par la Presse Canadienne)

Les Barons de Cleveland, deux fois victorieux sur les Bisons de Buffalo au cours de la fin de semaine ont pris une avance de 3-1 dans leur série semi-finale de la ligue Américaine.

Les Barons ont gagné 5-3 à Buffalo hier après avoir remporté la palme 5-1 à Cleveland samedi.

Deux buts de Tommy Burlington dans la troisième période assurèrent la victoire aux Barons après que les Bisons eurent pris l'avance en deux fois. George Bootham compta deux des points des perdants.

Dimanche, Léo Gasparini mena le bal pour quatre buts dans la deuxième période et en compta un cinquième dans la dernière après que Ray Powel eut compté le seul but des Bisons.

Demain, Buffalo se rendra à Cleveland.

BASEBALL

EXHIBITION, SAMEDI
A WASHINGTON

Boston	010 000 001—2 9 0
Washington	000 001 000—1 9 2

Hutchings, Cozart, Wallace et Masi; Leonard, Niggeling, Wolff et Evans.

—o—

A BAINBRIDGE, MD.

N.-York, (N.L.)	001 000 021—4 4 6
Bainbridge Navy	200 221 01x—8 8 0

Mungo, Harrell (4) Hensen (6) et Lombardi, Daues; Lyons, Wade (4) et Culp.

—o—

A BEAR MOUNTAIN N.Y.

Montréal (1)	500 002 010—8 5 4
Brooklyn (N)	331 100 20x—10 9 5

Palica, Yglesrias, Desjardins et Colontino, Buffalap, Calderone et Todd.

—o—

A FREDERICK, MD.

Philadelphie	100 130 200—7 7 1
Frederick Hurstlers	000 100 00—1 6 4

Gettery, Horner (4) Reidy (5) et Hayes, Pruett, De Lauter, Rice (4) Le Gore (7) et Hildebrande.

Les survivants chez les juniors

(Par la Presse Canadienne)

Neuf équipes sont demeurées en lice pour la coupe Memorial et le championnat de hockey du Canada. Sept sont de l'est du Canada et deux de l'ouest:

Voici les survivants:

EST

Nouvelle-Ecosse — Halifax Centrals, Glace Bay Miners.

Nouveau-Brunswick — Moncton Bruins.

Québec — Montréal Royals.

Ottawa District — St. Patrick's College.

Ontario — Toronto St. Michael's College, Porcupine Combinés.

OUEST

Manitoba — Winnipeg Monarchs.

Saskatchewan — Moose Jaw Canucks.

La sélection d'H. Lavigne

Voici ci-dessous la sélection de clubs "tout étoiles" de la N.H.L. constituée par Horace Lavigne de "La Patrie" de Montréal pour la Presse Canadienne.

Première équipe: Durnan, Montréal, buts; Lamoureux, Montréal, défense droite; Bouchard, Montréal, défense gauche; Lach, Montréal, Centre; Richard, Montréal, aile droite; Blake, Montréal, aile gauche; Irvin, Montréal, coach.

Deuxième équipe: Karakas, Chicago, buts: Hollett, Détroit, défense droite; Eddolls, Montréal, défense gauche; Cowley, Boston, centre; Mosienko, Chicago, aile droite; Kennedy, Toronto, aile droite; Thompson, Chicago, coach.

Valleyfield est champion

Valleyfield, 26, (P.C.)— Le président R. Lebel de la ligue Interprovinciale de hockey a annoncé hier soir que les Braves de Valleyfield avaient accepté de rencontrer le vainqueur de la série finale de la ligue Senior, tel qu'il fut suggéré lors d'une assemblée des officiels des deux ligues. Les Braves ont remporté le championnat de l'Interprovinciale et les As de Québec mènent présentement 3-1 dans la série de la Q.S.H.L.

Le club Valleyfield a dit qu'il voulait que la dernière partie de la série proposée soit jouée sur une glace neutre, soit, à Montréal, au cas où la série nécessiterait les sept parties.

Les Braves ont éliminé hier les Cookies de Cornwall au score de 6-4. Voici le sommaire.

Première période

1—Valleyfield: Drillon (Plamondon)	2.12
2—Valleyfield, Campeau (Poissant)	9.25
3—Cornwall: B. Lauzon (sans assists)	13.16
4—Cornwall, Gravel (B. Lauzon)	13.35
5—Valleyfield, Vinet (Boyer, Joannette)	15.15

Punitions: Toupin, Dupuis.

Deuxième période

6—Cornwall, Carragher (Demers, Burr)	13.15
7—Valleyfield, Vinet (Campeau, Drillon)	16.19

Punitions: Campeau, Vallières, Connolly, Demers.

Troisième période

8—Valleyfield: Connolly (Toupin)	5.53
9—Valleyfield: Plamondon (Campeau)	9.57
10—Cornwall, Dupuis (Desrochers)	19.53

Punitions: Hébert, Desrocher.

Le jockey Meade est de nouveau suspendu

Miami, 26 (P.A.) — Don Meade, jockey dont la carrière orageuse a été interrompue deux fois par de longues suspensions était de retour sur le terrain aujourd'hui et en trouble avec la corporation des jockeys.

Un peu plus tard, il était renvoyé pour "conduite répresensible" et le gérant général a annoncé qu'il avait aussi été suspendu de l'organisation des jockeys.

"Aucun jockey de notre organisation ne peut aller dans une contrée amis et envoyer au diable cette contrée ou son peuple", a dit Cleary.

Les démobilisés et le baseball

Washington, 26 (P.A.) — Bob Quinn, patriarche du baseball de Boston qui a embrassé une nouvelle carrière comme inspectur du système de ferme des Braves de Boston à l'âge de 75 ans, ne voit que de minces chances pour les joueurs des ligues majeures qui sont présentement en service de reprendre leur forme d'avant-guerre à leur retour de l'armée.

J'espère qu'ils le pourront tous," a dit Quinn, lors d'une conférence de presse à la base d'entrainement du club de l'université de Georgetown, "mais, je pense pas qu'ils le puissent."

Le cas du lanceur Tom Earley, libéré honorablement de la marine et maintenant avec les Braves a été discuté. Earley a eu sa première pratique et on observa que son épaule et ses muscles arrière ont été tellement tendus qu'il est forcé de diminuer la vitesse de ses lancers.

"Tom n'a que 27 ans et devrait être capable de reprendre sa forme," a fait observé l'exécutif, mais il est un bon exemple."

Le gérant Bob Colman des Braves est aussi de l'avis de Quinn.



La photo ci-dessus représente quatre générations. Debout de gauche à droite: Mme J.-O. Lafontaine, de Joliette, 58 ans; Mme O. Diamond, 41 ans, des Trois-Rivières, fille de Mme Lafontaine. Assises: Mme Emile Gagnon Mariette Diamond), 20 ans; et Lise Gagnon, 4 mois, tous des Trois-Rivières.



DURE JOURNÉE?
Obtenez un rapide réconfort
dans le THÉ TENDER LEAF





Chez votre épicier en paquets commodes ... aussi en sacs à thé FILTRE améliorés.

CAMIONS 1945
CHEVROLET - MAPLE LEAF - G. M. C.
½ Tonne à 3 Tonnes
Sur présentation de permis. Livraison immédiate où dans un court délai.
DOMPEUSE
En magasin et prête à installer sans permis

GAR WOOD	12 pieds longs. Cylindre 6"
BRANTFORD	12 pieds long. Cylindre 6"
BRANDFORD	12 pieds longs. Cylindre 6"

ThreeRivers Chevrolet Motor Sales Limited
CHEVROLET-OLDSMOBILE-PONTIAC-McLAUGHLIN-BUICK-CADILLAC-LA SALLE
755, rue Champflour Trois-Rivières Tél.: 3401
C. P. Grégoire, gérant des ventes.

ACCORDEZ UNE PLUS GRANDE PLACE À
l'Électricité
Dans votre foyer d'après-guerre

En aménageant l'intérieur coquet, neuf ou reconditionné, que vous comptez avoir au retour de la paix, vous devez songer à tirer tout le profit possible de l'abondance d'énergie électrique peu coûteuse que le Canada met à votre disposition.

L'électricité peut accomplir tant de tâches: conserver les aliments frais, les cuire, laver le linge et la vaisselle, détruire les déchets, nettoyer et épousseter toute la maison.

L'électricité peut mettre à votre portée les divertissements, les nouvelles et la science du monde entier, éclairer chaque pièce de votre maison avec art, précision et efficacité.

Les ustensiles électriques peuvent alléger toutes les tâches domestiques.

L'électricité peut aérer, humidifier et régler le degré de chaleur de votre maison en hiver et la rafraichir en été. Elle peut protéger la santé de toute votre famille.

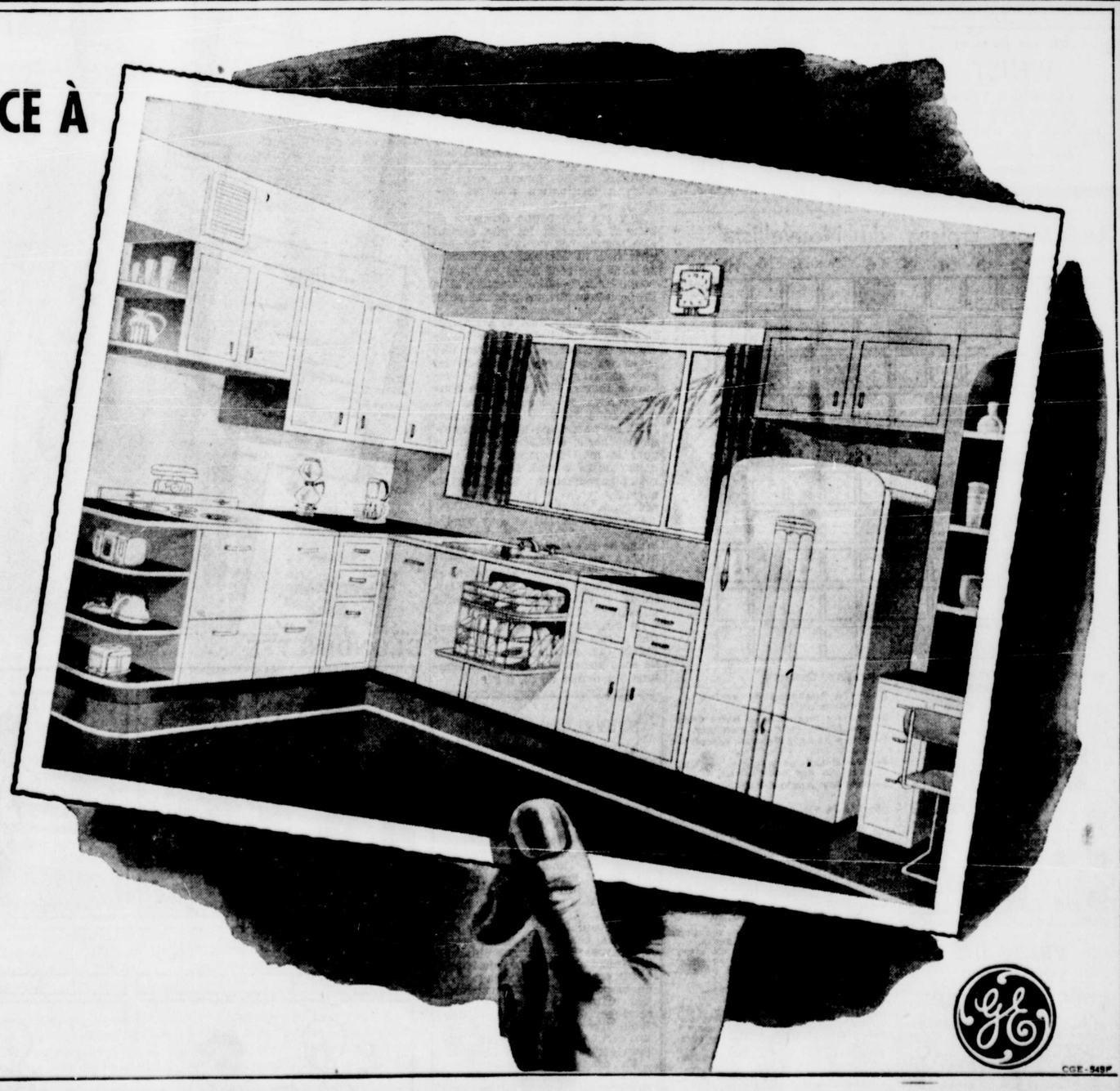
Votre marchand General Electric vous renseignera sur tous ces points. Consultez-le et étudiez ensemble les moyens d'avoir, après la Victoire, un intérieur où vous serez heureux de vivre et que vous serez fier de posséder. Mettez-vous à l'oeuvre sans tarder!

Quelques
APPAREILS DOMESTIQUES G-E
Que vous voudrez avoir

Réfrigérateur	Aspirateur	*Lave-vaisselle	Malaxeur
Radio	Percolateur	†Broyeur à déchets	Grille-Sandwich
Poêle	Fer	Gaufrier	Radiateur
Lessiveuse	Grille-pain	Cafetière	Lampe-soleil
Repasseuse	Horloges	Bouilloire	Thermoplasme

*Le "lave-vaisselle" lave, rinse et assèche automatiquement la vaisselle.
†Le "broyeur à déchets" moud les restes de table, même les os, et les jette à l'égout de façon hygiénique.

Bien qu'il soit actuellement impossible de se procurer plusieurs de ces appareils les restrictions imposées sur certains d'entre eux deviennent moins rigoureuses et l'on attend quelques arrivages. Voyez votre marchand d'appareils domestiques General Electric.



CGE-945F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED
SIÈGE SOCIAL — TORONTO

LA VOIX DE LA MAURICIE
CHLN

La part de la terre

La Part de la Terre a le plaisir d'inaugurer aujourd'hui, à son émission du samedi, une série de causeries sur la médecine-vétérinaire données par le docteur André Pelletier, résidant à 421, rue Saint-Georges, tél.: 902

★★★★

POUR BIENTOT . . .

BRANLE-BAS

★★★★

L'Heure Féminine

qui vous apporte—outre un choix des plus populaires chansons françaises—la chance de gagner sans aucun déboursé de votre part, un beau voyage à New-ork . . .
Il s'agit d'un petit concours de rien du tout.

Pourquoi ne serait-ce pas vous la gagnante ?

Le programme vous est présenté tous les jours, à 3 hres, p.m.

★★★★

A 8 heures, ce soir

Le club musical Coca Cola

avec l'orchestre de Mart Kenny. Une demi-heure de musique de danse pour le plus grand plaisir des fervents du rythme.

★★★★

A l'Epicerie du Coin

Les amours Ti-Jos

prennent la vedette tous les lundis, à neuf heures p.m. Sketchs comiques, chansons du folklore canadien.

★★★★

Ce soir, 8 h. p.m.

La Veillée du Bon Vieux Temps

une heure avec vos amis, les animateurs habituels des veillées canadiennes: violoneux et joueurs d'accordéon. Comédies, chansons, refrains d'autrefois.

SYNTONISEZ
1450
KILOCYCLES

756, rue Radisson
WHIST
CE SOIR à 8 hres
Organisé par les Dames Auxiliaires de la Légion Canadienne des Trois-Rivières.
Nombreux et riches cadeaux
Prix de présence: $1.00
Admission: 20c

Aujourd'hui

12.55—Bulletin d'information
1.00—**La Part de la terre**, présente aujourd'hui la chronique hebdomadaire de M. François Fleury, directeur de la radiophonie rurale au ministère provincial de l'agriculture, et un programme de musique canadienne.
1.30—Mélodies du souvenir.
1.45—Les plus belles voix du monde.
2.00—**Demandes spéciales.**
2.45—Réveries musicales.
3.00—L'Heure féminine.
4.00—**Demandes spéciales.**
4.30—CHLN à votre service.
4.45—Réveries musicales.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Coquetel musical.
5.45—**RADIO-JOURNAL III.**
6.00—La boîte à surprise.
6.15—**Le Cinéma**
6.30—Intermède musical.
6.40—**Mélodies-éclair Mozart.**
6.45—Musique du souper.
7.00—La mosaïque du soir.
7.15—**La prière du soir**
7.30—Le monde en chansons.
7.45—Rétrospective musicale.
8.00—**Le Club musical** mettant en vedette Mart Kenney.
8.30—Cadence et romance.
9.00—**Les amours de Ti-Jos.** C'était au temps des sucres, le vieux garçon timide, Elphège, craignant de rancontrer Adeline, mais la fatalité s'en est mêlée." Distribution: Fred Barry, Henri Poitras, L. P. Hébert, René Coutlée, Paul Guévremont, Juliette Béliveau, et Gaby Lefebvre. Chant par le Quatuor Alouette.
9.30—Le répertoire populaire.
9.45—**RADIO-JOURNAL IV.**
10.00—Ici l'on danse.
11.00—O Canada. Fin des émissions.

Demain

7.55—Ouverture — Horaire des programmes.
8.05—**La Pariere du matin.**
8.15— Réveille-matin harmonieux
8.30—Fantaisie Matinale.
9.00—Piano Populaire.
9.15—**RADIO-JOURNAL I.**
9.30—Nouveautés.
9.45—L'heure de la Mauricie.
10.00—**Le club des échanges.**
10.30—Dans le bon vieux temps.
11.00—Mélodies du souvenir.
11.15—**La Métairies Rancourt.**
11.30—Les variétés lyriques.
11.45—**RADIO-JOURNAL II.**
12.00—La musique du dîner.
12.30—Sieste musicale.
12.55—Bulletin d'information.
1.00—**La Part de la Terre.**
1.30—Réveries musicales.
1.45—Les plus belles voix du monde.
2.00—**Les demandes spéciales.**
2.45—Réveries musicales.
3.00—L'heure Féminine.
4.00—**Les demandes spéciales.**
4.30—CHLN à votre service.
4.45—Mélodies du souvenir.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Coquetel musical.
5.45—**RADIO-JOURNAL III.**
6.00—La boîte à surprises.
6.15—**Le cinéma.**
6.30—Intermède musical.
6.40—**Mélodie-éclair Mozart.**
6.45—Musique du souper.
7.00—La Mosaïque du soir.
7.15—**La Prière du soir.**
7.30—S.T.R. au Micro.
8.00— Dernières nouvelles de France.
8.15—Les as de la danse.
8.30—**La Mine d'or.**
9.00—Voyage musical.
9.30—Le répertoire populaire.
9.45—**RADIO-JOURNAL IV.**
10.00—Ici l'on danse.
11.00—Fin des émissions—O Canada.

Information Agricole

Montréal —26— Le marché des oeufs a conservé sa stabilité toute la semaine. Les A-Gros continuent de former la plus forte proportion dans les arrivages, qui accusent une augmentation. La demande locale au détail est bonne, les A-gros étant toujours les plus recherchés. La préparation des oeufs pour l'Office des produits spéciaux constitue le fait saillant de la semaine: 9 wagons d'oeufs en coquille ont été expédiés sur la Grande-Bretagne et 3 wagons ont été livrés à l'Office pour la dessiccation, et l'on est actuellement à en rassembler d'autres; de plus 100 caisses de "C" sont allés aux Etats-Unis.

On cote les expéditions triées sur place au cours suivants, caisses gratuites: Catégorie A-Gros, 35-35½; A-Moyens, 31½-32; A-Poulettes, 26-26½; Catégorie B, 29½-30; Catégorie C, 22-23; emballées pour l'exportation: AGros, 37; A-Moyens, 35.

Prix du gros aux detaillants: Catégorie A-Gros, 37-40; A-Moyens 3438; A-Poulettes, 32-34; Catégorie B, 32-36; Categorie C, 26-30.

Prix du détail aux consommateurs: Categorie A-Gros, 41-46; A-Moyens,38-42; A-Poulettes, 31-36; Categorie B, 34-39; Catégorie C, 29-33.

Les envois de stocks frais sur le [illegible] volailles abattues sont très faibles et se limitent à quelque [illegible] environnants; il est aussi arrivé de l'ouest un ou deux wagons mélangés.

La demande se maintient bonne à l'endroit des gros poulets et passable quant aux grosses poules et l'on doit pulser à même les stocks entreposés pour y faire face.

On est à rassembler deux wagons destinés outre-frontière: en outre un wagon de poulets et de poules est allé à Terre-Neuve. Le marché se maintient ferme.

Dans le commerce de revente en gros on offre les volailles emballées dans des caisses aux prix suivants: poulets de 5 livres et au-dessus, catégori A de lait,36-36½; catégorie B de lait, 34-34½; catégorie B, 32-32½; catégorie C, 26-29½; poules 5 livres et au-dessus, 28-30½; catégorie B, 26-28½; catégorie C, 18-25½; poulets de grill, catégorie A de lait, 34; catégorie B de lait, 32; catégorie B, 30; dindons, catégorie A, 39 5-8; catégorie B, 37 5-8; catégorie C, 34 5-8.

Les livraisons de poules suivantes ont enregistré une légère augmentation tandis que les autres genres d'oiseaux demeurent rares. Les poules sont l'objet d'une bonne demande en prévision des besoins occasionnés par la fête juive qui tombe la semaine prochaine et les approvisionnements s'écoulent facilement. Le marché reste ferme aux mêmes prix que ceux de la semaine dernière.

Les volailles vivantes sont cotées aux prix suivants pour la revente en gros: poulets 5 livres et plus, 29½, moins de 5 livres, 28-29; poules 5 livres et plus, 25½; 4-5 livres, 24-25; poids légers, 19-21; poulets de gril, 2½-2¾, 41. Les prix payés sont de un à deux cents plus bas.

MARCHE DU BETAIL

Il y avait en vente sur les deux marchés de Montréal durant la semaine finissant le 22 mars: 2180 bêtes à cornes, 86 moutons et agneaux, 5767 porcs et 5832 veaux. En plus 804 bêtes à cornes 77 porcs et 6 veaux furent consignés aux salaisons et 147 bêtes à cornes 285 moutons furent maniés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

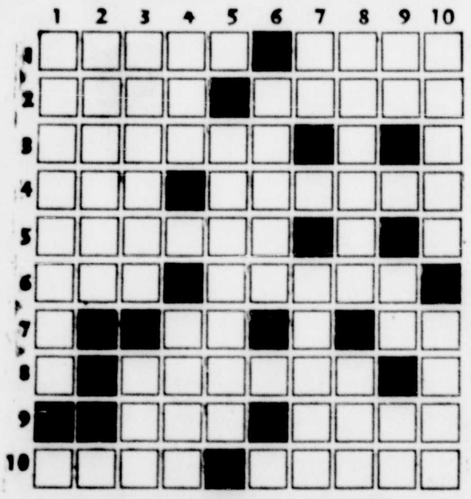
Il y eut une bonne demande de bêtes à cornes et les prix étaient plus fermes. Les veaux se vendaient lentement et les prix diminuèrent de $1.50 par cent livres en comparaison de la semaine dernière. A la fin de la semaine, les prix des porcs subirent une baisse de 25 cents.

Les bons bouvillons se vendaient de $12.25 à $12.50 en plus de 5 bouvillons de choix pesant environ 1260 livres et se vendant $13.00, les moyens, la plupart $11 à [illegible] les bonnes taures, 10.50 à $11, les bonnes vaches de boucherie, [illegible] à ne, $7.50 à $8.50 et les communes $9.50, les vaches de qualité moyenne de boucherie, à $6.50. Les vaches pour la mise en conserve se vendaient de $5 à $6.25. Les bons taureaux rapportaient $8.75 à $9.50, quelques ventes à $10.-$10.50 et les communs, de $6.50 à $8.50.

Les veaux de lait se sont vendus lentement de $10. à $15. Les bons veaux de lait étaient cotés de $14. à $15. La majorité des veaux étaient de qualité commune à passable et furent vendus en lots mélangés entre 12. et $13.50. Les veaux d'herbe ont fait de $5.50 à $6.50.

La majorité des agneaux étaient des béliers et se vendaient entre $11 et $12. Les agneaux communs ne sont pas en demande. Les moutons ont donné de $3. à $7.

"Les Mots croisés du Nouvelliste"



SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT



HORIZONTALEMENT

1—Qui a beaucoup de grains. Prophète juif.
2—Prénom masculin. — Boîte dans une église pour les aumônes.
3—Genre de cryptogames vasculaires.
4—"Monsieur" en anglais. — Qui présente des ondulations.
5—Roi des Anglo-Saxons.
6—Ota la vie. — Passage d'ensemble de toutes les parties d'un orchestre.
7—Prénom personnel. — Le plus grand fleuve de Sibérie.
8—Qui n'est pas réel.
9—Patriarche hébreu. — Celui qui a été consacré.
10—Plus qu'il ne faudrait. — Enjeurde de lut.

VERTICALEMENT

1—Etoffe légère et commune.
2—Reste des substances soumises à l'action de divers agents.
3—Démesuré. — Fille de Cadmus.
4—Qui a des aptitudes spéciales pour (fém.)—Plus qu'il ne faudrait.
5—Action de tondre les draps.
6—Fortement appliqué.
7—Terminaison de verbe. — Voile carrée, destinée à remplacer une voile latine par gros temps.
8—Fermeture d'une porte. — Meuble.
9—Préfixe privatif. — Fille d'Inachos. — Négation.
10—Revers. — Tout animal autre que l'homme.

PRETS DE
$20 A $1,000
AVEC PROTECTION

Quand vous avez un besoin urgent d'argent, vous êtes en sûreté avec un emprunt Campbell assuré. Cette protection s'obtient simplement et sans coût additionnel. Pas besoin d'endosseurs. Termes plus commodes, vous allouant jusqu'à 30 mois pour $300 et plus — 24 mois pour plus de $600. Taux présentement bien inférieurs au maximum du gouvernement.

CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LTD.
Chambre 31 Tél. 1194
364, rue Des Forges
(en face du Théâtre Impérial)

G. L. Bellavance, D.C.
ex-interne à la clinique de chiropratique du
DR B. J. PALMER
1358 Hart Téléphone: 2176

NOUVELLES BREVES de JOHNS-MANVILLE

Les grands noms de l'industrie de guerre

Votre reporter J-M examinait l'autre jour une liste d'usagers du Tuyau de Pression "Transite" J-M, autre produit remarquable de fibro-ciment Johns-Manville. Un véritable "almanach nobiliaire" de la grande industrie canadienne, cette liste! D'énormes usines produisant des tanks et des avions de bombardement; des arsenaux et chantiers maritimes renommés; des rafineries de pétrole; des fabriques de caoutchouc, et une foule d'entreprises diverses, où un service constant d'eau très pure est une nécessité absolue.

En usage depuis des années dans les services d'aqueduc de nombreuses municipalités, du pays, et plus récemment dans les systèmes desservant des bases et camps militaires partout au monde, le Tuyau de Pression "Transite" est un de ces produits J-M, créés dans un but tout à fait pacifique, mais qui contribuent également à l'hygiène et à la défense du Canada.

"LE PERE CHOPIN" AUX TROIS-RIVIERES



Le film "LE PERE CHOPIN", première production canadienne de langue française entièrement tournée au Canada, sera très bientôt présentée par la compagnie FRANCE-FILM au Cinéma de Paris. Ce sera le plus important événement des annales cinématographiques canadiennes. On voit ici le petit LOUIS ROLLAND et GINETTE LETONDAL, dans une scène de cette production Charles Philipp, de Renaissance Films, de Montréal.

Voici le Moyen LOGIQUE
de soulager les
DOULEURS PÉRIODIQUES



avec nerfs tendus, fatigués; faiblesse, humeur noire . . .

La femme nerveuse, déprimée, triste et irritable lors de ses époques ne devrait pas tarder, pour soulager ces symptômes, à essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Voici POURQUOI:

1. Le Composé Pinkham est un remède *liquide* et l'un des plus efficaces qu'on puisse offrir aux femmes et jeunes filles, pour ces symptômes particuliers.
2. Cette préparation est ce qu'on appelle un *sédatif utérin* parce qu'elle exerce un effet calmant sur l'un des principaux organes féminins.
3. Le Composé Pinkham est extrait d'herbes et racines salutaires (avec vitamine B1).
4. Le Composé Pinkham AIDE la nature! Achetez-en une bouteille aujourd'hui. Toutes pharmacies. Suivez les instructions sur l'étiquette.

COMPOSÉ VÉGÉTAL Lydia E. Pinkham's

Obsèques de Mlle Lucienne Paillé

Drummondville, (D.N.C.)— Mlle Lucienne Paillé, caissière au magasin M. Dion et fils, est décédée à l'hôpital Ste-Croix à l'âge de 34 ans 3 mois.

Elle laisse dans le deuil son père et sa mère M. et Mme Adélard Paillé de ville St-Joseph, ses frères, M. l'abbé Emilien Paillé, aumônier des RR. SS. de la Charité de Nicolet, Roméo Paillé des Trois-Rivières et Lorenzo Paillé de notre cille; ses soeurs Mmes Joseph Bland et Bruno Paré de St-Wenceslas, Mlles Thérèse et Albertine, institutrices de notre ville.

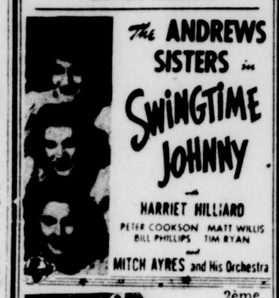
D'imposantes funérailles lui ont été faites en l'église St-Joseph.

Décès

Drummondville, (D.N.C.) — M. Jérôme Baril, agent d'assurance, époux de Estelle Lupien est décédé ces jours derniers à l'âge de 32 ans. Ses funérailles ont eu lieu en l'église St-Frédéric.

Nos sympathies à la famille.

IMPERIAL
LUNDI - MARDI



The ANDREWS SISTERS in SWINGTIME JOHNNY
with HARRIET HILLIARD
PETER COOKSON MATT WILLIS BILL PHILLIPS TIM RYAN
and MITCH AYRES and His Orchestra
2ème film
WING AND A PRAYER
THE STORY OF CARRIER X
with DON AMECHE DANA ANDREWS WILLIAM EYTHE Charles Bickford Sir Cedric Hardwicke
20 CENTURY-FOX PICTURE

"LA PASSION" AU CINEMA DE PARIS



Jésus avec son disciple préféré saint Jean. Belle scène du film "GOLGATHA", qui attire des foules considérables, cette semaine, au Cinéma de Paris. Le deuxième film est "UN DE LA LEGION" avec FERNANDEL.

CINEMA de PARIS
Le plus beau drame de l'univers: "LA PASSION"!



Golgotha
FERNANDEL dans UN DE LA LEGION

CAPITOL
Dernière fois aujourd'hui
'OUR HEARTS WERE YOUNG AND GAY'
starring Gail Russell Diana Lynn
with CHARLIE RUGGLES · DOROTHY GISH



DIRECTED BY LEWIS ALLEN
SCREEN PLAY BY SHERIDAN GIBNEY



D'UN OCÉAN A L'AUTRE, DES PROPRIÉTAIRES DE TAXIS *disent* "C'EST UN PNEU SYNTHÉTIQUE ÉPATANT!"

Les taxis furent parmi les premiers véhicules à recevoir les nouveaux pneus de caoutchouc synthétique parce qu'ils sont une forme de transport essentiel . . . et qu'ils constituent en quelque sorte des équipes d'essai tout indiquées pour un "millage rapide". Naturellement, les propriétaires de taxis, qui s'y connaissent en pneus, ont fait l'essai de toutes les marques.

Et voici leur verdict après plus d'une année d'expérience. Ces hommes, qui jugent les pneus par leur rendement, préfèrent les Goodyear. Il y en a qui ont écrit pour attester un service bien supérieur à tout ce que Goodyear ait jamais attribué à ses pneus synthétiques. Voici des passages caractéristiques des lettres reçues:

"Les pneus synthétiques Goodyear nous donnent le même degré de durée et de satisfaction que les pneus Goodyear nous ont donné pendant de nombreuses années sur nos 72 taxis." —De Luxe Cab Limited

". . . pourvu qu'on en prenne un soin raisonnable, ils égalent, et dans certains cas surpassent, le millage que nous obtenions avant les restrictions." —Eglinton Taxi

". . . employons les Goodyear synthétiques depuis quelque temps . . . à notre connaissance, ils sont égaux aux pneus d'avant-guerre." —Manor Taxi

En ce qui concerne les pneus pour autos de tourisme, il serait difficile de concevoir une épreuve plus rigoureuse que l'exploitation des équipes de taxis dans toutes les conditions de route et de temps, dans toutes les régions du Canada. Quand vous roulez sur des pneus synthétiques Goodyear, vous avez des pneus qui ont subi une telle épreuve avec grande distinction.

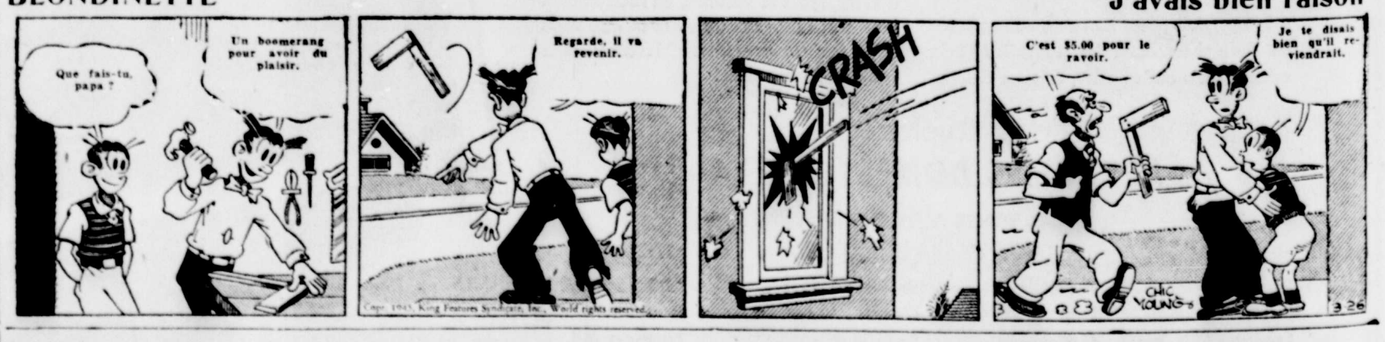
Maintenant, comme toujours, toutes les compagnies de pneus ont accès aux mêmes matières premières. Maintenant, comme toujours, ce sont l'expérience et la recherche de Goodyear qui font la qualité supérieure des pneus Goodyear. Maintenant, comme depuis 30 ans, plus de gens roulent sur des pneus Goodyear que sur toute autre sorte.

Tenez-vous en contact avec votre marchand Goodyear dont l'expérience et l'attention régulière vous aideront à maintenir vos pneus actuels en service.

N700P

GOODYEAR
LE PLUS GRAND NOM EN CAOUTCHOUC

BLONDINETTE



Henri

Par Carl Anderson



POUR VENDRE RAPIDEMENT ARTICLES DE MENAGE OU VETEMENTS USAGES: servez-vous des annonces classées vous trouverez certainement des gens intéressés.

Comment calculer le coût d'une Annonce Classée

No de mots	1 fois	3 fois	6 fois	12 fois	un mois
20	40	1.00	1.80	3.00	5.00
21	42	1.05	1.89	3.15	5.25
22	44	1.10	1.98	3.30	5.50
23	46	1.15	2.07	3.45	5.75
24	48	1.20	2.16	3.60	6.00
25	50	1.25	2.25	3.75	6.25
26	52	1.30	2.34	3.90	6.50
27	54	1.35	2.43	4.05	6.75
28	56	1.40	2.52	4.20	7.00
29	58	1.45	2.61	4.35	7.25
30	60	1.50	2.70	4.50	7.50
31	62	1.55	2.79	4.65	7.75
32	64	1.60	2.88	4.80	8.00
33	66	1.65	2.97	4.95	8.25
34	68	1.70	3.06	5.10	8.50
35	70	1.75	3.15	5.25	8.75
36	72	1.80	3.24	5.40	9.00
37	74	1.85	3.33	5.55	9.25
38	76	1.90	3.42	5.70	9.50
39	78	1.95	3.51	5.85	9.75
40	80	2.00	3.60	6.00	10.00
41	82	2.05	3.69	6.15	10.25
42	84	2.10	3.75	6.30	10.50
43	86	2.15	3.87	6.45	10.75
44	88	2.20	3.96	6.60	11.00
45	90	2.25	4.05	6.75	11.25
46	92	2.30	4.14	6.90	11.50
47	94	2.35	4.23	7.05	11.75
48	96	2.40	4.32	7.20	12.00
49	98	2.45	4.41	7.35	12.25
50	1.00	2.50	4.50	7.50	12.50

— REGLEMENTS —

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsabilités. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance. Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour loyer d'un casier, ajouter dix sous chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit, cependant, les signaler avant la seconde insertion. Autrement, nous ne saurions accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Tous les jours, de 8 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m. et le samedi, jusqu'à midi. Téléphone: 3000 ET NOUS FERONS LE RESTE

1 Propriétés à vendre

ALPHONSE COSSETTE. Immeubles. Maisons privées et Terrains en ville. Terres en culture près ville. Maisons d'été, Chalets. 218 Des Forges. Téléphone 3522. 102-127

Pour ACHETER ou VENDRE propriétés, terres, terrains. Aussi ADMINISTRATION de propriétés. Consultez AGENCE D'IMMEUBLES CARILLON, 1134 rue St-Olivier, Trois-Rivières. Tél: 2997-W. 118-143

A VENDRE: la propriété suivante: No 1038 rue St-Maurice, Trois-Rivières, à des conditions faciles de paiement. S'adresser: CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, 72, Côte de la Montagne, Québec. 116-141

DEUX MAISONS deux poulaillers contenant huit cent poules, à vendre à bas prix. Réal Lahaie, Ste-Geneviève de Batiscan. 120-122

MAISON proximité village Bécancour, à vendre. S'adresser Mme Vve Lud. Bouchard Bécancour. 120-122

3 Terres à vendre

TERRE à vendre avec bâtisse et roulant, située à Yamachiche, Rang de la Grande-Rivière, Route No. 2. Vente cause de mortalité. S'adresser à Maurice ROUETTE, Yamachiche. 103-128

8 Terrains à vendre

BEAU grand terrain sur la rue St-Paul près de la rue St-Charles, grandeur 50 x 83 pieds. S'ad. à M. Alexandre Ross, 200 Ste-Cécile. 122-124

TERRAINS à vendre: 100 lots près terrain Aviation, église, écoles, industries, soit en bloc, au séparément à raison de $125.00 du lot, $10 comptant. Reliuat: $5.00 par mois. Intérêt: 3 pour cent sur balance. Paroisse Saint-Odilon. Adresser: 990, rue St-Maurice. Appt 3, Trois-Rivières. Tél. 2417-R. 107-132

TERRAIN VACANT situé entre les Nos 495 et 525, rue St-Paul, près de l'église Ste-Cécile. S'adresser à L. P. Gouin, 1268 rue Hart, 3-Rivières. 29 j.n.o.

9 Commerces à vendre

POSTE D'AFFAIRES (Restaurant) déjà établi depuis longtemps, centre commercial. Clientèle offrant bon revenu. Toute correspondance sera tenue confidentielle. Ecrire: Casier No 55, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 119-124

16 Logis à louer

A 26 THIBEAULT, Cap-Madeleine, de belles grandes chambres à louer, bien meublées, téléphone et bain. Pension si désiré. 115 j.n.o.

PLEIN-PIED 5 appartements, chauffés, plus chambre de bain. Frigidaire, poêle électrique fournis. Très moderne, $55.00 par mois. Peut être visité à 455 Radisson, appt. 4. Plus amples détails à 765 Bonaventure. Tél. 809. 120-122

17 Logis demandés

DESIRE logement 4 ou 5 appartements avec chambre de bain, bas préféré, dans Ste-Cécile. Centre ou St-Philippe. Très bonnes références. Prendrais possession d'ici le 1er juin. Tél: 4085 ou 3109. 120-122

ON DEMANDE un logement 5 ou 6 appartements. Possession immédiate ou 1er juillet. Téléphoner 4279-W. 121-126

25 A vendre ou à échanger

HUDSON SEDAN 1936, 6 cylindres, bons pneus, chaufferette, ECHANGERAIS pour COACH. Lionel Ricard, 19-A, St-Aimé, Louiseville. 115-120

27 A vendre divers

BOUCHERS: comptoirs frigidaires spécialement pour VOUS. Compresseurs et serpentins. Moulins à viande. Trancheurs. Voyez: ALPHONSE ROUSSEAU, 695, rue Bonaventure, Trois-Rivières. Tél. 2197. 118-143

ATTENTION! FEVES AU LARD cuites au four, pots individuels. Livraison assurée si commandées avant jeudi. Livrons samedi pour dimanche. L. P. Laventure, 573 St-Georges. Tél. 1585. 108-133

CHEVROLET 1931 en bonne condition. Trailer avec pneus, chaufferette à machine. Chaufferette à l'huile. Carabine "22" avec 500 balles. S'adresser 892 Ste-Cécile. Tél. 4588. 120-122

COFFRE-FORT: Balance, tranche-jambon, caisse enregistreuse, comptoir épicerie, système MacCasky, moulin à café électrique, hache-viande. P. H. Gauthier, 1038, rue St-Maurice, Trois-Rivières. Tél. 731. 92-122

COSTUME tailleur bleu marine, grandeur 14 ans, plusieurs robes grandeur 14 ans. S'ad. 654 Bonaventure. 120-123

GUITARE espagnole, neuve, valeur de $65.00 dollars, vendra bon marché. S'ad. par Tél. 848. 121-123

MANTEAU beige non usagé, grandeur 13 cause deuil, ainsi que petit radio sur table. S'adresser 1800 St-François-Xavier. 120-123

MANTEAU gabardine gleu marin, très propre. S'ad. Tél 2883-R. 122

MACHINE A LAVER électrique avec cuve en bois, en très bon ordre. S'adresser à 1743 Royale. 122

PIANO AUTOMATIQUE, format moyen, marque réputée, avec 35 rouleaux musique. Le tout GARANTI en parfaite condition. S'adresser: 572, rue Laurier. 118-143

TABLE de pool 4½ x 9, boules et 4 baguettes, en bonne condition. Téléphoner 4478-M 120-122

1 POELE électrique, 1 paletot gabardine, 1 paletot hiver, 1 chapeau 6⅞, 1 paire chaussures 7½, 1 chemise 15, souvêtement, 36-38, 1 paire overal, 40-42, 1 paire gants travail. Mme J. E. Michelin 1050, 7e rue, Grand'Mère. 120-122

UNE BALANCE à plate-forme, 10,000 livres, marque "Fairbanks" en conditions comme neuve, à un très bon prix. St-Maurice-General-Store, Enrg. 91 rue Bell, coin Notre-Dame et St-Georges, Trois-Rivières. 121-123

VIOLONS, anciens et modernes, de grands prix. Parfaite condition. Aussi quelques autres moins dispendieux. S'adresser: Joseph Gélinas, Professeur de violon. Tél. 848. 100-125

29 On demande à acheter

ARGENT! ARGENT! EN VOULEZ-VOUS?... Nous achetons le plus haut prix payé: Vaisselle, Bibelots, Outils, Montres Cadrans de maison, Linge, Chaussures, Vieux fer à repasser... tout ce dont vous n'avez plus besoin. REMARQUEZ nos grandes vitrines peinturées en ROUGE. Apportez-nous tout ce que vous voulez vendre. LAVIOLETTE JOBBING Enrg., 983 Champflour. Tél. 4520-W. 111-136

TIMBRES. Payons bon prix comptant pour Collections et accumulations de timbres. Ecrire: QUEBEC STAMP CO., Boîte postale 30, Station N, MONTREAL. 114-139

J'ACHETERAIS des parties de cannes d'acier pour la pêche, ou cannes complètes et autres articles de pêche. 130 St-Jean, Tél. 1409-J. 121-123

SI VOUS AVEZ DES TAPIS CROCHETES, nous les achetons en quantités illimitées. Les meilleurs prix payés comptant. Ecrivez à: LA COMPAGNIE LAFAYETTE Enrg., B. P. 1404, Place d'Armes, Montréal, P.Q. 112-137

28 A louer divers

SALLE (plein-pied) de réception pour banquets, mariages ou dances privées, piano fourni. Couverts, sandwichs, orchestre si désiré. Tél. 2649-R, entre midi et 2 heures. 121-135

37 Plomberie - Chauffage

A VENDRE: Poêles neufs avec têtes. Avons maintenant poêles avec haut réchaud ou tablette et poêle usagé en ordre. LA FONDERIE L'ISLET LTEE, 2892 St-Philippe, Trois-Rivières. Tél. 2907.

40 Articles de ménage

AUBAINE. A vendre piano usagé en bonne condition. Petit format. $150.00. Téléphonez 2590-W. 120-122

J. A. ALAIN, 1251, rue Laviolette, 3-Rivières, a tous les meubles à votre usage: Poêles, Sets Chesterfields, Studio, sets à déjeuner et chambre à coucher, Lits, sommiers, matelas, Tapis, prélarts, MORCEAUX pour tous genres poêles. Appelez-le à 544, où vous aurez le service le plus courtois. 110-135

AMEUBLEMENT complet de restaurant, soir radio, frigidaire à liqueurs, tables, miroirs, cadres, etc. Sad. à 1537 Notre-Dame. 122-124

3 CHAISES berceuses, table cuisine à panneaux, gramophone Brunswick table de toilette en noyer, demi-lit en fer, chaise Jumbo pour enfant. S'a-876 Champflour de 2 à 6 hres et 7 à 9 le soir. 119-130

PIANO en bonnes conditions. S'adresser à 850 St-Honoré. 120-122

POELE électrique, 4 ronds, fourneau et réchaud en parfait ordre. S'adresser à 958 Duplessis Bochard, Appt. 1. 120-123

POELE Béanger ivoire et rouge, à vendre ou à échanger pour poêle à gaz ou Chesterfield. Automobile Buick 1936 en parfait ordre aussi visse (screw) scie (Goden) moustiquaires à chassis à vendre. 477 Notre-Dame, Cap. Tél. 1502-W.

RADIO COMBINE très propre, carosse chromé comme neuf. S'adresser 1408 Hart, coin Des Forges, 3e étage. 121-123

RADIO sur table, 5 lampes. S'adresser à 7 rue Alice, Cap de la Madeleine. 122

SET salle à diner noyer français, en parfaite condition à vendre prix d'occasion. S'adresser 1867 Notre-Dame. 121-123

TAPIS de passage, prélarts, Ameublement salle à diner. Lits complets, bureaux. Machine à laver électrique. 1380 Hart, Tél: 3476 121-123

41 Chambres à louer

CHAMBRE meublée ou non à louer avec usage du poêle, pour couple sobre. S'ad. 1060 Nérée DuPlessis 2ème étage. 122

43 Chambres et pension

CHAMBRE et pension. S'adresser à 129 Notre-Dame Cap de la Madeleine. Tél: 4529-R. 122-124

48 Camionnage-Transport

APPELEZ PARCEL DELIVERY. Tel: 2978 — Pour service de livraison, en ville et au Cap-de-la-Madeleine: Paquet, Valise, Radio, Laveuse ou autres articles. 107-132

51 Horlogers

GARANTIE de SATISFACTION. Réparations montres américaines et suisses. Horloges et bijoux. Nous achetons le vieil or, le plus haut prix payé. J. A. PROULX, édifice Cordonnerie Lacombe, 536, Radisson. Tél 379. 113-143

REPARATIONS MONTRES, horloges, réveils. Prix: SATISFACTION GARANTIE. A 1062, St-Prosper, Trois-Rivières: Chez ALBERIC GARCEAU. Tél. 3019-W. 118-143

53 Service domestique

BONNE DEMANDEE dans famille sans enfant, soirées libres. S'adresser à 506 Bonaventure. 118-120

DEMANDEE, personne sérieuse désirant se faire bon chez-soi. Position annuelle 3 grandes personnes. Coucher compris. 1265 St-Maurice, coin St-Maurice. 120-122

JEUNNE FILLE CAPABLE demandée pour ouvrage général. 5 matins par semaine seulement. Téléphoner 3594. 121-123

BONNE avec références demandée dans famille de grandes personnes, pas de cuisine. S'adresser 903 Ste-Julie. 121-123

FEMME ou fille demandée pour entretien général de la maison, pas de cuisine, bon salaire, 2 enfants. S'adresser à 322 Bonaventure. Tél. 720W. 120-123

SERVANTE demandée, aimant les enfants, dans famille de 3 enfants, 10-6-5 ans, sachant faire la cuisine et ouvrage général, référence exigée, bon chez-soi, $8.00 par semaine, 3 après-midi libres. Ecrire casier postal, 697 Trois-Rivières. 120-122

SERVANTE demandée dans famille sans enfant, pas de lavage, soirée libres, bon chez-soi bon salaire, 1017 St-Prosper, après 7 hrs. 121-j.n.o.

54 Hommes demandés

SI VOUS ne faites pas tout l'argent que vous souhaiteriez, pourquoi ne pas entreprendre un commerce Familex à temps libre? Ventes faciles et payantes dans toutes les maisons. Couvrez un territoire rural si vous avez cheval et voiture ou machine. Détails gratis FAMILEX, 1600 Delormier, Montréal. 122

63 Cours privés

ANGLAIS: — Classe privée conversation, verbes — Succès garanti: Renseignements 5-9 p.m., dimanche compris. M. Lenghan, 967 Cartier. 119-144

NOUVELLE METHODE: Anglais par correspondance garantie par écrit en 2 mois. Pour détails sans aucune obligation. S'adresser S.-A.-F. Fortier, St-Ubald, Portneuf, Québec. 113-138

64 Salons de coiffure

MONSIEUR Arthur Lafrance, expert coiffeur, gradué Hôte, Pennsylvanie, New-York, informe sa clientèle qu'il se spécialise dans coupe de cheveux Hollywood pour hommes et garçons, Cold-Wave et tous genres de permanentes. 1009 St-Maurice. Tél 1113. 92-142

SALON ALICE. Permanentes à la Crème, à l'Huile avec ou sans machine. Tous genres de coiffure. Ouvrage GARANTI. 1558 rue Royale. Tél. 4371-J. 117-142

SALON BERTHE: téléphoner immédiatement pour permanents à la crème, à l'huile, avec machine, sans machine, ouvrage garanti. Mme Linteau, 699 St-Georges. Tél. 2338-W. 120-122

68 Modistes

MESDAMES êtes-vous habiles si oui vous pourrez vous confectionner de jolis chapeaux printaniers. Nous avons justement reçu du galon de paille de Suisse, dans une multitude de couleurs. St-Maurice General Store, Enrg. 91 rue Bell coin Notre-Dame Trois-Rivières. 121-123.

75 Camions à vendre

DEUX camions de livraison, un de ½ tonne et de ¾ tonne, en très bonne condition, aussi voiture, cheval et attelage pouvant servir pour livraison d'épicier, banc de scie avec moteur pratiquement neuf. S'ad. 1747 St-Philippe. Tél: 2527-W. 121-123

83 Bicycleites-Motocyclettes

BICYCLE de jeune fille, presque neuf. S'ad. à 150 St-Georges. 120-122

86 Animaux de ferme

VACHE fraiche vêlée à vendre, ainsi que deux chevaux. S'adresser à 1842 St-Olivier, M. T. Garceau ou M. Clément Bastien, Pointe-du-Lac. 120-122

88 Chevaux-Voitures

CHEVAUX de 1,000 à 1,600 lbs. à vendre à bon marché. Jeunes chevaux de 4 à 6 ans. S'adresser: Camille Gosselin, Ste-Marthe, Cap-Madeleine. 112-123

Silhouettes par Ken Reynolds



"Bien sûr que j'épelle correctement, c'est le clavigraphe que nous avons eu par le moyen du Nouvelliste qui fait les fautes!"

CHEVAUX—voiture, harnais de toutes sortes, à vendre pour cause de Maladie. Abandon des affaires. S'adresser Albert Marchand, 617 Bureau, Tél. 4227-J. 121-123

89 Oeufs-Volailles

DEUX POULAILLERS 6 x 10, 5 x 7. Appelez 2046-R. 119-121

COCHETS D'UN JOUR: 25 gratis avec commande de 100 cochets, Plymouth Roch $0.05, Leghorns $0.02. Poulettes Plymouth Roch, $0.26, Poulettes Leghorns $0.25, Poulettes plus âgées prix sur demande. Poussins mêlés P.R.B. $0.14 — Poussins, mêlées Leghorns $0.13 — Societé Coopérative Avicole, St-Marc-des-Carrières. 119-130

POUSSINS CERTIFIES. CONFIEZ-NOUS IMMEDIATEMENT vos commandes de poussins et poulettes, race Plymouth-Rock-Barrée pour livraison en mars; aussi pouvons disposer de plusieurs centaines de cochets d'un jour P.R.B., Hybride, L.B., à prix spécial sur commande raisonnable. Prix sur demande. Satisfaction garantie. En opération depuis plus de 14 ans. COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE, St-Augustin, Co. Portneuf, Québec. 99-124

MOULEES DEBUTS à: Poussins: $2.85 — Ponte: $2.55 - Porcelets: $2.35 et $2.10 — Laitieres: $1.95 — ORGE — AVOINE — BLE moulus $1.50 — Les PROVISIONS MAURICIE ENRG. 547 Gervais, Trois-Rivières. Tél. 3545. Shawinigan. Tél. 4394. 96-121

90 Objets trouvés

BICYCLE trouvé, veuillez le réclamer à 1145 Laviolette, après six heures en payant cette annonce. 120-123

91 Objets perdus

PERDUE montre-bracelet d'homme, Longines, vendredi, dans le centre de la ville. Récompense promise. S'adresser à 958 rue Duplessis-Bochard.

92 Personnel

AVEZ-VOUS de la difficulté à remplir vos formules d'impôt sur le revenu? Si oui confiez cette tache à une personne qualifiée. Tel: 2103-J. ou 4085 ou 1690. 121-123

CORS DOULOUREUX. L'onguent Liyod's pour cors et durillons donne une prompte et sûre guérison. 50c aux Pharmacies Royale et St-Maurice. 122

LES COMPRIMES SLENDOR sont d'une efficacité rapide. Traitement de 2 semaine: $1.00. - 12 semaines: $5.00. Aux Pharmacies AUBIN, NORMAND et ST-MAURICE. Mars

LES TABLETTES SLENDOR sont efficaces. Traitement de 2 semaines, $1.00. - 12 semaines, $5.00. Aux Pharmacies HENAULT, ROYALE et ST-ONGE. Mars

HOMMES 30, 40, 50, VOTRE VIGUEUR ou vitalité baisse. Essayez: Tablettes Ostrex. Contiennent toniques, stimulants, facteurs d'entrain normal. Paquet d'essai, SEULEMENT 35c. Toutes Pharmacies. Mars

POUR GRANDIR, maigrir, améliorer vue, débarrasser lunettes, timidité, tabac, alcool, rhumatisme, pousser cheveux, remédier cheveux gris, culture physique, beauté, psychologie, réussir. Envoyez 10c, Loadstone, 3838 Rivard, Montréal. 119-144

VIOLONCELLISTES DEMANDES pour l'Orchestre Symphonique: Inscrivez-vous au cours de Violoncelle commençant au mois d'avril, sous la direction d'un professeur de Montréal. Pour informations, S'adresser: Joseph Gélinas, 199 St-Antoine, Tél. 848. 115-126

96 Rembourrage

REMBOURRAGE. Ne jetez pas vos vieux Chesterfileds, divans, chaises, fauteuils et matelas. SPECIALITE: Réparation de matelas à ressorts. ARMAND PROULX, 1109 rue St-Prosper, Trois-Rivières. Tél. 2495-W. 111-136

98 Réparations générales

BALAYEUSE ELECTRIQUE. louage, réparations, échange, service, fourniture, cristaux. Désinfectant de toutes sortes, nettoyeur pour tapis, etc. ARTHUR FOURNIER, 1204 rue Ste-Marie. Tél. 3763. 111-136

CLIENTS ELECTROLUX — adressez-vous dorénavant pour service et réparations seulement à: ELECTROLUX (CANADA) LIMITED, Ch. 327, 1253 avenue McGill College, MONTREAL. 121-122

MATELAS réparés par ouvriers experts. SPECIALITE: Réparations de matelas à RESSORTS ainsi que tous genres. TROIS-RIVIERES MATELAS ENRG., 2 Notre-Dame, Cap-Madeleine. Tél 2597 ou Résidence 557 Des Forges, Tél. 1299. 99-124

REPARATION DE LAVEUSES: Service "Beatty" autorisé. Réparations de laveuses, repasseuses, balayeuses de toutes marques. SATISFACTION GARANTIE. E. Hudon, 1522, Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 1316. 111-136

SERVICE DE REPARATIONS de laveuses électriques de toutes marque. SPECIALITES: parties d'Eureka, aussi moteurs électriques. ANTONIO BOLDUC, 1833, rue Bellefeuille. Tél. 2545-J. 11-136

100 Machinerie à vendre

MASSEY-HARRIS ENTREPOT: Traveuses mécaniques. Centrifuges à lait. Eleveuses à poulets. Le tout en main et prêt à servir. Rendez-vous aussitôt à 1623, rue St-Philippe, en face Marché à foin. Tél: 2645-J. 107-132

105 Fourrures-Réparation

REPARATIONS DE FOURRURE toutes sortes. Choix considérable de PEAUX de renard beige, gris bleu, etc. COLLETS dans les teintes les plus nouvelles. Coquets CHAPEAUX paille, dans les nuances pastelles. FLEURS et VOILETTES. Une visite vous convaincra. "SALON de l'ELEGANCE", 197, rue St-Antoine, Trois-Rivières. Tél 966. 102-107

120 Coupons-Tissus

COTON imprimé, aussi tissus à chemises, flanellette blanche, à vendre à la verge ou à la pièce, très bon prix. St-Maurice General Store Enrg. 91 rue Bell, coin Notre-Dame et St-Georges, Trois-Rivières. 121-123

CHEZ MADAME E. ROUETTE. 1557 rue St-Olivier. Tél: 3011-J vous trouverez, à bas prix, gros tissus bleu-marine pour Makinas, Breeches, etc. Aussi beau choix de Crêpe, cotonnade, etc... Une visite vous convaincra. 108-133

MME F. GELINAS vient de recevoir grand choix COUPONS à robes. Popeline, Broadcloth, Jersey uni et imprimé. Vendra à la livre. Lot de crêpe et soie au prix coûtant. AJUSTEMENT Corset Spencer, 1779 St-Philippe. Tél 3115-R. 109-134

REMARQUEZ BIEN: grand choix de broadcloth, crêpe, jersey uni, imprimé, Alpine, spun flanelle, corduroy velours chiffon, quadrillé laine, matériel à manteaux assorti, crêpe à lingerie blanc bleu, rose. Mlle PELLAND, 953, Champflour, Trois-Rivières. 108-133

122 Vêtements à vendre

2 MANTEAUX printemps fillette, 10-11 ans, beige-gris, 2 pour jeune fille 14 ans noir, prune, 1880 Notre-Dame. 120-122

2 RENARDS argentés en très bonne condition. Prix $45.00. S'adresser: 1004 Ste-Angèle. 120-122

COSTUME bleu-marine, et manteau garni renard platine, grandeur 14 ans. Tél. 945-M ou 890 St-François-Xavier, Appt 9. 120-122

COSTUME non usagé gabardine beige. Manteau noir demi-saison, grandeur 18 ans. S'adresser 103 Des Forges, 3e étage, Tél: 1173-W. 121-123

IMPERMEABLE enfant, 9-12 ans, homme, 38-42, lot bottines, souliers aviateurs, rainettes dames, d'avant-guerre, très bon marché. Magasin Ouvrier, 1015 St-Maurice, Tél: 1754-J. 120-122

IMPERMEABLES en caoutchouc ou en imitation de tweed, pour hommes et enfants. Choix de grandeurs et de teintes variées. St-Maurice General Store, Enrg. 91 rue Bell, coin Notre-Dame et St-Georges, Trois-Rivières. 121-123

SHAWINIGAN

Téléphone: 2500

A VENDRE: poêles neufs avec réchaud ou tablette L'ISLET entièrement émaillés. Venez les voir au magasin FONDERIE DE L'ISLET, 150, Station, tél. 2251. S101-126

ACHETONS VENDONS, radios laveuses, moteurs machines à coudre, balayeuses, accessoires électriques, meubles neufs ou usagés. P-E. Bélanger, 61 Champlain, tél: 3757 S 107-132

A VENDRE: maisons, terrains, restaurants, boucheries, épiceries, salons coiffure. S'adresser Raoul Bruneau, agent d'immeubles, 94 2eme rue, tél: 4017 S 108-132

A LOUER loyer 5 pièces, moderne, chauffé, occupation immediate. S'adresser: 1580 route nationale, Almaville haut, coin 16ème rue. Tél. 2515. S-114-125

AUGER AUTO ACCESSOIRES pièces neuves et usagées pour automobiles de tous les modèles. Spécialité: vitre, 120 4ème rue, Tél. 820 S-115-140

A VENDRE IMMEDIATEMENT: comptoir-frigidaire, glacière-frigidaire, balance, tranche-jambon, moulin à viande, presse-saucisse, lit double, carosse, bureau. Toute offre raisonnable ne sera pas refusée. 82 St-Prosper. S-120-126

A VENDRE: Glacière électrique 28 pieds cubes. Aussi 67 pieds tablettes d'épicerie en chêne. Comptoir frigidaire 8 pieds. Voir Robert Carignan, Grand'Mère: tél: 905. S-121-123

A VENDRE: Poêle neuf l'Islet noir et blanc. S'adresser 63, 3ème rue, Shawinigan. S-122-124

A LOUER: loyers neufs, 4 grands appartements chauffés, finis modernes, coin Lambert et Champlain. Aimé Beaulieu, 72A Champlain, tél: 3465. S-120-122

A LOUER, chambres meublées ou non. A vendre carosse, sleigh pour bébé, chaise haute, bassinette, s'adresser 2114 Royal. S-121-123

A LOUER 2 appartements chauffés, non meublés, pour couple sans enfants., S'adresser 12 rue Cartier. S-121-123

AUBAINE: 1 laveuse électrique $49.00, 1 radio $15.00, 1 machine à coudre $39.00, 1 set studio $45.00, 1 set de chambre $39.00, 1 set de cuisine $8.00, 1 secrétaire-bibliothèque $15.00, grande réduction sur nos carosses, bassinettes matelas, chaises hautes. P.-E. Bélanger, 61 Champlain, tél: 3757. S-120-122

ELEGANTES venez vous choisir une toilette pour Pâques, je viens de recevoir un beau choix de crêpe uni et imprimé ainsi que jersey uni et imprimé, à des prix très raisonnables, venez vous en convaincre au magasin de Mme Irénée Hamel, 445 3ème avenue, Almaville-bas, tél: 3453. S-118-120

FUTURS MARIES: serge bleue, nouveaux rayés pour habits, costumes et ensembles. Voyez le Tailleur Trudel, 20 Trudel, tél: 796. S-120-145

IMPORTANT, avant procéder au ménage printanier, peinturage, etc., faites exterminer coquerelles, punaises par exterminateur d'expérience. Estimé gratuit. B.B. EXTERMINATION CO. tél: 3808. S-117-142

HOMMES ET JEUNES GENS achetez un vêtement "BOND" chez Vandal et Desbiens, 59 D, Avenue Station, Shawinigan, tél: 3545. S-105-130

LAVEUSES - REPARATIONS, réparations de tous genres de laveuses électriques ou autres par un expert. Voir Magasin BEAUCHEMIN, 49 Station, tél 541. S101-126

LAMES DE RESSORTS à vendre, stock complet pour autos et camions. Soudure gaz et électricité. Travail d'experts. Shawinigan Welding Enrg. 7a cinquième rue, Tél: 3674. S-117-142

LOGEMENT chauffé à louer, 5 pièces, réservoir eau chaude, prélart marbroléum posé. Voir 1805, route nationale, Almaville, haut. S-117-126

LOYER 3 appartements à louer au-dessus du restaurant Vick, route nationale, Almaville haut, s'adresser au Restaurant ou téléphonez 3287. S-117-128

POUR toute réparation de meubles spécialité rembourage, prix spéciaux. Bienvenue à l'atelier de rembourage, 221 des Hêtres, Tél 3269. S100-125

PROPRIETE neuve à vendre, 4 logements. S'adresser 63A St-Marc, tél. 757. S-117-128

REPARATIONS: confiez vos laveuses à un machiniste compétant, 12 ans d'expérience. Diplômé école technique. Ouvrage garanti, Joannette, 118 4ème rue. Tél: 4059. S-110-135

REMBOURRAGE moderne, meubles et automobiles réparations de meubles en général, voir 17, 6ième rue, arrière Théâtre Auditorium, près Shawinigan Automobile. Tél: 4108. S-115-140

ROULEAUX DE RETORDEUR, faites refaire vos rouleaux de retordeur au lieu d'en acheter des neufs. Voyez magasin BEAUCHEMIN, 49 Station, tél 541. S101-126

VENTE ACHAT REPARATION: caisses enregistreuses, dactylographes, additionneuses, coffres-forts, machines à reçues duplicateurs, dictaphones, rubans, papiers de toutes sortes. Notre garantie est votre sécurité. Shawinigan Cash Register and Supply, enrg 96 Champlain, Shawinigan Tél. 573. S-115-140

Impôt sur le revenu

Sauvez du temps et de l'argent dans la préparation de vos rapports. Adressez-vous à

OVILA GAGNE

367 rue Ste-Elisabeth le soir après 7 hres

VOUTE MODERNE pour entreposage des fourrures, assurance douze mois. Allons chercher et livrons. Hervé DUFRESNE, confections dames et messieurs 90 St-Marc. Tél. 2885. S-115-140

UN LOT DE

200 MANTEAUX

DE PRINTEMPS POUR DAMES

Tailles: 12 à 42. Désassortis de grandeurs et de couleurs.

- TRICOTINES
- CREPES
- BOUCLES DE LAINE
- TWEEDS
- REVERSIBLES

$5. à $12.95

LE MAGASIN

LALIBERTÉ

1047, rue St-Maurice Trois-Rivières

Laurent PAQUIN

Entrepreneur sculpteur

Monuments en marbre et en granit pierre à construction

1043, Blvd Des Forges Tél. 3211 Trois-Rivières

Vis-à-vis le terrain de l'Exposition

Voyez nos prix avant d'acheter.

Terre à Vendre

Cause de décès

Située à 4 milles des Trois-Rivières et comprenant roulant, terre à bois, érablière, etc.

S'adresser à

ALPHONSE LAMY,

NOTAIRE

137, rue Radisson

Trois-Rivières

RENOUVELLEMENT DES LIVRES D'ASSURANCE-CHÔMAGE

☛ *À Tous les Patrons:*

Tous les livres d'Assurance-chômage pour l'exercice expirant le 31 mars 1945, devront être échangés contre de nouveaux livres.

Les nouveaux livres d'assurance pour l'année financière 1945-46 seront échangés par le bureau local de placement et du service sélectif de votre district contre les livres d'assurance expirés, après qu'on aura rempli l'avant-dernière page des livres expirés.

Protégez les droits aux prestations de vos employés en envoyant leurs livres expirés dûment remplis, le 31 mars.

Vous vous rendriez passible de peines rigoureuses si vous négligiez de verser les cotisations de vos employés assurés et de renouveler les livres d'assurance, comme l'exigent les règlements.

LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

HUMPHREY MITCHELL,
Ministre du Travail

MM. LOUIS J. TROTTIER
R. J. TALLON
ALLAN M. MITCHELL
Commissaires.

DW 45-2-F



Les familles Leveillé et Grandbois
ont la douleur de vous faire part du décès de

M. ROBERT LEVEILLE

époux de NOELLE GRANDBOIS,

survenu le 25 mars 1945, à l'âge de 34 ans et 11 mois.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9 heures en l'église Sainte-Madeleine, mercredi le 28 mars.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, 559A, Notre-Dame, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

AIRA

Feuilleton du Nouvelliste

Mon mari

par MAX DU VEUZIT

15

— Le pis, c'est que votre réponse a stimulé mon amour-propre.

— Je ne l'ai pas fait exprès...

— Je ne vous le reproche pas, seulement...

— Seulement?

— Depuis deux minutes, je désire ne pas vous quitter... Ne riez pas, en ce moment, je suis sincère.. me permettez-vous de rester?

Je ne pus m'empêcher de rire:

— Pas plus que tout à l'heure.

— Cela me ferait plaisir!

— Je ne partage pas votre désir.

— Tant pis... Vous le regretterez peut-être plus tard.

— J'espère que non.

Il resta debout devant moi, comme s'il cherchait quelle autre chose me dire.

— Ce serait pourtant la solution la plus simple...

— Peut-être, mais songez un peu si, après ça, nous n'allions pas nous entendre! Vous le disiez encore tout à l'heure: nous sommes totalement étrangers l'un à l'autre.

— En cette minute, j'ai confiance. Je suis sûr que nous nous entendrons très bien.

— En ce moment, c'est possible vous le croyez; mais, demain, vous penserez autrement.

— Demain, il serait trop tard pour revenir sur ce qui aurait été. Que nous le voulions ou non, il faudrait plier nos caractères l'un et l'autre. Je vous le répète, pour vous, c'est la solution la plus raisonnable.

—Laissez-moi que je suis meilleur juge que vous en ce qui concerne mon intérêt.

Il eut un geste de dépit.

— Vous ne croyez pas que je parle sincèrement en ce moment?

— Pardons, je veux croire à la loyauté de votre insistance.

— Et cependant, vous n'y répondez pas.

—Je vous en prie, ne vous formalisez pas de mon refus... Tout en moi se révolte à l'idée du lien légal qui m'unit à un homme sans que ma volonté y ait contribué. Je n'

Un front de 80 milles

(Suite de la 1ère page)

Entre Montgomery et Patton, la première armée américaine du lieutenant-général Hodges s'ébranla sur sa tête de plage de Remagen, attaquant sur un front de 35 milles ou elle réussit des avances de neuf milles après avoir annulé les premieres contre-attaques importantes de l'ennemi sur ce front.

La situation

Voici un sommaire de la situation des diverses armées sur la rive est du Rhin.

Premiere armée canadienne: Les éléments de l'armée du général Crerar sont revenus à leur rôle de tenir le flanc gauche dans une offensive alliée. L'opposition rencontrée à l'extrémité nord du front du 21ieme groupe d'armée fut aussi dure que dans le périmètre de la tête de plage, d'après Ross Munro, correspondant de guerre de la Presse Canadienne, et l'avance est lente dans les plaines.

Deuxième armée britanniques: Les Ecossais et les Tommies ont établi et soudé une tête de plage de trente milles avec la prise de wesel et ont avancé à huit milles à l'intérieur dans la plaine du nord de l'Allemagne, traversant l'Issel à la suite de six ponts intacts sur cette rivière, par les troupes de la premiére armée aéro-portée.

Premiere armée aéro-portée: La liaison a été effectuée avec les troupes du maréchal Montgomery et du lieutenant-général Brereton quand trois tanks britanniques sont arrivés dans les bois ou se cachaient les troupes aéroportées, dit une dépêche du correspondant Howard Cowan. D'autres liaisons ont été effectuée quand les troupes d'invasion ont étendu leurs têtes de pont à l'intérieur du Reich.

La première division aero-portée canadienne, qui participa à la bataille de l'Orne, lors de l'invasion de la France, prit part à la traversée du Rhin.

Neuvième armée américaine: La 30ième division d'infanterie du lt-général Simpson a traversé la Rhin et était dans le voisinage d'un autostrade qui a fait une boucle à huit milles à l'est du Rhin, à un mille au nord-est de Bruckhausen. La résistance ennemie a été désorganisée.

Les aviateurs alliés ont rapporté que les troupes ennemies qui combattent contre la 9ième armée ont semblé retraiter en désordre à la suite de la prise de la ville de Dinslaken, sur le flanc droit, et de son avance au-delà de Hiersfield, à 10 milles au nord-est d'Essen. Ces forces ne sont qu'à quatre milles de Douisbourg, le plus grand port intérieur d'Europe.

On a annoncé que le feld-maréchal Montgomery dirigea lui-même en personne les opérations du 21e groupe d'armées, à l'est du Rhin.

Le premier ministre Churchill traversa le Rhin et séjourna durant quelque temps de l'autre côté de ce grand fleuve, samedi. Il ne broncha pas quand un obus allemand tomba à moins de 50 verges de lui.

On mentionne que les soldats de la 1ère armée américaine du lt-général Hodges sont en train de réouëter la trouée de Saint-Lô en Normandie l'été dernier. Les fantassins montés à bord de tanks ont poussé en avant dans un assaut commencé à l'autre, hier matin, et qui se poursuivait encore hier soir. La résistance la plus sérieuse s'éleva sur le flanc nord à la frontière sud du bassin de la Ruhr.

Un commandant de compagnie déclara: "Nous n'avons pas reçu d'ordre d'arrêter et nous n'avons pas l'intention de ralentir avant d'appliquer les freins pour nous empêcher de glisser jusqu'à Berlin".

Une colonne s'est emparée de Flammersfield, à quatorze mille et demi à l'est du Rhin, et une autre colonne s'empara de Vallendar, à l'extrémité sud de la tête de pont, trois milles au nord de Coblenz, soit à onze milles des nouvelles traversées du Rhin effectuées par la IIIe armée.

Les soldats de la IIIe armée américaine du général Patton, la plus raprochée de Berlin a effectué au moins deux nouvelles traversées du Rhin au sud de Coblenz. Elle se trouvait à environ onze milles d'une jonction imminente avec les hommes de Hodges au nord.

La IVième division blindée s'emparant d'un pont intact sur le Main, quelque part au sud-est de Francfort-sur-le-Main, poussait rapidement en avant et ses opérations étaient protégées par le voile du secret.

La Ve division d'infanterie se trouvait à dix milles au sud-ouest de Francfort et on rapporte que les civils de cette ville ont été évacués. La population d'avant-guerre était de 546,000 âmes.

Les fantassins de la 90ième division n'ont rencontré qu'une faible résistance au cours du nettoyage de Darmstadt, une ville de 115,000 âmes. Les civils ont tiré sur les troupes de la 3ième armée et les Américains ont reçu l'ordre de tuer à vue tous ces snipers.

Elections presque simultanées en Ontario et à travers le pays

Ottawa, 26. (D.N.C.) — A la suite de la dissolution de l'Assemblée Législative de l'Ontario, on croit à Ottawa que l'appel au peuple dans cette province coincidera avec les élections générales dans tout le Canada. Les deux campagnes électorales pourraient bien être simultanées. Aucun des trois partis nationaux ne semble s'en plaindre. Les partisans de M. George Drew à l'Assemblée Législative paraissaient tout heureux, jeudi soir, dans la défaite en chambre de leur gouvernement. Les libéraux et les députés de la CCF jubilaient tout autant.

Le discours du trône lu à Ottawa par le Gouverneur-Général il y a une semaine annonçait des élections "peu après le 17 avril", date de l'expiration du parlement, et l'on ne croit pas que le gouvernement ait l'intention de changer ses projets. Tout au plus l'appel au peuple serait-il retardé d'une ou deux semaines. La campagne de l'emprunt de la victoire se terminera le 12 mai et la conférence de San Francisco pourrait bien durer quatre semaines après le 25 avril. C'est dire que le premier ministre serait absent pendant une bonne partie de la campagne électorale.

Au cours de cette semaine les députés seront appelés à voter des crédits pour cinq mois. Le gouvernement peut donc rester au pouvoir jusqu'en août, quoiqu'il arrive.

Le ministre des finances a révélé que les dépenses ordinaires, — à des fins autres que la poursuite de la guerre, — s'élèveront à $1,023,621,000. M. Ilsley demandera aux députés de voter les 5-12 de ce montant. Pour les premiers cinq mois de l'année financière il demandera des crédits de guerre de $2,000,000,000.

Les députés seront d'abord appelés à voter les crédits de la marine et de l'aviation, et ensuite ceux de l'armée et du ministère des munitions et de l'approvisionnement.

C'est M. D. C. Abbott qui représentera en chambre le général A. G. L. McNaughton, ministre de la Défense Nationale; il était auparavant secrétaire parlementaire du ministre des finances. Mais le premier ministre lui-même interviendra dans le discussion des crédits de la défense si l'opposition se fait agressive.

On pense que le débat sur la politique étrangère finira ce soir, et que les premiers crédits pourront être votés demain et mercredi; jeudi la Chambre s'ajournera jusqu'au 2 avril.

L'optimisme qui prévalait à Ottawa depuis plusieurs semaines sur la fin toute prochaine de la guerre s'est évanoui. Malgré les succès alliés en Allemagne, on ne croit pas l'ennemi soit écrasé avant le milieu ou la fin de l'été. Le premier ministre en a fait lui-même implicitement l'aveu vendredi quand il a conseillé aux Canadien de continuer à envoyer des colis à nos prisonniers de guerre. Si la reddition de l'Allemagne n'était plus qu'une question de jours M. King n'aurait probablement pas donné ce conseil.

J.-S. FONTAINE
SPECIALISTE
EXAMEN DE LA VUE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Autrefois de la rue Saint-Maurice
226, des Forges. Tél. 120-3050



Une assurance-vie protège tout prêt

CAMPBELL

Campbell vous offre un plan de prêt *nouveau* qui vous permet d'emprunter de l'argent facilement, rapidement et sans complications. Tout prêt Campbell bénéficie de la protection d'une assurance-vie sans frais supplémentaires pour vous. Advenant votre décès, le solde dû est remboursé par une des grandes compagnies d'assurance canadiennes. Cet avantage à lui seul est d'une grande portée pour votre tranquillité et la protection des vôtres. Ce nouveau plan de prêt comprend aussi des *taux réduits*. Par exemple, un emprunt de $175. se rembourse à raison de $16.29 par mois pendant 12 mois. Des modes de remboursement à longue échéance vous donnent de 20 à 24 mois pour liquider un emprunt . . . est cela sans endosseurs. Afin d'accélérer davantage notre service, téléphonez et donnez-vous quelques précisions sur vos besoins avant de vous présenter à notre bureau. Vous pouvez emprunter de $20. à $1,000. avec la protection d'une assurance-vie.



CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LIMITED

364 Rue Des Forges
(En face du Théâtre Impérial)
Chambre 31 Tél.: 1194

ALLOCATIONS FAMILIALES

LA LOI DES ALLOCATIONS FAMILIALES A ÉTÉ ADOPTÉE PAR LE PARLEMENT CANADIEN POUR AIDER LES PARENTS À DONNER À LEURS ENFANTS DE MOINS DE SEIZE ANS:

SANTÉ — NOURRITURE — VÊTEMENTS — INSTRUCTION



CHAQUE ENFANT DE MOINS DE SEIZE ANS RECEVRA CHAQUE MOIS:

$5, s'il a moins de 5 ans.
$6, s'il a de 6 à 9 ans.
$7, s'il a de 10 à 12 ans.
$8, s'il a de 13 à 16 ans.

POUR LES FAMILLES DE PLUS DE QUATRE ENFANTS, L'ALLOCATION SERA RÉDUITE DE:

$1 par mois pour le 5e enfant.
$2 par mois pour les 6e et 7e enfants.
$3 par mois pour chaque autre enfant.

NOMBRE D'ENFANTS AU CANADA — 1941-1945

ENFANTS	1er juillet 1945
Jusqu'à 5 ans.....	1,424,913
Entre 6 et 9 ans.....	839,722
Entre 10 et 12 ans....	618,369
Entre 13 et 16 ans....	652,930
Total	3,535,934

	RÉGIONS RURALES	RÉGIONS URBAINES	CANADA
NOMBRE DE FAMILLES AU CANADA	660,000	752,000	1,412,000
ALLOCATION MOYENNE PAR ENFANT ET PAR MOIS	$5.96	$6.12	$6.04
ALLOCATION MOYENNE PAR FAMILLES ET PAR MOIS	$16.01	$13.33	$14.58

• LA FORTE PROPORTION D'ENFANTS PLUS JEUNES, DANS LES RÉGIONS RURALES, EXPLIQUE LA DIFFÉRENCE ENTRE LES DEUX MOYENNES.

• LES FAMILLES SONT PLUS NOMBREUSES DANS LES RÉGIONS RURALES. L'ALLOCATION MOYENNE Y EST DONC PLUS FORTE.

COÛT AVANT L'AJUSTEMENT DE L'IMPÔT SUR LE REVENU	10,565,000	10,024,000	20,589,000

COÛT ESTIMATIF DES ALLOCATIONS FAMILIALES POUR LE MOIS DE JUILLET 1945:

POUR TOUS LES ENFANTS ÂGÉS DE MOINS DE SEIZE ANS	$21,700,000
RÉDUCTION APRÈS LE QUATRIÉME ENFANT	$ 600,000
COÛT TOTAL SANS AJUSTEMENT DE L'IMPÔT SUR LE REVENU	$ 21,100,000

DONNÉES ÉTABLIES PAR L'OFFICE FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE
BASÉES SUR UN ÉCHANTILLON DE DEUX POUR CENT.

Les Canadiens ont occupé tous leurs objectifs en deux heures

(Par Douglas Amaron)

Avec les Canadiens en Allemagne 24 (P.C.-Câble) — Le premier bataillon de parachutistes canadiens lancé dans la bataille à l'est du Rhin, s'est emparé de tous ses objectifs dans moins de deux heures et a capturé un nombre considérable d'Allemands pour ne subir que des pertes légères de son côté.

Ces Canadiens, des vétérans pour la plupart de l'invasion de la Normandie en juin dernier où ils accomplirent leur seule autre mission parachutée, étaient au repos dimanche sur leurs positions autour du secteur enlevé à l'ennemi samedi matin, dans les bois et autour des bois au nord-ouest de Wesel.

Dans un sous-sol éclairé à la chandelle près d'un important croisement de routes au-delà duquel les troupes écossaises de la IIe armée britannique avaient avancé, le major Fraser Eadie de Winnipeg, le major Dick Hilborn, de Preston, Ontario, et le capitaine Jack Simpson, de Toronto, me racontèrent l'histoire de débarquement parachuté. Ils parlèrent avec fierté car l'unique bataillon canadien de parachutistes venait de nouveau de se faire un nom dans les annales militaires.

Les Canadiens parachutèrent à 9 h. 55 a.m. samedi de transports de troupes manouvrés par des Américains, qui les conduisirent exactement à l'endroit voulu. Les Canadiens arrivèrent un peu avant l'heure fixée. Ils formaient la troisième vague de la VIe division aéroportée à bondir du haut des cieux en territoire ennemi.

"Nous avons rencontré aucune opposition, nous étions justement au-dessus de la zone choisie," a déclaré Eadie. "La couverture aérienne fut merveilleuse et en autant que je le sache, deux avions seulement furent visés du sol et abattus."

Les parachutistes atterrirent dans un champ et entrèrent en action presqu'immédiatement. Les Allemands défendant les bois environnants furent rencontrés au centre du champ et une violente bataille se poursuivit durant deux heures.

"Ce fut un dur engagement qui dura jusqu'à environ midi", dit Hillborn. Eadie a decrit le combat "comme une véritable tuerie de deux heures".

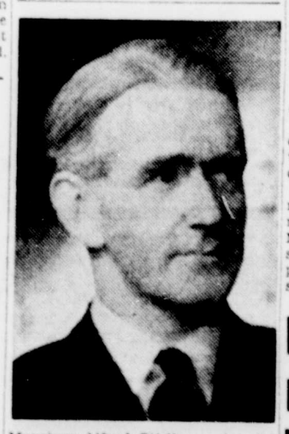
Les Canadiens subirent la grande partie de leurs pertes dans le combat autour de la zone d'atterrissage. Plusieurs furent tués pendant qu'ils descendaient en parachute, d'autres le furent, alors qu'ils se balançaient sous les arbres, auxquels ils étaient suspendus par leur parachute, et d'autres trouvèrent la mort en se frayant un chemin pour se rendre au point de rendez-vous à travers un champ découvert.

Jusqu'à trois heures et quinze p.m. alors que le premier groupe de troupes d'un bataillon écossais se joignit à eux les Canadiens disposèrent de la résistance et de plusieurs vingtaines d'Allemands écartés qui donnèrent directement dans leurs positions.

Les Canadiens firent en plus de cela environ 200 prisonniers.

"Ce fut un merveilleux spectacle" a dit Hilborn, qui commande une compagnie du bataillon canadien.

Simpson, l'adjudant du bataillon raconta le fait d'armes du caporal J. L. Chambers, de Sackville, N.B., qui brava le feu ennemi pour sauver deux soldats britanniques parachutés, couchés sous un glisseur.



Monsieur Alfred Stirling, qui a été nommé Haut Commissaire de l'Australie au Canada. Il élira domicile à Ottawa sous peu. Il est actuellement Conseiller de la Légation de l'Australie auprès du gouvernement néerlandais.

ACHETEZ VOS MEUBLES DU PRINTEMPS chez ALAIN
et vous paierez moins cher
10% à 15% de rabais sur le prix des nouveaux meubles en achetant comptant.
Avant d'acheter, voyez notre choix et nos prix.
J. A. ALAIN
marchand de meubles
poêles tapis prelarts
1251 Laviolette Près St-Maurice
Téléphone: 544

Concours annuel du comité contre la tuberculose

Chaque année, le comité provincial de défense contre la tuberculose organise un concours littéraire auquel sont invités à participer les collèges classiques, les scolasticats et les écoles normales.

En 1945, les étudiants ont eu à traiter de l'importance d'étendre à toute la collectivité les bienfaits de l'examen radiologique. Sous le titre: une forme d'apostolat dans la lutte antituberculeuse," ils devraient plaider la cause de l'examen radiologique auprès des patrons, des ouvriers, d'un condisciple, voire de tous leurs concitoyens: discours, sermon, lettre, dialogue, etc.

Le concours a pris fin le 1er mars et soixante-neuf institutions y ont participé: quinze collèges classiques affiliés à l'université Laval; quinze collèges classiques affiliés à l'université de Montréal; dix-huit scolasticats écoles normales et vingt-et-une écoles normales. Chacun de ces groupes formait une section à part et il aura deux prix par section ($10 et $7), plus un certain nombre de mentions.

Le jury est maintenant à l'oeuvre et rendra sa décision dans le cours du mois d'avril. Pour les collèges classiques, ce jury est composé de M. l'abbé Emile Bégin, directeur du "Canada Français" et professeur au Séminaire de Québec, M le Dr Rosaire Gingras, assistant secrétaire de la faculté de médecine de l'Université Laval, et M. Jean-Marie Turgeon, N.P., publiciste du comté provincial de défense contre la tuberculose. Pour les scolastiats et les écoles normales, les juges sont M. l'abbé Georges-Edouard Demers, assistant-bibliothécaire de l'Université Laval et professeur au Séminaire de Québec, mademoiselle Georgina Lefaivre, secrétaire de la ligue antituberculeuse de Québec, et M. le Dr Georges Grégoire, secrétaire du comité provincial de défense.

Ce concours est le septième organisé par le comité provincial de défense contre la tuberculose.

Les Allemands plus agressifs près de Bologne

Rome, 26. (P.A.) — Les patrouilles allemandes sont devenues plus agressives aujourd'hui le long du front de la 5ième armée alliée en Italie et l'on rapporte un certain nombre de vifs engagements survenus plus particulièrement dans la région située au sud-ouest de Bologne.

Une patrouille américaine a tué 11 Allemands au cours d'une seule rencontre dans ce secteur. Les Allemands tentaient de prendre une autre patrouille en embuscade mais les Américains éventèrent la mèche et tuèrent trois soldats ennemis sans encourir aucune perte.

La première brigade entièrement juive a activement patrouillé le long du front de la 8e armée anglaise plus à l'est, a-t-on révélé hier. La brigade en question est commandée par le brigadier-général Frank Benjamin, un juif de l'armée anglaise régulière. Nombre des membres de cette brigade étaient autrefois détenus dans des camps de concentration nazis. On peut retrouver les origines de leurs familles dans 37 pays différents.

Le libre-échange facteur de paix dans l'univers

Ottawa, 26 (D.N.C.) — Pour maintenir la paix, le monde devra s'en tenir au grand principe à la base de la doctrine du parti libéral du Canada: Le libre-échange. En 1911, les libéraux perdaient le pouvoir au Canada parce qu'ils préconisaient un traité de reciprocité avec les Etats-Unis. Dans la province de Québec, les Conservateurs et leurs alliés nationalistes combattaient les libéraux en parlant de marine, mais dans les huit autres provinces on faisait la lutte sur la question du libre-échange. Dans les derniers mois de son stage au pouvoir, celui qui est devenu Lord Bennett se rallia à la doctrine libérale sur le commerce international. La semaine dernière à la chambre des communes, M. Gordon Graydon, leader parlementaire de l'Opposition, reprenait les thèses libérales. A Washington il y a quelques jours, MM. King et Roosevelt publiaient une déclaration conjointe en faveur d'une plus grande liberté des échanges après la guerre. On ne croit pas qu'il soit possible à San Francisco de discuter de cette question autant qu'il le faudrait mais il est probable que l'une des commissions émanant de l'assemblée générale aura pour tache principale de faciliter la liberté des échanges.

La période de reconstruction qui suivra immédiatement la guerre sera très favorable aux vues de MM. King et Roosevelt. Les industries du Canada, des Etats-Unis et du Royaume-Uni devront être converties et adaptées au temps nouveaux, tandis que l'industrie Européenne sera entièrement remise sur pied. Les circonstances seront idéales pour habituer les pays aux échanges commerciaux. L'Angleterre ayant perdu la plupart de ses placements à l'étranger, et d'autre part ayant un immense besoin d'importations, elle a tendance à adopter le système du troc et des traités bilatéraux dans le cadre du "bloc sterling". Le Canada a intéret à ce que les Etats-Unis et le Royaume-Uni ne se fassent pas une concurrence ruineuse, car son commerce extérieur se fait surtout, en temps de paix, avec ces deux pays. On a lieu de croire qu'à la conférence de Londres, préliminaire de celle de San Francisco les délégués du Cantda feront connaître aux délégues anglais les vues de notre gouvernement à ce sujet.

Arrivée de 900 réfugiés juifs

Haifa, Palestine, 26 (P.A.) — Neuf cent réfugiés juifs d'Europe Cantrale, qui furent libérés en Italie en 1943 sont arrivés à Haifa dimanche par bateau. Quelques-uns d'entre eux avaient quitté l'Europe centrale pour la Palestine depuis 1940 mais leur navire avait fait naufrage et ils avaient été internés par les Italiens.

Accident de ski à Mme Boutet

Mme Roland Boutet, (Jane Walker) 31 ans, 1047, rue St-Paul, a été admise à l'hôpital St-Joseph hier après-midi, à la suite d'un accident de ski.

Mme Boutet s'est fracturé une jambe, alors qu'elle faisait du ski aux Grès. Elle fut mise immédiatement à bord du train et conduite en gare de Trois-Rivieres et de là à l'hôpital ou elle est traitée par le Dr L. Berlinguet.

Quarante-Heures à Almaville-Bas

Almaville, 26, (D.N.C.) — Dimanche, lundi et mardi dernier avaient lieu en l'église Notre-Dame de la Présentation d'Almaville, les pieux exercices des Quarante Heures. L'église avait revêêtu ses plus riches ornements de fête. L'autel était magnifiquement décoré de fleurs et de lampions.

L'ouverture des Quarante Heures eut lieu à la messe de 9.30 h. dimanche.

M. le vicaire Cyplack officiait le sermon de circonstance fut donné par M. le curé A. Jacob.

Durant toute la journée les fidèles ont défilé tour à tour devant le saint sacrement exposé pour y faire leur heure d'adoration.

Le soir à 7.15 heures il y eut heure sainte prêchée par le Révérend Père Loubier, Père de la paroisse du Christ-Roi.

La chorale de la paroisse fit les frais de chant. Les confessions furent nombreuses et lundi matin presque toute la population a fait la Ste Communion. La messe de la paix fut dite par M. l'abbé A. Jacob, curé.

Lundi soir à 7.15 heures, il y eut heure sainte préchée par le Rév. Père Pellerin, curé de la paroisse du Christ-Roi, et salut du Très Saint-Sacrement.

DENTISTE
Dr Roland Baribeau
Chirurgien-Dentiste
1408, Rue Hart Tél: 3380



"Viens ici, Bob, nous allons jouer à la maison."

Coûteuse erreur

Stockholm, 26 (P.A.) — Des rapports parvenus ici hier soir laissent entendre que cinq saboteurs américains se sont, par erreur laissé tombé en Suède plutôt qu'en Norvège samedi soir. Dimanche des Suédois matinaux trouvèrent de grandes quantités de munitions et d'explosifs qu'on avait parachutées sur un lac gelé. Cinq hommes se cachaient dans les alentours croyant qu'ils étaient en Norvège.

Incendie

Québec, 26, (P.C.) — Un feu d'origine inconnu a détruit une maison à trois étages de la rue Saint-Jean, samedi, interrompant la circulation pendant plus de deux heures. Trois pompiers ont été traités pour de légères coupures et des brûlures. La maison appartenait à M. Léo Turcotte, de Québec.

GEO. E. BOURBONNAIS
OPTICIEN D'ORDONNANCE
L'OPTIQUE LAVIOLETTE
1530, RUE ROYALE
OPTICIENS MANUFACTURIERS
TEL: 2228
TROIS-RIVIÈRES



Appelez 224
ATTENTION
Nous vous retournerons votre lavage rapidement et d'une blancheur immaculée!
PRIX RAISONNABLES
Lavage humide 4c la livre. Lavage morceaux droits 7c la livre. Lavage fini 10c la livre.
SERVICE DE BUANDERIE
Crown Toilet Service
Lavages humides ou finis
770, rue La Vérendrye Trois-Rivières

GILLES BRETON



Pianiste prodige de 10 ans
Allons le voir et l'entendre
LE MARDI - 3 AVRIL
AUDITORIUM D.L.S.
Plan et billets déposés chez E. W. Lindsay & Cie
SIEGE RESERVE ..... $1.25 NET

C'est le printemps
C'est le temps de faire une revue de votre garde-robe et de nous confier vos toilettes pour nettoyage au système "ZORIC" qui leur redonnera un nouvel éclat. C'est garanti!
ZORIC
TELEPHONE 1005
Les Teinturiers-Nettoyeurs
De Luxe

TARZAN — Le village hostile — Par Edgar Rice Burroughs

